ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

DOSSIER DE PRESSE - 2017

FFVB
Fédération Française de Volley-Ball

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL

Laurent TILLIE : «4 grands objectifs pour 2017»	PAGE 3
LE PROGRAMME DE LA SAISON 2017	PAGE 4
LE GROUPE FRANCE	PAGE 5
LE PALMARES DE L'EQUIPE DE FRANCE	PAGE 6
LE PALMARES DE LAURENT TILLIE	PAGE 7
STAGE ET FRANCE/BELGIQUE A TOURS	PAGE 8
QUALIFICATION AU MONDIAL 2018 à LYON	PAGE 9
FIVB WORLD LEAGUE	PAGE 32
LE CHAMPIONNAT D'EUROPE	PAGE 67
LA GRAND CHAMPIONS CUP	PAGE 68
LES BLEUS	PAGE 70
LE VOLLEY-BALL	PAGE 106
CONTACTS	PAGE 111

Laurent TILLIE : «4 grands objectifs pour 2017»

La saison internationale a officiellement démarré pour l'Equipe de France lundi 8 mai à Tours. Laurent Tillie nous fait part de ses ambitions et de ses choix pour les échéances à venir

Laurent, comment appréhendez-vous cette riche saison internationale ?
C'est en effet une très grosse saison avec quatre objectifs. Le plus important et le premier est le TQCM à Lyon, nous devons aller chercher la qualification pour le Championnat du monde. Ce sera un tournoi très difficile, nous avons hérité d'une des plus grosses poules de ces qualifications, avec l'Allemagne et la Turquie, deux très bonnes équipes, des challengers que sont l'Ukraine et l'Azerbaïdjan, seule l'Islande me paraissant un peu en-dessous. Il y aura ensuite la Ligue Mondiale avec une envie d'aller en phase finale et de faire un gros tournoi chez nous, à Pau, où on a quasiment le plus beau plateau possible, avec la Russie, l'Italie et les Etats-Unis. Ensuite, le Championnat d'Europe avec un titre à défendre, c'est vraiment un gros objectif. Enfin la World Grand Champions Cup au Japon, à laquelle nous sommes très fiers de participer, nous avons gagné le droit d'y aller grâce à nos résultats et nous aurons envie d'y briller en visant le podium.

Le fait d'avoir autant de compétitions est-il l'occasion de faire davantage d'essais que d'habitude ?
Pas forcément. S'il y a des changements dans ce groupe, c'est notamment en raison des blessures et des retraites, dont j'ai pris acte, sachant que Nicolas Maréchal m'a dit qu'il était prêt à nous donner un coup de main en cas de besoin. Nous nous basons sur le groupe de l'année dernière avec l'envie de continuer et de construire jusqu'à Tokyo 2020. A partir d'aujourd'hui, nous pensons à Tokyo 2020. Ça veut dire aussi qu'il y aura l'intégration de nouveaux joueurs, jeunes ou anciens.

La saison de Ligue A a permis à certains jeunes de confirmer leur potentiel, à d'autres de se révéler, comment voyez-vous l'arrivée de cette jeune relève ?
Oui, on en avait déjà vu certains l'été dernier au camp d'entraînement, ils avaient servi de sparring-partners à l'équipe de France et j'avais été étonné de la qualité de certains, j'ai envie de revoir ça. Ces jeunes ont eu plus de temps de jeu cette saison, c'est vrai que le Championnat de France est intéressant pour permettre leur développement.

LE PROGRAMME DES BLEUS

8-20 mai : Stage de préparation - TOURS

13 mai : FRANCE / BELGIQUE - 19h (amical) - TOURS

24 au 28 mai : TOURNOI DE QUALIFICATION AU MONDIAL - LYON

2 juin - 8 juillet : LIGUE MONDIALE // 9-11 juin à PAU

25 août - 3 septembre : CHAMPIONNAT D'EUROPE - POLOGNE

12-17 septembre : WORLD GRAND CHAMPIONS CUP - JAPON

LE GROUPE FRANCE

N°	NOM	Prénom	Poste	Naissance	Club	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélec.
1	AGUENIER	Jonas	Central	28/04/92	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52 (FRA)	202	92	340	310	72
2	GREBENNIKOV	Jénia	Libero	13/08/90	A.S VOLLEY LUBE SRL (ITA)	188	85	345	330	208
4	PATRY	Jean	Pointu	27/12/96	MONTPELLIER VOLLEY UC (FRA)	207	94	337	314	7
5	CLEVENOT	Trévor	Récep/Attaquant	28/06/94	PIACENZA BIANCOROSSO VOLLEY (ITA)	199	89	335	316	63
6	TONIUTTI	Benjamin	Passeur	30/10/89	ZAKSA KEDZIERZYN-KOZLE (POL)	183	72	320	300	235
8	LYNEEL	Julien	Récep/Attaquant	15/04/90	GS PORTO ROBUR RAVENNA (ITA)	192	88	345	325	133
9	NGAPETH	Earvin	Récep/Attaquant	12/02/91	MODENA VOLLEY (ITA)	194	93	358	327	205
10	LE ROUX	Kévin	Central	11/05/89	MODENA VOLLEY (ITA)	209	95	365	345	185
11	BRIZARD	Antoine	Passeur	22/05/94	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	196	96	340	310	19
12	BOYER	Stephen	Pointu	10/04/96	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52 (FRA)	196	77	335	314	15
13	PUJOL	Pierre	Passeur	13/07/84	AS CANNES VOLLEY-BALL (FRA)	186	90	335	315	256
14	LE GOFF	Nicolas	Central	15/02/92	ISTANBUL BBSK (TUR)	206	114	365	345	146
15	D'ALMEIDA	Horacio	Central	11/06/88	AS CANNES VOLLEY-BALL (FRA)	200	103	355	330	27
16	BULTOR	Daryl	Central	17/11/95	MONTPELLIER VOLLEY UC (FRA)	197	94	342	317	15
17	QUESQUE	Guillaume	Récep/Attaquant	29/04/89	FENERBAHCE SK (TUR)	204	87	350	325	49
18	ROSSARD	Thibault	Récep/Attaquant	28/08/93	RESOVIA RZESZOW (POL)	194	85	350	320	51
19	TAKANIKO	Meliuahel	Passeur	29/05/85	GFCA VOLLEY-BALL (FRA)	194	92	340	330	40
20	ROSSARD	Nicolas	Libero	23/05/90	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	183	64	315	305	58
21	CHINENYEZE	Barthelemy	Central	28/02/98	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	201	81	357	332	15
22	CARLE	Timothée	Pointu	30/11/95	AS CANNES VOLLEY-BALL (FRA)	195	83	336	314	0
24	LOUATI	Yacine	Récep/Attaquant	04/03/92	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	198	92	345	320	10

Manager	Arnaud JOSSERAND
Entraîneur	Laurent TILLIE
Entraîneur adjoint	Cédric ENARD / Vincent PICHETTE
Médecin	Josselin LAFFOND
Kinésithérapeute	Jean-Paul ANDREA
Préparateur physique	Olivier MAURELLI
Préparateur mental	Christophe LEHOUX
Statisticien	Paolo PERRONE

PALMARES DE L'EQUIPE DE FRANCE

Classement mondial : 9ème
Classement européen : 1ère

JEUX OLYMPIQUES
L'Equipe de France masculine a participé à 4 reprises aux Jeux Olympiques, en 1988, en 1992, en 2004 et 2016, terminant 8ème à Séoul, 11ème à Barcelone, 9ème à Athènes et Rio de Janeiro.

LIGUE MONDIALE
2016 : Médaille de bronze
2015 : Médaille d'Or
2014 : 10ème (finaliste Groupe 2)
2013 : 10ème

CHAMPIONNAT DU MONDE
2014 : 4ème
2010 : 10ème
2002 : 3ème

CHAMPIONNAT D'EUROPE
2015 : Médaille d'Or
2013 : 5ème
2011 : 7ème
2009 : Médaille d'Argent
2003 : Médaille d'Argent

LES PALMARES EN CLUB SAISON 2016-2017

B. TONIUTTI / K.TILLIE
Champions de Pologne
Vainqueurs de la Coupe de Pologne

J.GREBENNIKOV
Champion d'Italie
Vainqueur de la Coupe d'Italie

E.NGAPETH
Vainqueur de la SuperCoupe d'Italie

S.BOYER / J.AGUENIER
Champions de France

N.ROSSARD / A.BRIZARD / B. CHINENYEZE / Y.LOUATI
Vice-Champions de France

PALMARES LAURENT TILLIE

Carrière de joueur en Equipe de France
406 sélections en Equipe de France de 1982 à 1995
Capitaine de l'Equipe de France de 1991 à 1992

Palmarès de joueur en Equipe de France
Médaille Argent au championnat d'Europe 1987
Médaille Bronze au championnat d'Europe 1985
2 participations aux Jeux Olympiques (1988 et 1992)

Carrière d'entraîneur en équipe nationale

République Tchèque	2005
France	Jul-12...

Palmarès d'entraîneur en Equipe de France
Médaille de bronze Ligue Mondiale 2016
Champion d'Europe 2015
Vainqueur de la Ligue Mondiale 2015
Demi-finaliste du Championnat du Monde 2014

Carrière de joueur en club

Clubs	De	A
AS Cannes	1980-1981	1983-1984
Équipe de France	1984-1985	1985-1986
Pallavolo Falconara (Ita)	1986-1987	1986-1987
AS Cannes	1987-1988	1990-1991
Falconara (Ita)	1991-1992	1994-1995
Paris UC	1995-1996	1997-1998
Nice Volley-Ball	1998-1999	2000-2001

Palmarès
Championnat de France : 1981, 1982, 1983, 1990, 1991, 1996, 1997, 1998
Coupe de France : 1983, 1997
Coupe de la CEV : 1981

Carrière d'entraîneur en club

AS Cannes	2001-2012
RC Cannes	2016...

Palmarès
Championnat de France : 2005
(finaliste 2004 et 2010)
Coupe de France : 2007
(Finaliste 2006)

STAGE ET MATCH FRANCE/BELGIQUE A TOURS

Les Bleus se retrouvent en stage de préparation à Tours le 8 mai.

Ils joueront un match amical contre la Belgique au Palais des Sports le samedi 13 mai à 19h.

Palais des Sports
1 boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny
37 000 Tours

› Lien Accréditations

Composition équipe belge

N°	Nom	Prénom	Naissance	Club	Taille	Poids	Attaque	Block	Poste
3	DEROO	Sam	29/04/1992	KEDZIERZYN (POL)	203	105	355	335	Récep/Attaquant
6	STUER	Lowie	14/11/1995	VDK GENT HEREN	202	80	331	310	Libero
7 ©	LECAT	Francois	19/04/1993	VERONA (ITA)	200	96	347	320	Récep/Attaquant
8	KLINKENBERG	Kevin	04/10/1990	LATINA (ITA)	197	94	343	314	Récep/Attaquant
9	VERHEES	Pieter	08/12/1989	MONZA (ITA)	205	112	360	349	Central
12	VAN WALLE	Gert	07/08/1987	KATOWICE(POL)	197	91	350	318	Pointu
14	RIBBENS	Jelle	12/03/1992	NICE (FRA)	185	79	331	300	Libero
15	D'HULST	Stijn	24/04/1991	KNACK ROESELARE	187	75	321	305	Passeur
16	VALKIERS	Matthias	08/04/1990	ZALAU (ROU)	194	92	339	310	Passeur
19	DE BEUL	Wannes	10/06/1991	LINDEMANS AALST	195	95	332	315	Central
20	VAN DE VELDE	Arno	30/12/1995	KNACK ROESELARE	210	93	350	340	Central
21	COX	Jolan	12/07/1991	TOPVOLLEY ANTWERPEN	194	72	342	315	Pointu
24	VANHIRTUM	Ruben	10/04/1990	KNACK ROESELARE	194	86	343	320	Récep/Attaquant

Entraîneur	Heynen Vital
Entraîneur Adjoint	Van Kerckhove Brecht
Entraîneur Adjoint	Vanmedegael Steven
Manager	Vossen Vital

Classement mondial : 18ème
Classement européen : 8ème

Match Amical 2017

Tabellino

Incontro		**Spettatori**	
Data	13/05/2017	**Incasso**	
Orario	19.00.00	**Impianto**	
Città	Tours		

Arbitri

FRANCE	**3**
BELGIUM	**1**

Set	Durata	Punteggi parziali			Finali
1	0.22	8 -1	16-6	21-10	**25-15**
2	0.24	8 -4	16-12	21-16	**25-19**
3	0.25	8 -7	16-12	20-21	**22-25**
4	0.22	8 -5	16-10	21-16	**25-19**
	1.33				97-78

FRANCE

		Set 1	2	3	4	5	Voto	Punti Tot	BP	V-P	Battuta Tot	Err	Pt	Ricezione Tot	Err	Pos%	(Prf%)	Attacco Tot	Err	Mur	Pt	Pt%	Mu Pt
2	L GREBENNIKOV Jenia						.	.	.	.	.	.	.	5	.	80%	(60%)	.	.	.	.	.	.
4	PATRY Jean				4		6.8	6	1	+4	5	1	.	.	.	.	.	7	.	1	5	71%	1
5	CLEVENOT Trevor	4			2		6.3	7	6	+5	7	1	1	5	.	40%	.	10	.	1	4	40%	2
6	C TONIUTTI Benjamin	6	1				7.2	.	.	-1	6	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
8	LYNEEL Julien		5	1			6.3	6	4	+2	8	2	2	7	.	43%	(14%)	6	1	1	2	33%	2
9	NGAPETH Earvin	1	2				6.2	13	9	+8	7	3	2	20	.	60%	(30%)	17	2	.	11	65%	.
10	LE ROUX Kevin	2	3				.	6	2	+4	11	2	2	1	.	100%	(100%)	5	.	.	4	80%	.
11	BRIZARD Antoine			6	1		6.6	1	1	.	8	1	1	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
12	BOYER Stephen		4	3			5.8	11	3	+4	7	2	1	.	.	.	.	20	1	4	10	50%	.
14	LE GOFF Nicolas	5	6				6.3	2	1	.	9	1	.	.	.	.	.	4	1	.	1	25%	1
15	D'ALMEIDA Horacio				3		.	3	.	+1	4	2	.	1	.	100%	.	1	.	.	1	100%	2
16	BULTOR Daryl			5			.	2	1	.	2	1	.	1	.	.	.	3	1	.	1	33%	1
17	QUESQUE Guillaume			4	5		6	7	6	+3	10	1	1	19	1	53%	(26%)	5	1	1	2	40%	4
18	ROSSARD Thilbault	3					7.4	7	2	+5	5	2	1	.	.	.	.	7	.	.	6	86%	.
20	L ROSSARD Nicolas						.	.	.	-1	.	.	.	5	1	60%	(40%)	.	.	.	.	.	.
21	CHINENYEZE B.			2	6		6.3	4	.	+2	7	1	.	.	.	.	.	4	1	.	3	75%	1
Totali giocatori								**75**	**36**	**+36**	**96**	**21**	**11**	**64**	**2**	**56%**	**(28%)**	**89**	**8**	**8**	**50**	**56%**	**14**

Punti vinti:	Bat	Att	Mur	Er.Av
Set 1	3	18	1	3
Set 2	4	14	1	6
Set 3	2	8	4	8
Set 4	2	10	8	5

		Pt	Err	Pos%	(Prf%)	Tot	Err	Mur	Pt	Pt%	Pt
Set 1		24	4	3		14	.	79%	(43%)	25	1	.	18	72%	1
Set 2		25	6	4		16	.	44%	(25%)	26	3	2	14	54%	1
Set 3		22	6	2		18	2	67%	(39%)	22	3	4	8	36%	4
Set 4		25	5	2		16	.	38%	(6%)	16	1	2	10	62%	8

Allenatore TILLIE Laurent
Assistente JOSSERAND Arnaud

BELGIUM

		Set 1	2	3	4	5	Voto	Punti Tot	BP	V-P	Battuta Tot	Err	Pt	Ricezione Tot	Err	Pos%	(Prf%)	Attacco Tot	Err	Mur	Pt	Pt%	Mu Pt
3	DEROO Sam	1	4	4			5.5	10	2	+3	7	.	.	18	4	44%	(28%)	25	1	2	10	40%	.
5	VAN HIRTUM Ruben		1				.	.	.	-4	7	.	.	9	3	33%	(22%)	5	1	.	.	.	.
6	L STUER Lowie						.	.	.	.	.	.	.	8	.	62%	(38%)	.	.	.	.	.	.
7	LECAT François	4			1		5.5	3	2	-2	7	.	.	22	3	68%	(41%)	10	1	1	3	30%	.
8	KLINKENBERG Kevin			1	4		6	6	3	+1	8	2	1	7	.	71%	(57%)	10	1	2	3	30%	2
9	VERHEES Pieter	5	2	2			6.3	8	4	+5	10	3	.	.	.	.	.	7	.	.	5	71%	3
12	VAN WALLE Gert	3	6	6			5.6	10	2	+3	11	4	1	.	.	.	.	23	1	2	8	35%	1
14	L RIBBENS Jelle						.	.	.	-1	.	.	.	11	1	64%	(9%)	.	.	.	.	.	.
15	D'HULST Stijn		3				5.3	.	.	.	5	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.	.
16	VALKIERS Mathias	6		3	6		5.7	.	.	-2	8	1	.	.	.	.	.	2	.	1	.	.	.
19	DE BEUL Wannes				2		.	2	.	+1	4	1	.	.	.	.	.	2	.	.	2	100%	.
20	VAN DE VELDE Arno	2	5	5	5		5.8	6	1	+2	9	2	.	.	.	.	.	10	.	2	5	50%	1
21	COX Jolan				3		6.3	4	1	-2	3	2	.	.	.	.	.	8	.	4	3	38%	1
Totali giocatori								**49**	**15**	**+4**	**79**	**15**	**2**	**75**	**11**	**57%**	**(32%)**	**102**	**5**	**14**	**39**	**38%**	**8**

Punti vinti:	Bat	Att	Mur	Er.Av
Set 1	.	10	.	5
Set 2	.	8	2	9
Set 3	2	10	4	9
Set 4	.	11	2	6

		Pt	Err	Pos%	(Prf%)	Tot	Err	Mur	Pt	Pt%	Pt
Set 1		16	2	.		20	3	45%	(30%)	26	1	1	10	38%	.
Set 2		19	3	.		19	4	58%	(21%)	26	1	1	8	31%	2
Set 3		25	7	2		16	2	56%	(38%)	21	1	4	10	48%	4
Set 4		19	3	.		20	2	70%	(40%)	29	2	8	11	38%	2

Allenatore Vital Heynen
Assistente Brecht Van Kerckhove

FRANCE

Punti P in Diff	
6	+6
5	+5
4	+7
3	-2
2	+3
1	+1

Ricezioni 64
Punti CP 39
Ogni 1.64 Ricezioni 1 Punto

Battute 96
Punti BP 36
Ogni 2.67 Battute 1 Break Point

CAMBIO PALLA DIRETTO

1° ATTACCO DOPO RICEZIONE POSITIVA (+#)

Errori	Murati	Punti%	Tot	Tot	Punti%	Murati	Errori
3	3	69%	36	42	40%	7	2

1° ATTACCO DOPO RICEZIONE NEGATIVA (-!)

Errori	Murati	Punti%	Tot	Tot	Punti%	Murati	Errori
4	3	36%	22	20	35%	2	0

CONTRATTACCO

Errori	Murati	Punti%	Tot	Tot	Punti%	Murati	Errori
1	2	55%	31	40	38%	5	3

BELGIUM

Ricezioni 75
Punti CP 34
Ogni 2.21 Ricezioni 1 Punto

Battute 79
Punti BP 15
Ogni 5.27 Battute 1 Break Point

Punti P in Diff	
6	-5
5	-8
4	+3
3	-2
2	-2
1	-5

BP Break point
Err Errore
Pos% Positiva +#
V-P Vinti - Persi
Pt Punti
Mur Murato
Prf Perfetto
n Rotazione iniziale
n Pallegg iniziale
Entrato
Prima Batt

Software:
Data Project S.r.l.
www.dataproject.com

Data Volley 4 Professional - Paolo Perrone - Rilevatore: Paolo PERRONE

QUALIFICATION MONDIAL 2018

24-28 Mai - LYON

QUALIFICATION MONDIAL 2018
24-28 Mai - LYON

Les équipes engagées

L'Equipe de France participe au 2ème tour des qualifications au Championnat du Monde 2018 qui aura lieu en Italie et Bulgarie.
Elle a affronté au **Palais des Sports de Gerland à Lyon du 24 au 28 mai 2017** : Allemagne, Azerbaïdjan, Islande, Turquie, Ukraine.

Le format

Il y a 6 tournois organisés en Europe pour ce 2ème tour.
6 équipes s'affrontent dans une formule «championnat» (toutes les équipes se rencontrent)
Le vainqueur du tournoi sera directement qualifié pour le Championnat du Monde.
L'équipe classée deuxième jouera un troisième tour de qualification (juillet 2017 - dates à confirmer) dans un tournoi à 6 équipes à l'issue duquel seul le vainqueur sera qualifié pour le Mondial.

MERCREDI 24 MAI 2017

15H00 : TURQUIE-AZERBAÏDJAN 3-0 (25-21, 25-21, 25-13)

17H30 : ALLEMAGNE-UKRAINE 3-0 (25-16, 25-20, 25-19)

20H30 : ISLANDE-FRANCE 0-3 (8-25, 8-25, 14-25)

JEUDI 25 MAI 2017

15H00 : AZERBAÏDJAN-ALLEMAGNE 0-3 (27-29, 18-25, 18-25)

17H30 : ISLANDE-TURQUIE 0-3 (18-25, 23-25, 17-25)

20H30 : FRANCE-UKRAINE 3-0 (25-20 25-8 25-15)

VENDREDI 26 MAI 2017

15H00 : ALLEMAGNE-ISLANDE3-0 (25-12, 25-12, 25-14)

17H30 : UKRAINE-AZERBAÏDJAN 3-0 (25-13, 25-23, 25-20)

20H30 : TURQUIE-FRANCE 0-3 (21-25, 18-25, 17-25)

SAMEDI 27 MAI 2017

15H00 : ISLANDE-UKRAINE 0-3 (12-25, 19-25, 15-25)

17H30 : FRANCE-AZERBAÏDJAN 3-0 (25-16, 25-17, 25-15)

20H30 : TURQUIE-ALLEMAGNE 0-3 (17-25, 20-25, 23-25)

DIMANCHE 28 MAI 2017

5H00 : AZERBAÏDJAN-ISLANDE 3-0 (25-16, 25-17, 25-20)

17H30 : UKRAINE-TURQUIE 0-3 (16-25, 19-25, 20-25)

20H30 : ALLEMAGNE-FRANCE 0-3 (22-25, 20-25, 20-25)

L'EQUIPE DE FRANCE

9ème au classement mondial FIVB
1er au classement européen

DERNIERS RESULTATS
2014 : 4ème - Championnat du Monde
2015 : 1er Euro + FIVB World League
2016 : 26ème - FIVB World League

* La France a participé à 15 Championnats du Monde : 1949 (6ème), 1962 (6ème), 1956 (7ème), 1960 (9ème), 1966 (18ème), 1970 (17ème), 1974 (16ème), 1978 (15ème), 1982 (16ème), 1986 (6ème), 1990 (8ème), 2002 (3ème), 2006 (6ème), 2010 (11ème), 2014 (4ème)

N°	NOM	Prénom	Poste	Naissance	Club	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélec.
2	GREBENNIKOV	Jénia	Libero	13/08/90	A.S VOLLEY LUBE SRL (ITA)	188	85	345	330	194
5	CLEVENOT	Trévor	Récep/Attaquant	28/06/94	PIACENZA BIANCOROSSO VOLLEY (ITA)	199	89	335	316	49
6	TONIUTTI	Benjamin	Passeur	30/10/89	ZAKSA KEDZIERZYN-KOZLE (POL)	183	72	320	300	221
8	LYNEEL	Julien	Récep/Attaquant	15/04/90	GS PORTO ROBUR RAVENNA (ITA)	192	88	345	325	119
9	NGAPETH	Earvin	Récep/Attaquant	12/02/91	MODENA VOLLEY (ITA)	194	93	358	327	197
10	LE ROUX	Kévin	Central	11/05/89	MODENA VOLLEY (ITA)	209	95	365	345	171
11	BRIZARD	Antoine	Passeur	22/05/94	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	196	96	340	310	3
12	BOYER	Stephen	Pointu	10/04/96	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52 (FRA)	196	77	335	314	1
14	LE GOFF	Nicolas	Central	15/02/92	ISTANBUL BBSK (TUR)	206	114	365	345	132
16	BULTOR	Daryl	Central	17/11/95	MONTPELLIER VOLLEY UC (FRA)	197	94	342	317	1
17	QUESQUE	Guillaume	Récep/Attaquant	29/04/89	FENERBAHCE SK (TUR)	204	87	350	325	35
18	ROSSARD	Thibault	Récep/Attaquant	28/08/93	RESOVIA RZESZOW (POL)	194	85	350	320	37
20	ROSSARD	Nicolas	Libero	23/05/90	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	183	64	315	305	44
21	CHINENYEZE	Barthelemy	Central	28/02/98	T.O.A.C. - T.U.C. VOLLEY-BALL (FRA)	201	81	357	332	1

LES ADVERSAIRES DES BLEUS
ALLEMAGNE

11ème au classement mondial FIVB
7ème au classement européen

DERNIERS RESULTATS
2014 : 3ème - Championnat du Monde
2015 : 8ème - Euro
2016 : 26ème - FIVB World League

L'Allemagne a participé à 4 Championnats du Monde : 1994 (9ème) 2006 (9ème) 2010 (8ème) 2014 (3ème)
L'entraîneur de la sélection allemande, Andrea Giani a mené la Slovénie à la médaille d'argent lors du dernier Euro 2015 en Bulgarie
2 joueurs allemands jouent dans le Championnat professionnel français :
- LAM : Tours VB : Philipp COLLIN (Central)
- LBM : Rennes Volley 35 : Björn HÖHNE (Récep/attaq)

Entraîneur : GIANI Andrea (ITA) 22/04/1970
Entraîneur adjoint : DE CECCO Matteo (ITA) 23/01/1969

NOM	Prénom	Naissance	Taille	Poids	Block	Attaque	Poste
BOGACHEV	Egor	06/04/97	203cm	87Kg	270cm	345cm	Récep/Attaquant
BÖHME	Marcus	25/08/85	211cm	116Kg	290cm	360cm	Central
BROSHOG	Tim	02/12/87	205cm	112Kg	290cm	340cm	Central
COLLIN	Philipp	28/10/90	204cm	98Kg	295cm	342cm	Central
FROMM	Christian	15/08/90	204cm	99Kg	284cm	345cm	Récep/Attaquant
GROZER	György	27/11/84	200cm	105Kg	265cm	339cm	Pointu
GÜNTHÖR	Jakob	21/09/95	210cm	100Kg	280cm	330cm	Central
HIRSCH	Simon	03/04/92	204cm	96Kg	295cm	352cm	Pointu
KALIBERDA	Denys	24/06/90	193cm	95Kg	280cm	343cm	Récep/Attaquant
KAMPA	Lukas Immanuel	29/11/86	196cm	90Kg	280cm	335cm	Passeur
KARLITZEK	Moritz	12/08/96	191cm	91Kg	275cm	335cm	Récep/Attaquant
KOCIAN	Adam	01/04/95	192cm	85Kg	265cm	320cm	Passeur
KRICK	Tobias	22/10/98	210cm	85Kg	290cm	350cm	Central
MALESCHA	Daniel	28/04/94	203cm	90Kg	280cm	330cm	Pointu
REICHERT	Moritz	15/03/95	194cm	85Kg	275cm	336cm	Récep/Attaquant
SCHÖPS	Jochen	08/10/83	200cm	95Kg	275cm	320cm	Pointu
SCHOTT	Ruben	08/07/94	192cm	85Kg	270cm	326cm	Récep/Attaquant
SOSSENHEIMER	David	21/06/96	193cm	85Kg	270cm	325cm	Récep/Attaquant
STEUERWALD	Markus	07/03/89	182cm	85Kg	278cm	340cm	Libero
TILLE	Leonhard	17/03/95	182cm	72Kg	260cm	325cm	Libero
ZENGER	Julian	26/08/97	190cm	80Kg	270cm	330cm	Libero
ZIMMERMANN	Jan	12/02/93	190cm	82Kg	270cm	340cm	Passeur

LES ADVERSAIRES DES BLEUS
AZERBAIDJAN

94ème au classement mondial FIVB
37ème au classement européen

L'Azerbaïdjan n'a jamais participé au Championnat du Monde;

Entraîneur : JALALOV Farid (AZE) 04/02/1987
Entraîneur adjoint : RAJABOV Ziya (AZE) 14/08/1982

N°	Nom	Prénom	Naissance	Taille	Poids	Block	Attaque	Poste
1	BAYRAMOV	Vugar	21/01/92	196cm	80Kg	255cm	345cm	Récep/Attaquant
2	HASANLI	Tural	25/05/93	188cm	78Kg	240cm	310cm	Passeur
3	SULEYMANOV	Javid	26/02/89	195cm	88Kg	247cm	358cm	Pointu
4	AGAZADE	Agil	19/04/98	195cm	79Kg	243cm	327cm	Récep/Attaquant
5	KUTUKOV	Vadim	17/12/86	192cm	88Kg	242cm	337cm	Récep/Attaquant
6	ALISHANOV	Elmin	05/10/90	194cm	82Kg	247cm	347cm	Passeur
7	ABDULLAYEV	Emil	03/01/83	170cm	65Kg	220cm	268cm	Libero
8	IBRAGIMOV	Rasul	01/02/88	194cm	87Kg	244cm	334cm	Récep/Attaquant
9	SAMADOV	Parviz	28/01/86	200cm	95Kg	255cm	337cm	Pointu
10	OBODNIKOV	Dmitriy	30/08/87	204cm	197Kg	271cm	372cm	Passeur
11	ALIYEV	Asif	27/07/89	175cm	78Kg	220cm	297cm	Libero
13	CHERVYAKOV	Aleksey	13/02/84	190cm	75Kg	235cm	317cm	Passeur
14	KAZACHKOV	Ivan	30/05/89	202cm	92Kg	262cm	338cm	Passeur
18	BARANOV	Dmitrii	29/08/94	202cm	92Kg	260cm	351cm	Passeur
19	ALLAHVERDIYEV	Kanan	15/09/1990	182cm	77Kg	230cm	297cm	Libero

LES ADVERSAIRES DES BLEUS
ISLANDE

118ème au classement mondial FIVB
41ème au classement européen

L'Islande n'a jamais participé au Championnat du Monde

Entraîneur : PONTICELLI Rogerio (BRA) 31/05/1968
Entraîneur adjoint : PELLETIER Michael (USA) 15/09/1991

Nom	Prenom	Naissance	Taille	Poids	Block	Attaque	Poste
BIRGISSON	Ævarr Freyr	16/11/96	185cm	78Kg	243cm	331cm	Récep/Attaquant
BJÖRNSSON	Arnar Birkir	20/07/90	182cm	75Kg	235cm	294cm	Libero
DAGBJARTSSON	Bergur Einar	23/02/97	191cm	75Kg	250cm	293cm	Récep/Attaquant
GÍSLASON	Felix Þór	21/01/95	193cm	89Kg	243cm	290cm	Récep/Attaquant
GRETARSSON	Kjartan Fannar	23/08/82	198cm	84Kg	255cm	330cm	Central
GUDJONSSON	Ingolfur Hilmar	08/02/91	186cm	90Kg	236cm	285cm	Passeur
HALLDÓRSSON	Andreas Hilmir	23/11/93	200cm	98Kg	245cm	318cm	Pointu
HLODVERSSON	Róbert Karl	12/10/78	189cm	93Kg	243cm	295cm	Pointu
JONSSON	Orri Thor	16/05/91	190cm	80Kg	250cm	320cm	Récep/Attaquant
KARLSSON	Valþór Ingi	21/05/97	183cm	75Kg	238cm	310cm	Libero
KRISTJÁNSSON	Magnús Ingvi	12/06/91	191cm	76Kg	245cm	308cm	Récep/Attaquant
MATTHÍASSON	Lúðvík Már	02/09/96	188cm	78Kg	245cm	325cm	Passeur
MATTHÍASSON	Máni	19/05/99	190cm	70Kg	245cm	318cm	Passeur
ÓLASON PROPPÉ	Kristófer Björn	15/04/93	199cm	88Kg	250cm	322cm	Central
STEFANSSON	Alexander	05/12/90	194cm	91Kg	250cm	301cm	Central
ÞORSTEINSSON	Stefán Gunnar	06/05/95	180cm	85Kg	230cm	279cm	Libero
THORVALDSSON	Theodor Oskar	19/09/97	199cm	92Kg	257cm	341cm	Récep/Attaquant
TRYGGVASON	Benedikt Baldur	28/02/95	188cm	76Kg	240cm	285cm	Récep/Attaquant
VALDIMARSSON	Hafsteinn	15/02/89	204cm	93Kg	257cm	321cm	Central
VALDIMARSSON	Kristjan	15/02/89	204cm	90Kg	257cm	321cm	Pointu
VALGEIRSSON	Valgeir	30/08/88	187cm	88Kg	239cm	290cm	Pointu

LES ADVERSAIRES DES BLEUS
TURQUIE

24ème au classement mondial FIVB
15ème au classement européen

DERNIERS RESULTATS
2016 : 16ème FIVB World League

La Turquie a participé à 3 Championnats du Monde : 1956 (22ème), 1966 (15ème) 1998 (20ème)

Entraîneur: MILENKOSKI Josko (MKD) 11/09/1960
Entraîneur adjoint : ÖNER Akif Gökhan (TUR) 06/09/1972

Nom	Prénom	Naissance	Taille	Poids	Block	Attaque	Poste
AVCI	Batuhan	02/08/00	196cm	72Kg	270cm	345cm	Récep/Attaquant
AYDIN	Yasin	11/07/95	194cm	78Kg	250cm	350cm	Récep/Attaquant
BASARAN	Ibrahim Ersin	13/07/85	204cm	93Kg	265cm	345cm	Central
BATUR	Emre	21/04/88	201cm	95Kg	263cm	338cm	Central
BIDAK	Sercan Yuksel	06/06/94	202cm	95Kg	260cm	350cm	Central
ÇAM	Abdullah	30/03/97	202cm	91Kg	270cm	330cm	Récep/Attaquant
CAPKINOGLU	Hakki	20/07/90	200cm	75Kg	260cm	352cm	Central
CİN	Kadir	07/05/87	200cm	97Kg	263cm	356cm	Récep/Attaquant
COŞKUN	Serhat	18/07/87	199cm	91Kg	261cm	336cm	Pointu
DEMIRCILER	Alperay	01/02/93	178cm	72Kg	240cm	275cm	Libero
DENGIN	Caner	15/12/87	187cm	86Kg	243cm	338cm	Libero
EKŞİ	Arslan	17/07/85	198cm	90Kg	260cm	335cm	Passeur
EMET	İbrahim	15/01/86	210cm	103Kg	280cm	350cm	Central
GÖKGÖZ	Gökhan	06/01/93	200cm	95Kg	271cm	347cm	Récep/Attaquant
GÜLMEZOĞLU	Yiğit	28/12/95	196cm	83Kg	255cm	361cm	Pointu
GÜNEŞ	Faik Samed	27/05/93	205cm	103Kg	275cm	342cm	Central
GÜNGÖR	Baturalp Burak	28/07/93	190cm	84Kg	245cm	351cm	Récep/Attaquant
HATİPĞLU	Beytullah	24/02/92	192cm	84Kg	260cm	337cm	Libero
KAYA	Muhammet	07/02/95	189cm	72Kg	245cm	335cm	Passeur
KESKIN	Selçuk	15/01/82	193cm	90Kg	255cm	330cm	Passeur

LES ADVERSAIRES DES BLEUS
TURQUIE

Nom	Prénom	Naissance	Taille	Poids	Block	Attaque	Poste
KIYAK	Ulaş	11/08/81	187cm	83Kg	243cm	342cm	Passeur
KOÇ	Mustafa	23/02/92	200cm	92Kg	261cm	362cm	Central
LAGUMDZIJA	Adis	29/03/99	204cm	96Kg	275cm	350cm	Pointu
MATIC	Mert	22/05/95	210cm	105Kg	280cm	360cm	Central
MERT	Burak	23/10/90	185cm	81Kg	245cm	315cm	Libero
PEKŞEN	Caner	09/06/87	184cm	79Kg	255cm	310cm	Passeur
SAHIN	Koray	17/05/93	208cm	105Kg	271cm	355cm	Central
SAVAŞ	Vahit Emre	07/03/95	204cm	100Kg	267cm	358cm	Central
SUBASI	Burutay	15/07/90	194cm	99Kg	254cm	352cm	Récep/Attaquant
TOY	Metin	03/05/94	201cm	100Kg	262cm	358cm	Pointu
ÜNVER	Izzet	01/01/92	195cm	87Kg	257cm	332cm	Récep/Attaquant
YATGIN	Oğulcan	28/04/97	201cm	88Kg	263cm	338cm	Passeur
YENIPAZAR	Murat	01/01/93	194cm	94Kg	253cm	354cm	Passeur
YEŞİLBUDAK	Hasan	11/01/84	190cm	83Kg	250cm	342cm	Libero
YÜCEL	Halil İbrahim	24/11/89	195cm	92Kg	255cm	345cm	Récep/Attaquant

LES ADVERSAIRES DES BLEUS
UKRAINE

33ème au classement mondial FIVB
24ème au classement européen

L'Ukraine n'a participé qu'à un seul Championnat du Monde : 1998 (10ème)

2 joueurs ukrainiens jouent dans le Championnat professionnel français :
- LAM : Montpellier Volley UC : Andrii DIACHKOV (Récep/Attaq)
- LBM : Tourcoing Lille Métopole : Oleksiy KLYAMAR (Récep/Attaq)

Entraîneur: KRASTINS Ugis (LAT) 16/05/1970

NOM	PRENOM	NAISSANCE	TAILLE	POIDS	BLOCK	ATTAQUE	POSTE
BROVA	Gorden	08/04/91	190cm	82Kg	300cm	340cm	Libero
DIACHKOV	Andrii	28/04/85	202cm	98Kg	300cm	340cm	Pointu
DIDENKO	Vladyslav	29/09/92	190cm	80Kg	300cm	315cm	Passeur
DOLGOPOLOV	Dmytro	14/09/93	193cm	77Kg	300cm	310cm	Passeur
DROZD	Maksym	05/08/91	208cm	93Kg	300cm	342cm	Central
FOMIN	Denys	21/07/86	177cm	72Kg	300cm	300cm	Libero
IERESHCHENKO	Ian	06/04/90	197cm	82Kg	300cm	325cm	Récep/Attaquant
KLYAMAR	Oleksiy	11/04/87	190cm	80Kg	300cm	315cm	Récep/Attaquant
KOVALCHUK	Volodymyr	22/04/84	195cm	95Kg	300cm	330cm	Passeur
KUTSMUS	Andrii	5/12/86	195cm	95Kg	300cm	325cm	Pointu
LEVCHENKO	Andriy	01/01/85	195cm	95Kg	300cm	320cm	Central
PLOTNYTSKYI	Oleh	05/06/97	195cm	87Kg	300cm	320cm	Passeur
RIABUKHA	Kostiantyn	29/04/88	203cm	96Kg	300cm	335cm	Central
ROHOZHYN	Andrii	13/07/97	203cm	95Kg	300cm	345cm	Central
RUDNYTSKYI	Mykola	18/09/81	210cm	100Kg	300cm	345cm	Central
SEMENYUK	Yuriy	12/05/94	195cm	95Kg	300cm	325cm	Récep/Attaquant
SHORKIN	Dmytro	16/12/89	191cm	90Kg	300cm	320cm	Pointu
STOROZHYLOV	Dmytro	01/06/86	193cm	85Kg	300cm	340cm	Central
TERYOMENKO	Dmytro	01/02/87	199cm	90Kg	300cm	334cm	Central
TEVKUN	Volodymyr	03/09/88	205cm	101Kg	300cm	340cm	Récep/Attaquant
TOMYN	Yuriy	23/12/88	198cm	100Kg	300cm	325cm	Récep/Attaquant
TUPCHII	Vasyl	13/01/92	195cm	85Kg	290cm	325cm	Récep/Attaquant
VIIETSKYI	Dmytro	19/02/98	201cm	91Kg	300cm	335cm	Récep/Attaquant

BILAN DES RENCONTRES AVEC LES ADVERSAIRES DU TQCM

ALLEMAGNE : 23 rencontres / 17 victoires / 6 défaites

Bilan des recontres depuis l'arrivée de Laurent Tillie à la tête de la sélection :

24/05/2013	AMICAL	ALLEMAGNE/FRANCE	2/3	25/20	25/20	23/25	16/25	13/15
25/05/2013	AMICAL	ALLEMAGNE/FRANCE	3/1	25/22	25/22	22/25	25/18	
26/05/2013	AMICAL	ALLEMAGNE/FRANCE	0/3	14/25	20/25	19/25		
15/06/2014	LIGUE MONDIALE	FRANCE/ALLEMAGNE	3/0	25/18	25/20	25/20		
13/06/2014	LIGUE MONDIALE	FRANCE/ALLEMAGNE	3/1	28/26	15/25	21/25	18/25	
07/06/2014	LIGUE MONDIALE	ALLEMAGNE/FRANCE	0/3	19/25	16/25	22/25		
08/06/2014	LIGUE MONDIALE	ALLEMAGNE/FRANCE	1/3	25/19	23/25	20/25	20/32	
16/09/2014	MONDIAL	FRANCE/ALLEMAGNE	3/0	25/15	26/24	25/22		
21/09/2014	**MONDIAL***	**FRANCE/ALLEMAGNE**	**0/3**	**21/25**	**24/26**	**23/25**		

* match pour la 3ème place du Mondial

AZERBAIDJAN : 1 rencontre / 1 victoire (Jeux Européens 2015)

ISLANDE : aucune rencontre

TURQUIE : 23 rencontres / 20 victoires / 3 défaites

Bilan des recontres depuis l'arrivée de Laurent Tillie à la tête de la sélection :

22/09/2013	EURO	TURQUIE/FRANCE	1/3	21/25	23/25	25/18	23/25
20/06/2015	JOE	FRANCE/TURQUIE	3/0	25/23	21/19	21/16	

UKRAINE : 8 rencontres / 6 victoires / 2 défaites

Résumé du match FRANCE / ISLANDE - 24 mai 2017

Pour son entrée dans le Tournoi de qualification au Championnat du monde 2018, l'équipe de France s'est facilement imposée mercredi à Lyon face à l'Islande (3-0). Au programme jeudi l'Ukraine, dominée par l'Allemagne.
Pour son premier match du TQCM qu'elle accueille dans cette belle salle qu'est le Palais des Sports de Gerland, copieusement garnie et très enthousiaste ce mercredi, l'équipe de France n'a pas tremblé : d'abord, parce que quelle que soit sa configuration, elle a sérieusement fait son travail, ne laissant jamais respirer son adversaire, ensuite parce qu'en face, l'Islande, 41e nation européenne et 118e mondiale, ne l'a guère contrariée, trop limitée pour concurrencer le champion d'Europe en titre. Reste qu'une entame facile est bonne à prendre pour le sélectionneur Laurent Tillie qui a pu laisser sur le banc Earvin Ngapeth, ménagé, et faire jouer les treize autres joueurs de son effectif.

C'est avec un six de départ composé de Trévor Clevenot, Benjamin Toniutti, Julien Lyneel, Kevin Le Roux, Nicolas Le Goff et Thibault Rossard que les Bleus débutent leur TQCM. Et ça part bien pour les Tricolores qui se détachent d'entrée sur une série au service de Lyneel (4-0) avant de virer en tête au premier temps mort technique après deux contres consécutifs signés Clevenot et Le Goff (8-3). En grande difficulté en réception, trop souvent à la faute en attaque, les Islandais cèdent du terrain au second temps mort technique (16-4) puis le set (25-8) sur une dernière attaque de T. Rossard.

Laurent Tillie décide alors de changer la quasi-totalité de son équipe, en faisant rentrer Barthélémy Chinenyeze, Guillaume Quesque, Daryl Bultor, Nicolas Rossard et un Stephen Boyer qui fait très mal aux Islandais en inscrivant 5 des 8 premiers points tricolores de ce second set, deux aces, deux attaques et un bloc (8-3) ! La revue d'effectif se poursuit avec l'entrée en jeu d'Antoine Brizard à la place de Toniutti et le rythme ne faiblit pas pour les Français qui se détachent (16-5) et concluent cette seconde manche sur le même score (25-8) et grâce au même joueur, Thibault Rossard.

Le match est à sens unique, le même Rossard (10 points), Bultor (5), Chinenyeze (8) et Boyer (14, meilleur marqueur du match) s'en donnent à cœur joie dans le troisième set et finissent d'enfoncer une défense islandaise au supplice, au grand bonheur du public lyonnais. L'écart se creuse rapidement (12-5, 16-8) et c'est sur un service adverse dehors que se conclut cette manche (25-14) et cette partie qui sera sans doute la plus facile du tournoi pour l'équipe de France. Place désormais jeudi à l'Ukraine, certes dominée elle aussi en trois manches par l'Allemagne ce mercredi, mais «un adversaire de bien meilleure qualité» aux dires de Laurent Tillie.

Les réactions :

Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «Vu le niveau de l'adversaire, c'est l'entame que j'espérais, nous avons fait ce que je voulais. Maintenant, il y a un tel écart de niveau qu'on ne va pas se lancer des fleurs. Par contre, ce que j'ai aimé, c'est l'intention. Le pire dans ce genre de match, c'est d'avoir honte d'être plus fort. Là, il y avait de l'agressivité, de la qualité physique et technique, on était contents de faire les points, c'était vraiment bien. Les jeunes ont bien fait le travail, les «vieux» aussi, parce que passer d'un dernier match à Rio à celui-là contre l'Islande, ce n'est pas évident, mais ils ont fait le boulot.»

Stephen Boyer (pointu de l'équipe de France) : «C'est toujours bon pour la confiance de commencer par une victoire. On savait que l'Islande serait un niveau au-dessous, maintenant, il fallait confirmer, on a su faire le taf, c'est-à-dire passer le moins de temps possible sur le terrain. C'était une équipe quand même assez facile en face, ce ne sera pas pareil contre les autres, on va se reposer et revenir au taquet.»

2018 FIVB WORLD CHAMPIONSHIP MEN'S EUROPEAN QUALIFICATION

2018 FIVB World Championship - European Qual. Men
Pool A in FRA (MW2A-03)

ICELAND **0 - 3** FRANCE

MATCH Stats | SET 1 Stats | SET 2 Stats | SET 3 Stats | SET 4 Stats | SET 5 Stats

Date - Time	24/05/2017 - 20:30
SPectators	2400
Receipts	0
Stadium	Palais Des Sports De Gerland LYON - Big Hall
City	LYON
Referees	
PASQUALI Fabrizio - KOIV Tiit	

Sets	Time Set	Partials			Points
1	16'	3-8	4-16	6-21	8-25
2	20'	3-8	6-16	6-21	8-25
3	21'	3-8	8-16	10-21	14-25
4					
5					
Tot	57'				30 - 75

ICELAND (Coach PONTICELLI Rogerio)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
1	HALLDÓRSSON Andreas Hilmir		.	*	*	4			1	.	1	2	.	.	-	.	.	.	8	.	2	1	13%	.
2	GRETARSSON Kjartan Fannar		.		3	6			3	1	2	4	.	1	-	.	.	.	4	.	1	2	50%	.
3	MATTHÍASSON Lúðvík Már		.	1	1	1			1	.	-	3	.	.	-	.	.	.	2	1	.	1	50%	.
4	VALDIMARSSON Kristjan		.	6	6				2	.	1	2	1	.	-	.	.	.	2	.	.	2	100%	.
5	ÞORSTEINSSON Stefán Gunnar	(L)	.	*	*	*			-	.	-3	-	.	.	30	3	37%	27%	1	.	.	.	0%	.
6	BJÖRNSSON Arnar Birkir	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
7	THORVALDSSON Theodor Oskar		.	5	5	5			1	.	-4	2	2	.	5	1	20%	20%	9	2	1	1	11%	.
8	VALDIMARSSON Hafsteinn		.	3		3			2	.	1	3	.	.	-	.	.	.	3	1	.	2	67%	.
9	TRYGGVASON Benedikt Baldur		.		*	2			-	.	-2	4	1	.	3	1	33%	33%	2	.	1	.	0%	.
10	GÍSLASON Felix Þór		.		*	*			-	.	-1	1	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
11	HLODVERSSON Róbert Karl		.			*			-	.	-3	2	.	.	4	2	25%	25%	1	1	.	.	0%	.
14	BIRGISSON Ævarr Freyr		.	2	2				1	.	-1	4	.	.	16	1	25%	19%	9	1	2	1	11%	.
16	MATTHÍASSON Máni		.	*		*			-	.	-	2	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
18	STEFANSSON Alexander		.	4	4				3	.	-5	3	1	.	-	.	.	.	17	7	3	3	18%	.
	Team Totals		.						14	1	-14	32	5	1	58	8	31%	24%	58	13	10	13	22%	.

Points Won	SERVE	ATTACK		BLOCK		OPP Err												
Sets 1	-	4		-	4	9	2	-	19	-	32%	21%	26	8	5	4	15%	-
Sets 2	-	4		-	4	8	2	-	22	4	18%	14%	20	4	5	4	20%	-
Sets 3	1	5		-	8	15	1	1	17	4	47%	41%	12	1	-	5	42%	-

FRANCE (Coach TILLIE Laurent)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
2	GREBENNIKOV Jénia	(L)	.	*					-	.	-	-	.	.	1	.	100%	100%	-	.	.	.	.	.
5	CLEVENOT Trévor		.	5					3	3	3	7	.	.	3	.	100%	100%	2	.	.	1	50%	2
6	TONIUTTI Benjamin		.	1	1				-	.	-1	4	1	.	1	.	100%	0%	-	.	.	.	.	.
8	LYNEEL Julien		.	2					3	2	3	7	.	.	-	.	.	.	4	.	.	2	50%	1
9	NGAPETH Earvin		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
10	LE ROUX Kevin		.	3					2	1	1	1	1	.	-	.	.	.	3	.	.	2	67%	.
11	BRIZARD Antoine		.		*	2			2	2	-1	14	3	2	-	.	.	.	1	.	.	.	0%	.
12	BOYER Stephen		.		4	5			14	7	11	10	1	4	-	.	.	.	14	2	.	8	57%	2
14	LE GOFF Nicolas		.	6					2	2	2	2	.	.	-	.	.	.	2	.	.	1	50%	1
16	BULTOR Daryl		.		6	1			5	3	4	5	1	1	-	.	.	.	5	.	.	4	80%	.
17	QUESQUE Guillaume		.		5	6			3	1	2	5	1	.	9	.	67%	67%	5	.	.	3	60%	.
18	ROSSARD Thibault		.	4	2	3			10	4	6	11	3	.	5	.	100%	100%	14	1	.	8	57%	2
20	ROSSARD Nicolas	(L)	.		*	*			-	.	-1	-	.	.	6	1	67%	50%	-	.	.	.	.	.
21	CHINENYEZE Barthelemy		.		3	4			8	6	6	7	1	1	-	.	.	.	9	1	.	5	56%	2
	Team Totals		.						52	31	35	73	12	8	25	1	80%	72%	59	4	.	34	58%	10

Points Won	SERVE	ATTACK		BLOCK		OPP Err												
Sets 1	-	8		5	12	24	3	-	6	-	100%	83%	17	1	-	8	47%	5
Sets 2	4	10		5	6	25	3	4	5	-	80%	80%	17	1	-	10	59%	5
Sets 3	4	16		-	5	24	6	4	14	1	71%	64%	25	2	-	16	64%	-

Legenda

BP	Break Point	Err	Error	W-L	Win-Lost	Ace	Points
Blk	Blocked	Exc.%	Excellent %	Pos%	Positivity %		

Processed by Data Volley

Résumé du match FRANCE / UKRAINE - 25 mai 2017

Au lendemain de sa victoire contre l'Islande, l'équipe de France a offert une prestation aboutie contre l'Ukraine en s'imposant en trois manches lors de son deuxième match du TQCM (25-20, 25-8, 25-15) à Lyon. L'adversité monte encore d'un cran vendredi avec la Turquie, également invaincue.
Il ne fallait pas les énerver ! Contrariés en début de match par une équipe ukrainienne bien organisée en attaque autour des puissants Tupchii et Kutsmus, les joueurs de l'équipe de France, dans une configuration type (pas de turn-over cette fois, sauf Boyer au dernier set, Ngapeth a encore été ménagé), ont offert à un public lyonnais ravi une réaction à la hauteur de leurs ambitions sur ce Tournoi de qualification au Championnat du monde, de champions !

Menés 17-19 à l'approche du money-time, les partenaires du capitaine Benjamin Toniutti, vexés par les démonstrations de joie d'un Kutsmus survolté, ont, le temps d'une impressionnante série au service d'un Julien Lyneel bouillant (10 points au total), complètement renversé le cours du set, infligeant un 8-1 à leurs adversaires pour empocher cette première manche 25-20 après une diagonale de Thibault Rossard. «On a relevé le défi dans l'agressivité en décidant de mettre dehors le n°8 (Kutsmus) qui était très excité, c'est lui qui tenait l'équipe. Donc on s'est dit qu'on allait essayer de le surcharger en réception pour le faire disjoncter, ça a très bien marché», se félicitait après-coup le sélectionneur Laurent Tillie.

La suite ? Un cavalier seul d'une équipe de France qui offre alors un panel de son talent lors d'un second set qui verra Toniutti admirablement varier le jeu en lançant tour à tour au front les artificiers Clevenot (11 points à 64% en attaque) et T. Rossard (13 points, à 61%), tandis que Lyneel (deux aces consécutifs l'un en finesse, l'autre en force) et Le Roux (3 blocs dans ce set) se mettent au diapason. Les Ukrainiens sont assommés après un bloc de Le Goff synonyme de gain du set (25-8) et ne parviennent pas à reprendre de l'oxygène lors d'une troisième manche qui permet aux Tricolores de régaler Gerland, notamment grâce à Lyneel qui rappelle d'un sauvetage au pied qu'il a failli devenir footballeur professionnel, et à Toniutti, qui se fend d'une déviation à deux mains victorieuse dos au filet.

Le score prend vite de l'ampleur, notamment sous les coups de boutoir du tandem Le Roux-Le Goff au bloc (10-5, puis 18-11) et les Lyonnais peuvent communier avec leurs Bleus, vainqueurs en trois manches et avec les félicitations du jury (25-15). Avec deux victoires 3-0, la France a parfaitement entamé son tournoi, tout comme l'Allemagne et la Turquie, qui comptent également deux succès en trois sets au compteur. Les choses sérieuses vont donc véritablement commencer vendredi avec un France-Turquie qui sera sans doute un premier tournant dans ce TQCM pour l'instant idéal. «Ce fut une soirée parfaite», a d'ailleurs conclu Laurent Tillie.

Les réactions :
Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «Nous avons été très très sérieux tout le match, le service a été monstrueux, entre flottant, smashé, les angles... Après, ce que j'ai aussi apprécié, c'est la propreté au bloc, nous avons vu un beau travail de service-bloc-défense. Quant à l'ambiance, elle était extraordinaire, avec un public qui répond, il y a eu des actions spectaculaires, ça donne la chair de poule. A la fin, c'est plus qu'un match de volley, c'est vraiment un spectacle.»

Julien Lyneel (réceptionneur/attaquant de l'équipe de France) : «Nous sommes tombés sur une équipe d'Ukraine qui a joué son volley, une équipe assez physique avec des joueurs dynamiques, nous avons fait le job, c'est le plus important. On savait que ce serait un autre combat, plus dur par rapport à hier contre l'Islande, on l'a eu, c'est important d'avoir gagné en trois sets. L'ambiance ? Honnêtement, je suis très agréablement surpris de voir autant de gens, de sentir cet engouement autour de nous, ça fait vraiment plaisir, ça fait quatre-cinq ans qu'on bosse pour ça.»

Thibault Rossard (pointu de l'équipe de France) : «On s'est fait plaisir, c'était le premier vrai test. On a été mis un peu en difficulté au premier set, mais on a bien réagi et après, on a un peu plus déroulé en les mettant en difficulté sur le service/récep. La confiance monte, l'équipe a pas mal changé par rapport à l'année dernière, les réglages se font petit à petit, il faut du temps de jeu pour ça, aujourd'hui, c'était bien.»

2018 FIVB WORLD CHAMPIONSHIP MEN'S EUROPEAN QUALIFICATION

2018 FIVB World Championship - European Qual. Men
Pool A in FRA (MW2A-06)

FRANCE	3 - 0	UKRAINE

MATCH Stats | SET 1 Stats | SET 2 Stats | SET 3 Stats | SET 4 Stats | SET 5 Stats

Date - Time	25/05/2017 - 20:30
SPectators	3800
Receipts	0
Stadium	Palais Des Sports De Gerland LYON - Big Hall
City	LYON
Referees	
GRIEDER Stephan - ORMONDE Helio	

Sets	Time Set	Partials			Points
1	23'	8-6	14-16	21-19	25-20
2	22'	8-3	16-6	21-7	25-8
3	21'	8-5	16-10	21-15	25-15
4					
5					
Tot	66'				75 - 43

FRANCE (Coach TILLIE Laurent)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
2	GREBENNIKOV Jénia	(L)	.	*	*	*			-	.	-	-	.	.	8	.	88%	38%	-	.	.	.	.	.
5	CLEVENOT Trévor		.	5	5	5			11	7	9	13	1	1	4	1	50%	50%	14	.	.	9	64%	1
6	TONIUTTI Benjamin		.	1	1	1			2	2	1	9	1	1	-	.	.	.	1	.	.	1	100%	.
8	LYNEEL Julien		.	2	2	2			10	5	6	19	.	3	18	1	72%	39%	18	3	1	7	39%	.
9	NGAPETH Earvin		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
10	LE ROUX Kevin		.	3	3	3			6	4	2	12	4	.	-	.	.	.	3	.	.	2	67%	4
11	BRIZARD Antoine		.			*			-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
12	BOYER Stephen		.			*			2	1	1	2	1	.	-	.	.	.	2	.	.	2	100%	.
14	LE GOFF Nicolas		.	6	6	6			8	8	8	11	.	2	-	.	.	.	5	.	1	4	80%	2
16	BULTOR Daryl		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
17	QUESQUE Guillaume		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
18	ROSSARD Thibault		.	4	4	4			13	8	11	8	1	2	-	.	.	.	18	1	3	11	61%	.
20	ROSSARD Nicolas	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
21	CHINENYEZE Barthelemy		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
	Team Totals		.						52	35	38	74	8	9	30	2	73%	40%	61	4	5	36	59%	7

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err												
Sets 1	3	13	1	8	25	4	3	13	2	62%	31%	22	2	2	13	59%	1
Sets 2	3	12	4	6	24	1	3	8	-	75%	50%	19	-	-	12	63%	4
Sets 3	3	11	2	9	25	3	3	9	-	89%	44%	20	2	3	11	55%	2

UKRAINE (Coach KRASTINS Ugis)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
1	DIACHKOV Andrii		.	3	3	3			6	2	-1	5	2	.	15	2	13%	0%	14	3	1	4	29%	2
3	STOROZHYLOV Dmytro		.	2	2	2			3	1	1	7	2	.	-	.	.	.	5	.	.	2	40%	1
4	KLYAMAR Oleksiy		.	*	*				-	.	-1	1	1	.	1	.	0%	0%	-	.	.	.	.	.
5	PLOTNYTSKYI Oleh		.		*	*			3	1	-1	4	1	.	5	2	40%	0%	9	1	.	3	33%	.
6	DROZD Maksym		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
7	BROVA Gorden	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
8	KUTSMUS Andrii		.	6	6	6			6	2	3	5	1	1	23	1	22%	13%	15	1	2	3	20%	2
9	KOVALCHUK Volodymyr		.		*				-	.	-	1	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
10	SEMENYUK Yuriy		.	4	4				1	.	-1	3	1	.	1	1	0%	0%	3	.	1	1	33%	.
12	FOMIN Denys	(L)	.	*	*	*			-	.	-3	-	.	.	18	3	28%	22%	-	.	.	.	.	.
13	TUPCHII Vasyl		.	5	5	5			10	1	4	10	3	.	-	.	.	.	19	3	3	10	53%	.
15	TEVKUN Volodymyr		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
17	LEVCHENKO Andriy		.	1	1	4			1	1	-1	6	2	1	2	.	0%	0%	3	.	.	.	0%	.
18	RIABUKHA Kostiantyn		.		*	1			-	.	-1	2	.	.	1	.	0%	0%	3	1	.	.	0%	.
	Team Totals		.						30	8	-1	44	13	2	66	9	21%	11%	71	9	7	23	32%	5

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err												
Sets 1	2	10	2	6	20	7	2	21	3	19%	14%	22	1	1	10	45%	2
Sets 2	-	7	-	1	9	1	-	23	3	26%	17%	25	4	4	7	28%	-
Sets 3	-	6	3	6	15	5	-	22	3	18%	0%	24	4	2	6	25%	3

Legenda							
BP	Break Point	Err	Error	W-L	Win-Lost	Ace	Points
Blk	Blocked	Exc.%	Excellent %	Pos%	Positivity %		

Processed by Data Volley

Résumé du match FRANCE / TURQUIE- 26 mai 2017

L'équipe de France a enchaîné vendredi un troisième succès consécutif en trois sets lors du Tournoi de qualification au Championnat du monde face à la Turquie (25-21, 25-18, 25-17). Elle affrontera samedi la modeste équipe d'Azerbaïdjan avant sans doute une finale dimanche contre l'Allemagne.
La belle machine fonctionne toujours à plein régime ! Après avoir étrillé l'Islande mercredi et l'Ukraine jeudi, l'équipe de France a poursuivi son parcours sans-faute vendredi au Palais des Sports de Gerland en dominant une formation turque, 15e nation européenne et 24e mondiale, qu'on présentait comme le premier vrai obstacle sur sa route vers l'Italie et la Bulgarie, théâtre du Championnat du monde 2018.

Comme la veille face à l'Ukraine, le premier set a longtemps été serré (18-18), mais comme la veille, les Bleus, en rouge pour l'occasion, ont su faire la différence dans le money-time, grâce notamment à une grosse série au service d'un Kevin Le Roux qui monte lentement et sûrement en puissance (10 points, 7/8 en attaque) et à une efficacité offensive qui a fait plaisir au sélectionneur Laurent Tillie (80% dans la première manche, 63% sur le match). Trévor Clevenot, d'une précision chirurgicale (9 points en tout, à 9/13), donne alors une première balle de set à la France, la seconde, sur un service turc dans le filet, est la bonne (25-21).

Gerland savoure, d'autant plus que dans la deuxième manche, les partenaires d'un Nicolas Le Goff, lui aussi impérial (7 points), se détachent après leur premier bloc du match signé Julien Lyneel (10-7) qui enchaîne avec son premier ace (il en inscrira 2 sur ses 9 points), tandis que Le Roux, après un rallye, régale les Lyonnais en alignant deux points de suite (14-8). La formation de Josko Milenovski ne trouve pas la solution et lâche prise après un bloc signé Stephen Boyer, rentré pour ça, et une ultime faute adverse (25-18).

Et l'étreinte tricolore ne se relâche pas, Le Roux, Clevenot, Rossard, Lyneel et le surpuissant Boyer enchaînant de plus belle (10-5) face à des Turcs de plus en plus résignés. Le score acquis, Laurent Tillie, pour faire monter la température mais surtout pour lui redonner du rythme, offre sa première entrée en jeu du tournoi à Earvin Ngapeth, ce qui déclenche des cris d'hystérie dans un Palais des Sports conquis. «C'était important qu'il revienne sur le terrain, j'aurais voulu le faire jouer un peu longtemps mais on a commencé à faire les points trop vite», dira Laurent Tillie après le match.

C'est finalement Boyer qui se met en vedette dans cette fin de partie en offrant la première balle de match à son équipe, et comme lors des deux sets précédents, c'est un service faute turc qui met un terme aux débats (25-17). Mission accomplie donc pour l'équipe de France qui voit se profiler la finale annoncée de ce TQCM dimanche contre l'Allemagne, elle aussi auteure d'un parcours sans faute sans perdre de set depuis son entrée dans la compétition. Avant cela, il faudra tout de même dominer l'Azerbaïdjan samedi (battue 0-3 lors de ses trois matchs), mais vu le niveau encore affiché par les hommes de Laurent Tillie vendredi, on les voit mal se faire surprendre...

Les réactions :
Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «La montée en puissance continue, c'était un match un peu différent d'hier (de jeudi contre l'Ukraine, ndlr) avec une très bonne équipe de Turquie qui a très bien réceptionné sur nos bons services. Et quand ils étaient en situation difficile, on n'a pas réussi à les bloquer, donc contrairement au score, c'était un match assez équilibré, mais on a été très très forts à l'attaque. Contre l'Azerbaïdjan samedi, il faudra encore gagner, on savait qu'il y aurait cinq victoires à aller chercher ici. Ça semble a priori normal de faire un peu de turn-over pour être en meilleure condition dimanche contre l'Allemagne.»

Earvin Ngapeth (réceptionneur-attaquant de l'équipe de France) : «C'était prévu que je rentre, le coach m'avait dit que vers la fin du match, si tout se passait bien, il me donnerait un peu de temps de jeu pour récupérer un peu de rythme. Samedi, on va sans doute pouvoir faire jouer ceux qui ont eu moins de temps de jeu, ça va faire du bien à tout le monde. On se prépare pour ce dernier match contre l'Allemagne, on les connaît bien, c'est une équipe très physique, il faudra être patients, utiliser beaucoup notre jeu à la française en étant solides en réception et au service.»

2018 FIVB World Championship - European Qual. Men
Pool A in FRA (MW2A-09)

TURKEY	0 - 3	FRANCE

MATCH Stats | SET 1 Stats | SET 2 Stats | SET 3 Stats | SET 4 Stats | SET 5 Stats

Date - Time	26/05/2017 - 20:30
SPectators	3100
Receipts	0
Stadium	Palais Des Sports De Gerland LYON - Big Hall
City	LYON
Referees	
MATEIZER Alin - KOIV Tiit	

Sets	Time Set	Partials			Points
1	25'	7-8	15-16	18-21	21-25
2	23'	6-8	9-16	14-21	18-25
3	25'	4-8	8-16	13-21	17-25
4					
5					
Tot	73'				56 - 75

TURKEY (Coach MILENKOSKI Josko)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
1	BATUR Emre		.	4	5	4			4	1	2	10	.	1	1	.	0%	0%	4	.	1	2	50%	1
2	PEKŞEN Caner		.			*			-	.	-	2	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
4	GÜNGÖR Baturalp Burak		.	6	4	6			8	2	3	8	2	1	12	1	67%	50%	14	2	1	7	50%	.
5	YEŞİLBUDAK Hasan	(L)	.	*	*	*			-	.	-	-	.	.	14	.	64%	50%	-	.	.	.	.	.
7	GÖKGÖZ Gökhan		.	3	1	3			7	1	-1	8	4	1	23	2	61%	57%	14	2	1	6	43%	.
9	COŞKUN Serhat		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
10	EKŞİ Arslan		.	5	6	5			1	.	-1	7	2	.	1	.	0%	0%	2	.	.	.	0%	1
11	MATIC Mert		.	1	2	1			11	1	9	7	2	.	-	.	.	.	15	.	.	10	67%	1
14	GÜNEŞ Faik Samed		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
16	YENIPAZAR Murat		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
17	DENGIN Caner	(L)	.			*			-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
18	ÜNVER Izzet		.		*	*			1	.	-	1	.	.	5	1	80%	80%	1	.	.	1	100%	.
19	GÜLMEZOĞLU Yiğit		.	2	3	2			9	2	1	12	5	1	1	.	100%	100%	20	3	2	8	40%	.
20	KOÇ Mustafa		.		*	*			1	1	1	2	.	.	2	.	100%	100%	2	.	.	1	50%	.
	Team Totals		.						42	8	14	57	15	4	59	4	64%	56%	72	7	5	35	49%	3

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err													
Sets 1	3	15	-	3	22	4	3	21	2	71%	57%	26	2	-	15	58%	-
Sets 2	-	9	2	7	18	8	-	18	1	50%	44%	23	3	3	9	39%	2
Sets 3	1	11	1	4	17	3	1	20	1	70%	65%	23	2	2	11	48%	1

FRANCE (Coach TILLIE Laurent)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
2	GREBENNIKOV Jénia	(L)	.	*	*	*			-	.	-	-	.	.	8	.	50%	50%	-	.	.	.	.	.
5	CLEVENOT Trévor		.	5	5	5			9	3	6	9	1	.	13	2	77%	77%	13	.	1	9	69%	.
6	TONIUTTI Benjamin		.	1	1	1			1	.	1	12	.	.	-	.	.	.	1	.	.	1	100%	.
8	LYNEEL Julien		.	2	2	2			9	5	6	15	1	2	15	1	73%	67%	7	1	1	5	71%	2
9	NGAPETH Earvin		.			*			-	.	-1	1	.	.	5	1	60%	40%	2	.	1	.	0%	.
10	LE ROUX Kevin		.	3	3	3			10	7	6	16	4	2	1	.	100%	100%	8	.	.	7	88%	1
11	BRIZARD Antoine		.	*	*				-	.	-1	1	1	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
12	BOYER Stephen		.	*	*	*			6	1	5	1	1	.	-	.	.	.	10	.	.	4	40%	2
14	LE GOFF Nicolas		.	6	6	6			7	1	5	8	2	.	-	.	.	.	9	.	.	7	78%	.
16	BULTOR Daryl		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
17	QUESQUE Guillaume		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
18	ROSSARD Thibault		.	4	4	4			7	2	4	9	1	.	-	.	.	.	13	2	.	7	54%	.
20	ROSSARD Nicolas	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
21	CHINENYEZE Barthelemy		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
	Team Totals		.						49	19	31	72	11	4	42	4	69%	64%	63	3	3	40	63%	5

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err													
Sets 1	2	16	-	7	24	2	2	18	3	72%	67%	20	2	-	16	80%	-
Sets 2	1	10	3	11	25	6	1	10	-	80%	80%	19	1	2	10	53%	3
Sets 3	1	14	2	8	23	3	1	14	1	57%	50%	24	-	1	14	58%	2

Legenda							
BP	Break Point	Err	Error	W-L	Win-Lost	Ace	Points
Blk	Blocked	Exc.%	Excellent %	Pos%	Positivity %		

Processed by Data Volley

Résumé du match FRANCE / AZERBAIDJAN- 27 mai 2017

Opposée samedi à Lyon à l'Azerbaïdjan pour son quatrième match du Tournoi de qualification au Championnat du monde, l'équipe de France s'est logiquement imposée 3-0. Elle jouera dimanche contre l'Allemagne pour la première place du groupe, synonyme de qualification directe.
Ni suspense ni surprise. Au lendemain de sa victoire face à la Turquie, l'équipe de France ne s'attendait pas à trembler face à la modeste formation d'Azerbaïdjan, 94e nation mondiale, pour son avant-dernier match du TQCM. Toujours aussi sérieuse, elle a rempli son contrat, à savoir remporter un quatrième succès en quatre rencontres, ce qui lui permettra de jouer dimanche sa « finale » de ce TQCM contre l'Allemagne, c'est-à-dire la première place directement qualificative pour le Championnat du monde 2018.

Décidé à ménager ses troupes en vue du capital rendez-vous dominical, Laurent Tillie a profité du match contre la formation du Caucase pour aligner un six inédit, avec, aux cotés de Benjamin Toniutti et Kevin Le Roux, la première titularisation du tournoi d'Earvin Ngapeth, mais également celles de Guillaume Quesque, de Barthélemy Chinenyeze et de Stephen Boyer. Le pointu de Chaumont, qui prend de plus en plus d'assurance au fil des matchs, en a bien profité, grand animateur d'un premier set logiquement maîtrisé par les Bleus (25-16), avec 7 points, à 71%.

Dans le second, le sélectionneur a poursuivi son turn-over en donnant du temps de jeu à Antoine Brizard, Daryl Bultor, Nicolas Rossard et Trévor Clevenot, la physionomie des débats n'a pas vraiment varié, avec un Boyer qui a poursuivi son récital (8 points sur ce set, 19 en tout, meilleur marqueur du match), entre « super spikes » qui ont fait le régal du Palais des Sports de Gerland, blocs et jeu tout en finesse, comme sur la balle de set par-dessus le contre azéri. Nettement supérieure et appliquée, l'équipe de France a bien récité ses gammes pour remporter ce deuxième set aisément (25-17).

L'Azerbaïdjan a bien tenté d'offrir davantage de résistance en début de troisième manche, mais les champions d'Europe n'ont jamais desserré leur étreinte pour s'imposer en trois manches sans jamais avoir eu à puiser dans leurs ressources (25-15). Le scénario parfait pour les hommes de Laurent Tillie, ils n'ont plus qu'à écrire la fin espérée dimanche contre l'Allemagne à l'occasion du dernier match de ce TQCM qui s'annonce bouillant. Le vainqueur aura son billet pour l'Italie et la Bulgarie, théâtre du Championnat du monde 2018, le vaincu jouera sans doute un tournoi de rattrapage en août.

Les réactions :
Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «On a fait ce qu'il fallait faire, on voulait en arriver là après quatre matchs, à savoir remporter quatre victoires. Nous avons fait tourner, avec notamment les jeunes. Ce qui est très intéressant avec eux, c'est de voir la concentration qu'ils ont sur le terrain par rapport aux consignes, ils sont très appliqués. On a un sentiment de puissance et de sérénité, parce qu'ils font ce qu'on leur demande, c'est propre, il n'y a pas de surprise. Franchement, quand on regarde ce qu'il se passe depuis quatre jours, on en a pour 2020 et 2024 ! Mais il faut d'abord penser à 2018 et nous attendons maintenant le match de dimanche pour en découdre. Nous avons que nous allons jouer une très bonne équipe d'Allemagne, eux savent qu'ils vont jouer une très bonne équipe de France, on verra ce qui se passera demain.»

Benjamin Toniutti (capitaine de l'équipe de France) : «Le travail a été bien fait, nous avons mis les ingrédients pour gagner nos matchs facilement, on a bien joué collectivement et à chaque fois qu'un joueur est entré, il a apporté. C'est bien de ne pas perdre de set pendant les quatre premiers matchs, maintenant, on savait que tout allait se jouer dimanche, ça va être le cas. Nous avons réussi à ne pas trop nous fatiguer et à arriver avec le plein de confiance, on va préparer ce match contre l'Allemagne comme une finale de Championnat du monde ou d'Europe, parce que c'est un match très important. Pour l'instant, tout est parfait, mais il faut que ce soit parfait jusqu'à dimanche soir.»

Stephen Boyer (pointu de l'équipe de France) : «Nous avons tous bien joué. Physiquement, ils (les Azéris) étaient un peu en-dessous, techniquement aussi, on a su leur mettre la pression du début à la fin pour dérouler et passer le moins de temps sur le terrain en vue du match de dimanche. Ma performance ? J'ai eu des bons ballons et j'ai tapé, tout simplement. Quand on est pointu, on ne réfléchit pas trop, on tape dedans, ça a plutôt bien marché pour moi. La confiance se crée au fur et à mesure des matchs, pour l'instant, je suis sur une phase positive, mais je sais que ça peut descendre très vite. Contre l'Allemagne, on sait qu'il y aura plus d'opposition, mais nous avons l'équipe pour les battre.»

2018 FIVB WORLD CHAMPIONSHIP MEN'S EUROPEAN QUALIFICATION

2018 FIVB World Championship - European Qual. Men
Pool A in FRA (MW2A-11)

FRANCE	3 - 0	AZERBAIJAN

MATCH Stats | SET 1 Stats | SET 2 Stats | SET 3 Stats | SET 4 Stats | SET 5 Stats

Date - Time	27/05/2017 - 17:30
SPectators	2550
Receipts	0
Stadium	Palais Des Sports De Gerland LYON - Big Hall
City	LYON
Referees	
KOIV Tiit - ORMONDE Helio	

Sets	Time Set	Partials			Points
1	20'	8-6	16-9	21-12	25-16
2	23'	8-4	16-10	21-13	25-17
3	21'	8-5	16-9	21-12	25-15
4					
5					
Tot	64'				75 - 48

FRANCE (Coach TILLIE Laurent)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
2	GREBENNIKOV Jénia	(L)	.	*	*				-	.	-	-	.	.	7	.	71%	57%	-	.	.	.	.	.
5	CLEVENOT Trévor		.		2	3			3	2	1	7	.	.	12	1	75%	67%	8	1	1	3	38%	.
6	TONIUTTI Benjamin		.	2					2	1	2	4	.	1	-	.	.	.	-	.	.	.	.	1
8	LYNEEL Julien		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
9	NGAPETH Earvin		.	3					4	1	1	3	2	.	7	1	71%	57%	5	.	.	4	80%	.
10	LE ROUX Kevin		.	4					1	.	1	2	.	.	-	.	.	.	1	.	1	.	0%	1
11	BRIZARD Antoine		.		1	2			2	2	-	15	2	2	-	.	.	.	1	.	.	.	0%	.
12	BOYER Stephen		.	5	4	5			19	9	14	11	3	1	1	1	0%	0%	22	1	1	15	68%	3
14	LE GOFF Nicolas		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
16	BULTOR Daryl		.		6	1			7	3	5	6	1	1	-	.	.	.	7	.	.	6	86%	.
17	QUESQUE Guillaume		.	6	5	6			9	3	7	14	1	3	12	1	58%	50%	11	.	.	6	55%	.
18	ROSSARD Thibault		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
20	ROSSARD Nicolas	(L)	.			*			-	.	-	-	.	.	1	.	100%	100%	-	.	.	.	.	.
21	CHINENYEZE Barthelemy		.	1	3	4			5	1	5	11	.	.	-	.	.	.	5	.	.	3	60%	2
	Team Totals		.						52	22	36	73	9	8	40	4	68%	58%	60	2	3	37	62%	7

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err														
Sets 1	5	11	3	6	24	2	5	14	2	57%	43%	17	-	1	11	65%	3	
Sets 2	1	17	3	4	25	3	1	15	1	67%	60%	25	-	2	17	68%	3	
Sets 3	2	9	1	13	24	4	2	11	1	82%	73%	18	2	-	9	50%	1	

AZERBAIJAN (Coach JALALOV Farid)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
1	BAYRAMOV Vugar		.	5	6				4	1	-1	3	1	.	13	3	46%	38%	10	1	2	4	40%	.
2	HASANLI Tural		.			*			-	.	-	1	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
3	SULEYMANOV Javid		.		*	*			5	.	5	1	.	.	-	.	.	.	5	.	.	4	80%	1
4	AGAZADE Agil		.		*	5			3	.	1	4	.	.	5	.	60%	40%	9	2	1	3	33%	.
5	KUTUKOV Vadim		.	*					1	.	1	-	.	.	-	.	.	.	1	.	.	1	100%	.
6	ALISHANOV Elmin		.			*			-	.	-1	1	1	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
8	IBRAGIMOV Rasul		.	2	3	2			4	1	-3	8	4	.	28	1	64%	61%	13	1	3	4	31%	.
9	SAMADOV Parviz		.	4	5	4			6	1	1	7	2	1	-	.	.	.	10	3	1	5	50%	.
10	OBODNIKOV Dmitriy		.	3	4	3			7	1	6	7	.	.	-	.	.	.	8	1	.	5	63%	2
11	ALIYEV Asif	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
13	CHERVYAKOV Aleksey		.	1	2	1			2	1	1	11	1	1	-	.	.	.	3	.	.	1	33%	.
14	KAZACHKOV Ivan		.	6	1	6			5	2	3	7	1	2	-	.	.	.	5	1	.	3	60%	.
18	BARANOV Dmitrii		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
19	ALLAHVERDIYEV Kanan	(L)	.	*	*	*			-	.	-2	-	.	.	16	2	75%	63%	-	.	.	.	.	.
	Team Totals		.						37	7	11	50	10	4	62	6	63%	55%	64	9	7	30	47%	3

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err														
Sets 1	2	12	1	1	17	3	2	21	4	67%	62%	22	2	3	12	55%	1	
Sets 2	1	10	2	4	17	2	1	21	-	67%	57%	23	2	3	10	43%	2	
Sets 3	1	8	-	6	16	5	1	20	2	55%	45%	19	5	1	8	42%	-	

Legenda							
BP	Break Point	Err	Error	W-L	Win-Lost	Ace	Points
Blk	Blocked	Exc.%	Excellent %	Pos%	Positivity %		

Processed by Data Volley

Résumé du match FRANCE / ALLEMAGNE- 28 mai 2017

La France disputera le Championnat du monde 2018 en Italie et en Bulgarie : les hommes de Laurent Tillie, auteurs d'un carton plein, ont en effet terminé premiers du Tournoi de qualification au Championnat du monde à Lyon en battant l'Allemagne dimanche (25-22, 25-20, 25-20).
Les Bleus reçus cinq sur cinq ! Laurent Tillie l'avait dit et répété : pour espérer s'envoler à l'automne 2018 en Italie et en Bulgarie, théâtre du Championnat du monde, il faudrait à ses joueurs remporter leurs cinq matchs du TQCM de Lyon. Ces derniers avaient fait une partie du travail en s'imposant logiquement 3-0 lors des quatre premiers, successivement face à l'Islande, l'Ukraine, la Turquie et l'Azerbaïdjan, restait à le finir en beauté dimanche face au gros morceau de la poule, l'Allemagne, elle aussi victorieuse de ses quatre rencontres en trois sets. L'issue aura été aussi parfaite que le souhaitait la veille le capitaine Benjamin Toniutti : dans un Palais des Sports de Gerland incandescent, les Tricolores ont fait preuve d'une grande maîtrise technique et tactique pour estoquer la Mannschaft une nouvelle fois en trois sets et gagner leur billet pour le Mondial pour la cinquième fois consécutive.

Laurent Tillie avait réservé une surprise du chef pour ce rendez-vous capital avec la titularisation à la pointe d'un Stephen Boyer énorme la veille contre l'Azerbaïdjan, cela s'est avéré un coup de maître, tant le Réunionnais, du haut de ses 21 ans et de son mètre 96, a une nouvelle fois justifié la confiance faite en lui par son coach en livrant un nouveau match XXL (20 points). Autre arme fatale de cette équipe de France contre une Mannschaft qui l'avait privée de médaille de bronze mondiale en 2014 : la défense et particulièrement le bloc, un domaine qui a clairement fait pencher la balance en faveur des champions d'Europe, auteurs de 15 blocs gagnants contre 5 à leurs rivaux : Le Roux, Le Goff, Clevenot, Boyer, Lyneel et même le plus petit de la bande, Toniutti, auront réussi à sans cesse contrarier les attaques de Grozer, Fromm et Kaliberda, tandis qu'en défense, Grebennikov s'est comme à son habitude démultiplié pour ramener un nombre impressionnant de ballons, comme sur le tout premier point du match qui a donné le ton d'une rencontre au cours de laquelle la France aura quasiment tout le temps fait la course en tête.

Clevenot (10 points) aura été l'homme du premier set, avec une série de service à 4-5 conclue sur un 5-0 (9-5), Le Goff rassurant les siens au moment du retour allemand de deux énormes spikes (18-13), avant un bloc décisif signé Boyer (23-19) et une deuxième balle de set convertie par Lyneel (25-22). Dans le deuxième, les hommes d'Andrea Giani ont cru pouvoir perturber les Tricolores, mais au moment où ils sont passés devant (13-15), un bloc déterminant de Toniutti, que Laurent Tillie s'apprêtait pourtant à sortir, a remis les champions d'Europe dans le bon sens de la marche (15-15), Boyer, d'un spike dévastateur, leur redonnant de la marge (22-17, puis 25-20 après une faute de service allemande). Sonnés, les médaillés de bronze du Championnat du monde 2014 vont peu à peu lâcher prise dans un troisième set une fois de plus marqué par la puissance de Boyer, auteur d'un ace pour donner une première balle de match aux siens (24-19), Clevenot clôturant le bal d'un block-out envoyant la France au Mondial. Les Bleus ont alors pu s'offrir un clapping jubilatoire et mérité avec Gerland, fiers d'avoir rempli la première mission de leur long été.

Les réactions :
Benjamin Toniutti (capitaine de l'équipe de France) : «C'est magnifique, c'était la compétition à ne pas rater, elle confirme tout ce que nous avons fait avant. Nous avions clairement la poule la plus dure, battre les Allemands qui étaient venus avec toutes leurs stars pour se qualifier, c'est vraiment un super résultat. Nous avions des certitudes sur notre qualité de jeu, nous sommes arrivés en confiance avec l'envie d'accrocher cette première place qui nous permet d'aller au Championnat du monde, mais aussi d'avoir un peu plus de vacances (sourire). Chacun a amené quelque chose pendant ces cinq jours, tous les changements ont été bénéfiques à l'équipe, c'est très bien pour le futur, cela montre la réserve des joueurs de qualité en France.»

Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «Vous ne pouvez pas imaginer ma satisfaction, parce que quand nous avons vu le tirage au sort, nous nous sommes dit que ce n'était pas possible, on se retrouvait encore dans une poule de la mort avec l'Allemagne, grosse nation dde volley, je voyais beaucoup de joueurs blessés, plus les retraites, nous étions inquiets. Le fait de passer avec la manière et une équipe encore rajeunie, c'est une grosse satisfaction et un arc-en-ciel. La moyenne d'âge, c'est 24 ans ; là, vous voyez 2020 et 2024, c'est fantastique. Quand j'ai pris l'équipe de France, nous n'étions qualifiés pour rien, là, nous sommes qualifiés jusqu'à 2019, il ne reste plus que les Jeux de Tokyo, nous avons une belle campagne à mener. Je suis un entraîneur heureux.»

Trévor Clevenot (réceptionneur/attaquant de l'équipe de France) : «Pour une fois, on a un peu de vacances ! On est vraiment contents de se qualifier, c'est le chemin que nous voulions. Pour aller jusqu'en 2020, cela passait par le Championnat du monde 2018. Se qualifier comme ça en France en battant l'Allemagne 3-0, c'est une belle force. Sur la balle de match, j'ai explosé intérieurement, j'ai ressenti un bon soulagement de se dire qu'on l'a fait, nous sommes tous hyper contents que ça se finisse comme ça.»

2018 FIVB World Championship - European Qual. Men
Pool A in FRA (MW2A-15)

GERMANY	0 - 3	FRANCE

MATCH Stats | SET 1 Stats | SET 2 Stats | SET 3 Stats | SET 4 Stats | SET 5 Stats

Date - Time	28/05/2017 - 20:30
SPectators	4300
Receipts	0
Stadium	Palais Des Sports De Gerland LYON - Big Hall
City	LYON
Referees	
PASQUALI Fabrizio - RAJKOVIC Milan	

Sets	Time Set	Partials			Points
1	26'	5-8	10-16	17-21	22-25
2	25'	5-8	16-15	17-21	20-25
3	27'	5-8	13-16	18-21	20-25
4					
5					
Tot	78'				62 - 75

GERMANY (Coach GIANI Andrea)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
1	FROMM Christian		.	2	3	2			19	5	14	10	2	.	10	.	60%	50%	34	2	5	18	53%	1
2	STEUERWALD Markus	(L)	.	*	*	*			-	.	-2	-	.	.	19	2	53%	53%	-	.	.	.	.	.
3	SCHOTT Ruben		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
5	REICHERT Moritz		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
6	KALIBERDA Denys		.	5	6	5			11	5	3	7	4	.	20	3	55%	45%	16	1	2	8	50%	3
8	BÖHME Marcus		.	6	1				1	1	-1	4	2	1	-	.	.	.	2	.	2	.	0%	.
9	GROZER György		.	1	2	1			5	2	-3	11	4	.	-	.	.	.	17	3	5	5	29%	.
10	SCHÖPS Jochen		.			*			4	2	4	2	.	.	1	.	100%	0%	7	.	1	3	43%	1
11	KAMPA Lukas Immanuel		.	4	5	4			-	.	-1	11	1	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
13	HIRSCH Simon		.		*	*			-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
16	ZENGER Julian	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
17	ZIMMERMANN Jan		.	*		*			-	.	-	4	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
20	COLLIN Philipp		.	3	4	3			2	.	-1	13	1	.	2	1	50%	50%	5	1	.	2	40%	.
21	KRICK Tobias		.		*	6			1	.	-	2	1	.	-	.	.	.	1	.	.	1	100%	.
	Team Totals		.						43	15	13	64	15	1	52	6	56%	48%	82	7	15	37	45%	5

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err												
Sets 1	1	10	3	8	23	6	1	12	1	50%	50%	23	1	6	10	43%	3
Sets 2	-	15	1	4	20	5	-	23	2	65%	61%	32	2	7	15	47%	1
Sets 3	-	12	1	7	21	4	-	17	3	47%	29%	27	4	2	12	44%	1

FRANCE (Coach TILLIE Laurent)

			Vote	SET					POINTS			SERVE			RECEPTION				ATTACK					BLOCK
				1	2	3	4	5	Tot	BP	W-L	Tot	Err	Ace	Tot	Err	Pos%	Exc.%	Tot	Err	Blk	Exc.	Exc. %	Pts
2	GREBENNIKOV Jénia	(L)	.	*	*	*			-	.	-	-	.	.	9	.	78%	67%	-	.	.	.	.	.
5	CLEVENOT Trévor		.	5	5	5			10	4	7	15	1	2	19	.	58%	47%	17	2	1	5	29%	3
6	TONIUTTI Benjamin		.	1	1	1			2	2	-	10	2	.	-	.	.	.	1	.	.	1	100%	1
8	LYNEEL Julien		.	2	2	2			8	4	5	12	2	1	20	1	65%	55%	12	.	1	4	33%	3
9	NGAPETH Earvin		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
10	LE ROUX Kevin		.	3	3	3			3	1	-	8	2	1	-	.	.	.	5	1	.	.	0%	2
11	BRIZARD Antoine		.			*			-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
12	BOYER Stephen		.	4	4	4			20	8	12	15	5	2	-	.	.	.	29	2	3	14	48%	4
14	LE GOFF Nicolas		.	6	6	6			6	3	6	9	.	.	-	.	.	.	6	.	.	4	67%	2
16	BULTOR Daryl		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
17	QUESQUE Guillaume		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
18	ROSSARD Thibault		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
20	ROSSARD Nicolas	(L)	.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
21	CHINENYEZE Barthelemy		.						-	.	-	-	.	.	-	.	.	.	-	.	.	.	.	.
	Team Totals		.						49	22	30	69	12	6	48	1	65%	54%	70	5	5	28	40%	15

Points Won	SERVE	ATTACK	BLOCK	OPP Err												
Sets 1	1	8	6	10	21	4	1	16	1	63%	63%	25	3	3	8	32%	6
Sets 2	2	8	7	8	25	2	2	15	-	73%	40%	20	1	1	8	40%	7
Sets 3	3	12	2	8	23	6	3	17	-	59%	59%	25	1	1	12	48%	2

Legenda							
BP	Break Point	Err	Error	W-L	Win-Lost	Ace	Points
Blk	Blocked	Exc.%	Excellent %	Pos%	Positivity %		

Processed by Data Volley

PALMARES CHAMPIONNAT DU MONDE

CLASSEMENT	TCHECOSLOVAQUIE 1949	URSS 1952	FRANCE 1956	BRESIL 1960	URSS 1962	TCHECOSLOVAQUIE 1966	BULGARIE 1970	MEXIQUE 1974	ITALIE 1978	ARGENTINE 1982	FRANCE 1986	BRESIL 1990	GRECE 1994	JAPON 1998	ARGENTINE 2002	JAPON 2006	ITALIE 2010	POLOGNE 2014
1	URSS	URSS	TCHECOSL.	URSS	URSS	TCHECOSL.	RDA	POLOGNE	URSS	URSS	ETATS-UNIS	ITALIE	ITALIE	ITALIE	BRESIL	BRESIL	BRESIL	POLOGNE
2	TCHECOSL.	TCHECOSL.	ROUMANIE	TCHECOSL.	TCHECOSL.	ROUMANIE	BULGARIE	URSS	ITALIE	BRESIL	URSS	CUBA	PAYS-BAS	YOUGOSLAVIE	RUSSIE	POLOGNE	CUBA	BRESIL
3	BULGARIE	BULGARIE	URSS	ROUMANIE	ROUMANIE	URSS	JAPON	JAPON	CUBA	ARGENTINE	BULGARIE	URSS	ETATS-UNIS	CUBA	FRANCE	BULGARIE	SERBIE	ALLEMAGNE
4	POLOGNE	ROUMANIE	POLOGNE	POLOGNE	BULGARIE	RDA	TCHECOSL.	RDA	COREE SUD	JAPON	BRESIL	BRESIL	CUBA	BRESIL	ITALIE	SERBIE & MONTENEGRO	ITALIE	FRANCE
5	ROUMANIE	HONGRIE	BULGARIE	BRESIL	JAPON	JAPON	POLOGNE	TCHECOSL.	TCHECOSL.	BULGARIE	CUBA	BULGARIE	BRESIL	RUSSIE	ITALIE	ITALIE	RUSSIE	RUSSIE
6	FRANCE	FRANCE	ETATS-UNIS	HONGRIE	POLOGNE	POLOGNE	URSS	ROUMANIE	BRESIL	POLOGNE	FRANCE	ARGENTINE	GRECE	PAYS-BAS	ARGENTINE	FRANCE	ETATS-UNIS	IRAN
7	HONGRIE	POLOGNE	FRANCE	ETATS-UNIS	HONGRIE	BULGARIE	ROUMANIE	BULGARIE	CHINE	CHINE	ARGENTINE	PAYS-BAS	RUSSIE	BULGARIE	GRECE	RUSSIE	BULGARIE	CANADA
8	ITALIE	INDE	HONGRIE	JAPON	YOUGOSL.	YOUGOSL.	BELGIQUE	CUBA	POLOGNE	COREE SUD	TCHECOSL.	FRANCE	COREE	ESPAGNE	PORTUGAL	JAPON	ALLEMAGNE	ETATS-UNIS
9	BELGIQUE	LIBAN	CHINE POP.	FRANCE	CHINE POP.	CHINE POP.	COREE NORD	MEXIQUE	RDA	TCHECOSL.	POLOGNE	TCHECOSL.	BULGARIE	ETATS-UNIS	JAPON	ALLEMAGNE	ARGENTINE	FINLANDE
10	PAYS-BAS	ISRAEL	YOUGOSL.	VENEZUELA	BRESIL	HONGRIE	YOUGOSL.	BRESIL	BULGARIE	CUBA	JAPON	SUEDE	CANADA	UKRAINE	PAYS-BAS	ETATS-UNIS	REP.TCHEQUE	FINLANDE
11		FINLANDE	BRESIL	ARGENTINE	RDA	ETATS-UNIS	HONGRIE	BELGIQUE	JAPON	CANADA	ITALIE	JAPON	ALLEMAGNE	ARGENTINE	POLOGNE	CANADA	FRANCE	CANADA
12			RDA	PARAGUAY	PAYS-BAS	PAYS-BAS	BRESIL	PAYS-BAS	MEXIQUE	RDA	CHINE	CANADA	JAPON	CANADA	ETATS-UNIS	PUERTO RICO	ESPAGNE	PUERTO RICO
13			PAYS-BAS	URUGUAY	COREE NORD	BRESIL	CUBA	COREE SUD	ROUMANIE	ETATS-UNIS	GRECE	ETATS-UNIS	ALGERIE	COREE	BULGARIE	ARGENTINE	CAMEROUN	AUSTRALIE
14			ITALIE	PEROU	ITALIE	BELGIQUE	PAYS-BAS	EQUATEUR	HONGRIE	ITALIE	EGYPTE	CORREE	ARGENTINE	GRECE	CHINE	REP.TCHEQUE	EGYPTE	CHINE
15			PORTUGAL		ISRAEL	TURQUIE	ITALIE	CHINE	FRANCE	ROUMANIE	TAIWAIN	CAMEROUN	CHINE	CHINE	REP.TCHEQUE	CUBA	JAPON	AUSTRALIE
16			ISRAEL		ALBANIE	ITALIE	MONGOLIE	FRANCE	PAYS-BAS	FRANCE	VENEZUELA	VENEZUELA	SUEDE	JAPON	ESPAGNE	TUNISIE	MEXIQUE	CHINE
17			BELGIQUE		MONGOLIE	CUBA	FRANCE	EGYPTE	FINLANDE	FINLANDE				POLOGNE	CANADA	CHINE	POLOGNE	BELGIQUE
18			COREE SUD		FINLANDE	FRANCE	ETATS-UNIS	TUNISIE	BELGIQUE	MEXIQUE				AUSTRALIE	VENEZUELA	GRECE	PUERTO RICO	COREE
19														TURQUIE	AUSTRALIE	COREE	AUSTRALIE	MEXIQUE
20														EGYPTE	CROATIE	VENEZUELA	CANADA	VENEZUELA
21														REP.TCHEQUE	CUBA	AUSTRALIE	CHINE	CAMEROUN
22														ALGERIE	EGYPTE	EGYPTE	IRAN	EGYPTE
23														IRAN	TUNISIE	IRAN	TUNISIE	PUERTO RICO
24														THAILANDE	KAZAKHSTAN	KAZAKHSTAN	VENEZUELA	TUNISIE

CHAMPIONNAT DU MONDE - BILAN DES MEDAILLES PAR PAYS

	NATIONS	OR	ARGENT	BRONZE
1	URSS	6	2	3
2	BRESIL	3	2	0
3	ITALIE	3	1	0
4	TCHECOSLOVAQUIE	2	4	0
5	POLOGNE	2	1	0
6	USA	1	0	1
7	RDA	1	0	0
8	ROUMANIE	0	2	2
_	CUBA	0	2	2
9	BULGARIE	0	1	4
10	PAYS-BAS	0	1	0
-	YOUGOSLAVIE	0	1	0
-	RUSSIE	0	1	0
11	JAPON	0	0	2
12	ARGENTINE	0	0	1
-	FRANCE	0	0	1
	SERBIE	0	0	1

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

Les équipes engagées

Pour sa 28e édition, la FIVB World League réunit dans le Groupe 1 (le plus relevé) douze équipes : onze déjà présentes l'an dernier parmi l'élite mondiale (Argentine, Belgique, Brésil, Bulgarie, Etats-Unis, France, Iran, Italie, Pologne, Russie, Serbie) et le vainqueur 2016 du Groupe 2, le Canada.

Le format

Tout comme l'édition de la saison dernière, la FIVB World League 2017 durera un peu plus d'un mois, du 2 juin au 8 juillet.
Le Tour préliminaire adoptera le même format que le FIVB World Grand Prix avec seulement 3 pays hôtes.
Chaque équipe va évoluer dans une poule de 4, dans une ville différente chaque week end.

Le Final Six

A l'issue de ce tour, les 5 meilleures au classement rejoindront l'organisateur du Final 6 qui se déroulera du 4 au 8 juillet au Brésil.
Le Final 6 se jouera en 2 poules de 3 et les deux meilleures équipes se qualifieront pour les demi-finales.

* La France participe à sa 22ème FIVB World League.

* La France a gagné la Ligue Mondiale pour la première fois de son histoire en 2015 et a terminé de nouveau sur le podium en 2016 en remportant la médaille de bronze.

* En 2016, la France a battu l'Italie dans le match pour la 3ème place à Cracovie.

PALMARES EN FIVB WORLD LEAGUE
2006 Médaille d'Argent
2007 6ème
2008 10ème
2009 9ème
2010 12ème
2011 12ème
2012 7ème
2013 10ème
2014 10ème
2015 1ère
2016 3ème

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

POULE C1 - en RUSSIE (Kazan)

VENDREDI 2 JUIN
15h10 : FRANCE / BULGARIE 3/0 25-23 25-15 25-22
18h10 : RUSSIE / ARGENTINE 3/0 25-17 25-18 25-19
SAMEDI 3 JUIN
15h10 : BULGARIE / ARGENTINE 2-3 (23-25 25-23 25-20 21-25 12-15)
18h10 : RUSSIE / FRANCE 1-3 (13-25 20-25 25-22 21-25)
DIMANCHE 4 JUIN
15h10 : ARGENTINE / FRANCE 0-3 (17-25, 25-27, 22-25)
18h10 : RUSSIE / BULGARIE 2-3 (21-25, 25-15, 22-25, 25-27, 13-15)

POULE F1 en FRANCE

VENDREDI 9 JUIN
17h30 : ITALIE / ETATS-UNIS 0-3 (22-25, 23-25, 23-25)
20h30 FRANCE / RUSSIE 3-1 (25-12, 22-25, 25-21, 25-17)
SAMEDI 10 JUIN
17h30 ETATS-UNIS / RUSSIE 3-0 (25-20, 25-22, 25-22)
20h30 FRANCE / ITALIE 3-1 (21-25, 25-21, 25-21, 26-24)
DIMANCHE 11 JUIN
15h30 ITALIE / RUSSIE 2-3 (31-33, 25-23, 25-21, 23-25, 10-15)
18h30 FRANCE / ETATS-UNIS 3-1 (25-20, 18-25, 25-22, 25-21).

POULE I1 en BELGIQUE (Anvers)

VENDREDI 16 JUIN
17h10 ITALIE / FRANCE
20h10 BELGIQUE / CANADA
SAMEDI 17JUIN
17h10 FRANCE / CANADA
20h10 ITALIE / BELGIQUE
DIMANCHE 18 JUIN
13h00 CANADA / ITALIE
16h00 BELGIQUE / FRANCE

FINAL 6 à CURITIBA - BRESIL

POULE J1 : Brésil, Russie, Canada
POULE K1 : France, Serbie, Etats-Unis

heures françaises

MARDI 4 JUILLET
20:05 BRESIL / CANADA
22:40 FRANCE / ETATS-UNIS

MERCREDI 5 JUILLET
20:05 RUSSIE / CANADA
22:40 SERBIE / ETATS-UNIS

JEUDI 6 JUILLET
20:05 BRESIL / RUSSIE
22:40 FRANCE / SERBIE

DEMI-FINALES
VENDREDI 7 JUILLET
20:05 1J - 2K
22:40 1K - 2J

FINALE
DIMANCHE 9 JUILLET
Place 3/4 : 01:00
Finale : 04h05

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

DIFFUSION SUR beIN SPORTS

Vendredi 2 juin :
FRANCE/BULGARIE (15h10 sur beIN SPORTS 3)
RUSSIE/ARGENTINE (18h10 sur beIN SPORTS 3)
Commentaire : Florent MARTIN et Frantz GRANVORKA
Avant-match dès 14h45 avec continuité antenne entre les 2 matchs (Présentation : Benjamin BERNARD et Rafael REDWITZ)
Invité : Kevin TILLIE

Samedi 3 juin :
BULGARIE/ARGENTINE (15h10 sur beIN SPORTS 3)
RUSSIE/FRANCE (18h10 sur beIN SPORTS 3)
Commentaire : Florent MARTIN et Frantz GRANVORKA Entre deux-matchs et après-match dès 17h (Présentation : Benjamin BERNARD et Rafael REDWITZ)
Invité : Jonas AGUENIER et Kevin TILLIE

Dimanche 4 juin :
ARGENTINE/FRANCE (15h10 sur beIN SPORTS 1)
RUSSIE/BULGARIE (18h10 sur beIN SPORTS 5)
Commentaire : Florent MARTIN et Frantz GRANVORKA
Avant-match dès 12h45 (Présentation : Benjamin BERNARD et Rafael REDWITZ)
Invité : Kevin TILLIE

Vendredi 9 juin :
ITALIE/USA (17h30 sur beIN SPORTS 1)
FRANCE/RUSSIE (20h30 sur beIN SPORTS 1)

Samedi 10 juin :
USA/RUSSIE (17h30 sur beIN SPORTS 1)
FRANCE/ITALIE (20h30 sur beIN SPORTS 1)

Dimanche 11 juin :
ITALIE/RUSSIE (15h30 sur beIN SPORTS 1)
FRANCE/USA (18h30 sur beIN SPORTS 2)
Continuité antenne avec un dispositif en direct de Pau, 6 heures de live avec avant et après-match

Vendredi 16 juin :
ITALIE - FRANCE à 16h55 sur beIN SPORTS 1
BELGIQUE-CANADA à 19h55 sur beIN SPORTS 1

Samedi 17 juin :
FRANCE - CANADA à 16h55 sur beIN SPORTS 1
ITALIE - BELGIQUE à 19h55 sur sur beIN SPORTS 3

Dimanche 18 juin :
CANADA-ITALIE à 12h45 sur beIN SPORTS 1
BELGIQUE-FRANCE à 15h45 sur beIN SPORTS 1

POULE C1 - en RUSSIE (Kazan)

VENDREDI 2 JUIN

15h10 : FRANCE / BULGARIE 3/0 25-23 25-15 25-22

18h10 : RUSSIE / ARGENTINE 3/0 25-17 25-18 25-19

SAMEDI 3 JUIN

15h10 : BULGARIE / ARGENTINE 2-3 (23-25 25-23 25-20 21-25 12-15)

18h10 : RUSSIE / FRANCE 1-3 (13-25 20-25 25-22 21-25)

DIMANCHE 4 JUIN

15h10 : ARGENTINE / FRANCE 0-3 (17-25, 25-27, 22-25)

18h10 : RUSSIE / BULGARIE 2-3 (21-25, 25-15, 22-25, 25-27, 13-15)

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

Résumé FRANCE/BULGARIE 2 juin 2017

Les Bleus tout en maîtrise face à la Bulgarie

Les Bleus débutent leur campagne en Ligue Mondiale par une victoire maitrisée trois sets à zéro face à la Bulgarie (25-23, 25-15, 25-22). Une victoire nette et rapide qui permet aux Bleus d'économiser de l'énergie pour le prochain match, demain, face à la Russie.
Pour leur entrée dans la Ligue Mondiale 2017, les Bleus de Laurent Tillie rencontraient un adversaire familier. Lors de la Ligue Mondiale 2015, la France avaient éliminé les Bulgares en finale du groupe 2 (3-0), une victoire qui leur permit d'accéder au groupe 1 et d'évoluer jusqu'à la finale victorieuse. Quelques mois plus tard, à Sofia, les Bleus privaient les Bulgares d'une finale de Championnat d'Europe à domicile en remportant la demi-finale trois sets à deux, dans une salle pleine et incandescente. En 2016, c'était à Berlin, à l'occasion du tournoi de qualification olympique que les hommes de Laurent Tillie battaient une nouvelle fois la Bulgarie trois sets à zéro. Plus d'un an plus tard, au Volleyball Center Sankt Peterburgavec de Kazan, avec une équipe recomposée, rajeunie et sans Earvin Ngapeth, les Bleus réitèrent (25-23, 25-15, 25-22).

Pour ce match d'entrée, Laurent Tillie a décidé de titulariser le jeune Stephen Boyer au poste d'attaquant de pointe. Le joueur de Chaumont, qui a su marquer et trouver des solutions dans les moments importants est apparu comme l'homme de la première manche, disputée du début à la fin, et finalement remportée 25-23 par les coéquipiers de Benjamin Toniutti. Les repères ont été pris pendant ce premier set et les Bleus réalisent une parfaite entame au second set (4-0). À l'initiative de Trévor Clevenot, qui marque quatre points d'affilée (17-10), et de Stephen Boyer qui aligne deux aces consécutifs, un trou d'air se forme au milieu du set. Les Bleus s'offrent alors une confortable avance de dix points (20-10) qui leur permet de remporter facilement le deuxième set (25-15).

Portés par l'attaquant de pointe Tsvetan Sokolov, meilleur marqueur à égalité avec Julien Lyneel (11 points), et le central Nikolay Nikolov qui s'impose au filet (4 blocs au total), les Bulgares trouvent du répondant pendant le troisième set. Les deux adversaires prennent tour à tour l'avantage mais, dans le money time, les Français profitent de plusieurs fautes directes adverses pour passer devant. Trévor Clevenot offre impérialement la victoire à la France par un ace, d'abord contesté par l'arbitre puis validé grâce au vidéo challenge (25-22).

Avec ce succès face à la Bulgarie, les Bleus restent sur une sixième victoire 3-0 en 2017. Les hommes de Laurent Tillie ont su tenir le niveau dans une salle plutôt vide, qui contraste avec l'euphorie générale du tournoi de qualification au Mondial à Lyon. Demain, face à une équipe russe qui jouera à domicile, les Bleus pourront se frotter à un Volleyball Center Sankt Peterburgavec de Kazan certainement plus vibrant.

Laurent Tillie, sélectionneur de l'équipe de France : « Comme face aux Allemands il y a quelques jours, nous avons très bien servi en variant énormément. Notre défense a été très solide également. Je pense que ce sont ces deux secteurs qui nous font gagner. »

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1
Pool C1 - Preliminary Round

Match: 13 **Date:** 02.06.2017 **Spectators:** 900
City: Kazan
Hall: Volleyball Center Sankt Peterburg
Match duration: **Start:** 16:10 **End:** 17:36 **Total:** 1:26

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
FRA	3	25	25	25			75
BUL	0	23	15	22			60
Set duration		0:31	0:22	0:27			1:20

Referees: SHAHMIRI (IRI) & CULL (USA)

FRA • France			1	2	3	4	5	Pts
2	L	Grebennikov Jenia	L	L	L			3
4		Patry Jean	□					
5		Clevenot Trevor	■	■	■			10
[6]		Toniutti Benjamin	■	■	■			1
8		Lyneel Julien	■	■	■			11
10		Le Roux Kevin	■	■	■			7
11		Brizard Antoine	□	□				
12		Boyer Stephen	■	■	■			9
14		Le Goff Nicolas	■	■	■			8
16		Bultor Daryl						
17		Quesque Guillaume	□	□				
18		Rossard Thibault						
20	L	Rossard Nicolas						
21		Chinenyeze BarthÂlÂmy						

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

BUL • Bulgaria			1	2	3	4	5	Pts
1		Bratoev Georgi		□	■			3
3	L	Atanasov Martin						
5		Gotsev Svetoslav						
6		Penchev Rozalin	■	■				5
7		Jeliazkov Jani						
8		Skrimov Todor	□	□	■			4
11		Seganov Georgi	■	■				1
[12]		Yosifov Viktor	■	■	■			5
13		Salparov Teodor	□		□			
14		Todorov Teodor						
16	L	Ivanov Vladislav	L	L	L			
17		Penchev Nikolay	■	■	■			7
18		Nikolov Nikolay	■	■	■			5
19		Sokolov Tsvetan	■	■	■			10

Coach: Plamen Konstantinov
Assistant: Alessandro Piroli

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
33	**64**	**Total Team**	Spike	**24**	**71**	**Total Team**
9	13	8 Lyneel Julien		7	18	17 Penchev Nikolay
7	12	5 Clevenot Trevor		6	28	19 Sokolov Tsvetan
7	18	12 Boyer Stephen		4	7	6 Penchev Rozalin
9	**42**	**Total Team**	Block	**13**	**45**	**Total Team**
4	13	10 Le Roux Kevin		3	7	12 Yosifov Viktor
2	6	14 Le Goff Nicolas		3	12	18 Nikolov Nikolay
1	3	8 Lyneel Julien		2	4	1 Bratoev Georgi
7	**75**	**Total Team**	Serve	**3**	**60**	**Total Team**
2	13	5 Clevenot Trevor		2	11	19 Sokolov Tsvetan
2	13	12 Boyer Stephen		1	11	18 Nikolov Nikolay
1	10	14 Le Goff Nicolas				
26		**Total Team**	**Opp. error**	**20**		**Total Team**
75	**181**	**Total Team**	**Total**	**60**	**176**	**Total Team**
11	31	8 Lyneel Julien	**Best Scorer**	10	49	19 Sokolov Tsvetan

■ Starting line-up
□ Substitute
Opp = Opponent
Pts = Points scored
Atts = Attempts
[nn] = Captain
L = Libero

MIKASA Gerflor thefloorингroup MIKASA Gerflor thefloorингroup MIKASA

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

Résumé RUSSIE / FRANCE 3 juin 2017

Les Bleus dominent la Russie

Après son succès contre la Bulgarie vendredi, la France a enchaîné avec un succès convaincant contre un adversaire d'un calibre supérieur, la Russie, qui évoluait pourtant à domicile. Vainqueurs 3-1, les Bleus ont encore impressionné.
Solides vainqueurs de la Bulgarie (3-0) pour leur entrée en lice dans la Ligue Mondiale 2017, les Bleus passaient un gros test à l'occasion de leur deuxième match dans le groupe C1 face à la Russie, 5e au classement mondial et 3e au classement européen, également victorieuse de sa première rencontre contre l'Argentine (3-0). La première place du groupe était donc en jeu ce samedi au Volleyball Center Sankt Peterburgavec de Kazan, où les Russes, qui restaient sur une défaite sèche face à l'équipe de France l'an passé en Ligue Mondiale (0-3), avaient l'occasion de prendre leur revanche devant leur public.

D'entrée, cependant, les Bleus, avec le même six de départ que contre les Bulgares, refroidissent les supporters russes avec une entame canon sous l'impulsion du petit nouveau Stephen Boyer (4-0, dont deux points du Réunionnais). Sergey Shliapnikov prend un premier temps mort, mais Kévin Le Roux et ses partenaires, irrésistibles, prennent le large (10-1). Excellents au service et au bloc, les Français survolent le premier set, remporté 25-13. La deuxième manche démarre sur d'autres bases, avec des Russes enfin dans le match. Les deux équipes se tiennent au score jusqu'à 8-8, mais grâce à un super Julien Lyneel (17 points sur l'ensemble du match, à 68% de réussite en attaque) les Bleus prennent l'ascendant. Ils ne le lâcheront plus, malgré les nombreux changements côté russe.

Après 49 minutes de jeu, les hommes de Laurent Tillie mènent deux manches à rien (25-20 dans le deuxième set), mais dans le troisième set, les Russes commencent à trouver des solutions en attaque et haussent le ton au bloc. Poussés par leur public, Denis Biryukov et ses partenaires font le break (14-17). Les Français restent au contact, mais accusent le coup physiquement. La Russie empoche le troisième set (22-25) et poursuit sur sa lancée dans le début du quatrième (2-5). Mais les Bleus ont du cœur et recollent vite au score (10-10). Boyer (18 points, meilleur marqueur tricolore) et ses coéquipiers repassent alors devant grâce à leur qualité de service (8 aces au total), et tiennent leur avantage jusqu'au bout (25-21 dans le quatrième set).

Malgré quelques erreurs dues à un excès de précipitation, les Bleus, intenses de bout en bout, décrochent une victoire aussi méritée qu'impressionnante. Vainqueurs de la Ligue Mondiale en 2015 et troisièmes l'an passé, ils sont à nouveau candidats au podium cette année. Reste désormais à valider la première place du groupe C1, ce dimanche contre l'Argentine, avant de se projeter vers la prochaine étape, du 9 au 11 juin au Palais des Sports de Pau, où la France débutera par un nouveau duel face à la Russie..

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1
Pool C1 - Preliminary Round

Match: 16 **Date:** 03.06.2017 **Spectators:** 5'800
City: Kazan
Hall: Volleyball Center Sankt Peterburg
Match duration: **Start:** 19:10 **End:** 20:58 **Total:** 1:48

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
RUS	1	13	20	25	21		79
FRA	3	25	25	22	25		97
Set duration		0:20	0:24	0:28	0:27		1:39

Referees: CULL (USA) & PASQUALI (ITA)

RUS • Russia			1	2	3	4	5	Pts
2		Vlasov Ilia	■	■	■	■		10
[3]		Kovalev Dmitry	□	□	□	□		
4		Pankov Pavel	■	■	■	■		2
5	L	Martynyuk Roman	L	L	L	L		
7	L	Volkov Dmitry						
8		Biriukov Denis	■	■	■	■		15
10		Feoktistov Egor						
11		Likhosherstov Vadym						
14		Shcherbinin Dmitry						
16		Kimerov Alexander	□	□	□	□		2
18		Zhigalov Maxim	■	■	■	■		17
19		Kliuka Egor	■	■	■	■		11
20		Kurkaev Ilyas	■	■	■	■		5
21		Zelenkov Artem	□	□	□	□		

Coach: Shliapnikov Sergey (RUS)
Assistant: Busato Sergio (ITA)

FRA • France			1	2	3	4	5	Pts
2	L	Grebennikov Jenia	L	L	L	L		
4		Patry Jean		□	□			
5		Clevenot Trevor	■	■	■	■		17
[6]		Toniutti Benjamin	■	■	■	■		1
8		Lyneel Julien	■	■	■	■		18
10		Le Roux Kevin	■	■	■	■		8
11		Brizard Antoine	□		□			
12		Boyer Stephen	■	■	■	■		18
14		Le Goff Nicolas	■	■	■	■		8
16		Bultor Daryl						
17		Quesque Guillaume						
18		Rossard Thibault			□			
20	L	Rossard Nicolas						
21		Chinenyeze BarthÂlÂmy						

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No	Name
42	**109**		**Total Team**
11	28	18	Zhigalov Maxim
10	28	8	Biriukov Denis
10	32	19	Kliuka Egor
17	**69**		**Total Team**
4	8	8	Biriukov Denis
4	15	18	Zhigalov Maxim
4	19	2	Vlasov Ilia
3	**80**		**Total Team**
2	18	18	Zhigalov Maxim
1	14	8	Biriukov Denis
17			**Total Team**
79	**258**		**Total Team**
17	61	18	Zhigalov Maxim

Scoring Skills
Spike
Block
Serve
Opp. error
Total
Best Scorer

Won Pts	Total Atts	No	Name
51	**100**		**Total Team**
15	36	5	Clevenot Trevor
13	19	8	Lyneel Julien
13	24	12	Boyer Stephen
10	**68**		**Total Team**
4	25	14	Le Goff Nicolas
3	7	12	Boyer Stephen
1	8	5	Clevenot Trevor
9	**96**		**Total Team**
4	17	8	Lyneel Julien
2	19	10	Le Roux Kevin
2	23	12	Boyer Stephen
27			**Total Team**
97	**264**		**Total Team**
18	45	8	Lyneel Julien

■ Starting line-up □ Substitute
Pts = Points scored Atts = Attempts Opp = Opponent
[nn] = Captain L = Libero

MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

Résumé ARGENTINE - FRANCE 4 juin 2017

Un grand chelem pour débuter la Ligue Mondiale

Les Bleus concluent leur séjour à Kazan par une troisième victoire, trois sets à zéro (17-25, 25-27, 22-25), face à l'Argentine. Un sans-faute pour la France dans ce premier tour de Ligue Mondiale. Des conditions idéales pour entamer le second tour de la compétition, vendredi 9 juin à Pau.
Une dernière attaque écrasée par Kévin Le Roux et le sourire des Bleus, au Volleyball Center Sankt Peterburg avec de Kazan. Après une victoire maîtrisée face à la Bulgarie vendredi et un succès sur une équipe russe redoutée samedi, La France signe ce dimanche une troisième victoire pour conclure le premier tour de Ligue Mondiale à Kazan. Avec un score de 3-0 (17-25, 25-27, 22-25), les Bleus conservent la tête du classement du groupe 1 et progressent sereinement vers l'objectif Final Six.

Il n'aura suffi que de trois sets à la France pour venir à bout des Argentins. Épuisés par leurs deux matchs précédents, notamment une victoire au tie-break à l'arrachée hier face à la Bulgarie, les hommes de Julio Velasco ont subi de plein fouet l'efficacité d'un service français agressif et varié. Le premier set fut une formalité pour les Bleus, en rouge ce jour (17-25). Dominée en première partie du second set (10-16), l'Argentine est revenue, menaçante à l'heure du money-time (19-21) et a poussé les hommes de Laurent Tillie a un véritable bras de fer avant de céder, sur les trois derniers points du sets inscrits par Kevin Le Roux (25-27).

C'est également le central (14 points au total) qui signera la balle de match du troisième set remporté 22-25, pendant lequel les Français ont été mis en difficulté par un bloc argentin jusqu'alors inexistant et l'efficacité offensive du central Facundo Imhoff (7 points). Meilleur marqueur de la partie avec 20 points, le jeune attaquant de pointe Stephen Boyer a eu du mal à entrer dans le match mais a finalement brillamment composé offensivement (15 attaques gagnantes sur 23) et défensivement (4/8 au bloc).

En inscrivant sept aces au total et avec dix blocs au compteur final, les Bleus ont confirmé leur progression dans ces secteurs de jeu. Deux aspects qu'il faudra soigner le week-end prochain à Pau (du 9 au 11 juin), où la France recevra un plateau ultra relevé pour un deuxième tour de Ligue Mondiale. Dans l'ordre, les Bleus affronteront la Russie, l'Italie et enfin les États-Unis. La formation tricolore devrait y retrouver son réceptionneur-attaquant, Earvin Ngapeth. Le rendez-vous est donné.

FIVB WORLD LEAGUE
2 juin -8 juillet

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1
Pool C1 - Preliminary Round

Match: 17 **Date:** 04.06.2017 **Spectators:** 900
City: Kazan
Hall: Volleyball Center Sankt Peterburg
Match duration: **Start:** 16:10 **End:** 17:29 **Total:** 1:19

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
ARG	0	17	25	22			64
FRA	3	25	27	25			77
Set duration		0:20	0:27	0:26			1:13

Referees: SHAHMIRI (IRI) & PASQUALI (ITA)

ARG • Argentina	1	2	3	4	5	Pts
1 Toro Alejandro	□	■				4
3 Johansen German	■	■	■			6
4 Cavanna Maximiliano	■	■	■			1
5 L Fernandez Ignacio	L	L	L			
6 Poglajen Cristian	■	■	■			11
[8] Gonzàlez Demiàn		□	□			
9 Quiroga Gonzalo						
10 Bruno Nicolas	■	■				2
11 SolÂ Sebastian						
13 Darraidou Santiago		□	□			2
14 Crer Pablo	■	■				5
16 L Gonzàlez Alexis	L					
17 Imhoff Facundo		□	■			7
18 Ramos Martin	■	■	■			7

Coach: Julio Velasco
Assistant: Julian Alvarez

FRA • France	1	2	3	4	5	Pts
2 L Grebennikov Jenia	L	L	L			
4 Patry Jean	□		□			
5 Clevenot Trevor	■	■	■			10
[6] Toniutti Benjamin	■	■	■			1
8 Lyneel Julien	■	■	■			13
10 Le Roux Kevin	■	■	■			14
11 Brizard Antoine	□		□			
12 Boyer Stephen	■	■	■			20
14 Le Goff Nicolas	■	■	■			2
16 Bultor Daryl						
17 Quesque Guillaume						
18 Rossard Thibault						
20 L Rossard Nicolas						
21 Chinenyeze BarthÂlÂmy						

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
39	**73**	**Total Team**	**Spike**	**43**	**73**	**Total Team**
10	14	6 Poglajen Cristian		15	23	12 Boyer Stephen
6	8	17 Imhoff Facundo		10	12	10 Le Roux Kevin
5	8	14 Crer Pablo		9	15	8 Lyneel Julien
5	**48**	**Total Team**	**Block**	**10**	**63**	**Total Team**
2	16	18 Ramos Martin		4	8	12 Boyer Stephen
1	1	6 Poglajen Cristian		2	7	8 Lyneel Julien
1	4	3 Johansen German		2	22	10 Le Roux Kevin
1	**66**	**Total Team**	**Serve**	**7**	**75**	**Total Team**
1	5	1 Toro Alejandro		2	11	5 Clevenot Trevor
				2	14	8 Lyneel Julien
				2	13	10 Le Roux Kevin
19		**Total Team**	**Opp. error**	**17**		**Total Team**
64	**187**	**Total Team**	**Total**	**77**	**211**	**Total Team**
11	25	6 Poglajen Cristian	**Best Scorer**	20	41	12 Boyer Stephen

■ Starting line-up □ Substitute Opp = Opponent
Pts = Points scored Atts = Attempts
[nn] = Captain L = Libero

MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA

FIVB WORLD LEAGUE
PAU - 9/11 juin 2017

VENDREDI 9 JUIN
17h30 : ITALIE / ETATS-UNIS 0-3 (22-25, 23-25, 23-25)
20h30 FRANCE / RUSSIE 3-1 (25-12, 22-25, 25-21, 25-17)
SAMEDI 10 JUIN
17h30 ETATS-UNIS / RUSSIE 3-0 (25-20, 25-22, 25-22)
20h30 FRANCE / ITALIE 3-1 (21-25, 25-21, 25-21, 26-24)
DIMANCHE 11 JUIN
15h30 ITALIE / RUSSIE 2-3 (31-33, 25-23, 25-21, 23-25, 10-15)
18h30 FRANCE / ETATS-UNIS 3-1 (25-20, 18-25, 25-22, 25-21)

INFORMATIONS PRATIQUES

PALAIS DES SPORTS DE PAU
Boulevard du Cami Salié, 64011 Pau
05 59 80 01 22

Capacité : 7 000 places

INFORMATIONS PRESSE

>> LIEN ACCREDITATION

Retrait : votre accréditation est à retirer à l'entrée « accueil presse » du Palais des Sports de Pau à partir de vendredi 9 juin 15h00

La tribune de presse sera équipée d'une connexion internet en wifi. Les codes vous seront remis avec les accréditations.

INFORMATIONS TV / VIDEO

DIFFUSION DU TOURNOI SUR LA CHAINE beIN SPORTS

Aucune caméra en dehors de celles de la production ne sera admise sur le terrain et seulement sous conditions dans les tribunes pendant les matchs produits.

La partie zone mixte sera bien évidemment accessible à tous.

LIBERATION DES SIGNAUX
IMAGES LIBRES DE DROIT POUR NEWS ET MAG TV DANS LE CADRE DU DROIT A L'INFO
Les images devront être siglées « images beIN SPORTS »
Pour toute demande supérieure à ce droit ou demande particulière - merci de contacter le service de presse : agence@blanconegro.fr

LES ADVERSAIRES DES BLEUS A PAU
ETATS-UNIS

2ème au classement mondial FIVB
(ex aequo avec la Pologne)

PALMARES
2008 : Champions olympiques
2014 : Vainqueurs de la Ligue Mondiale
2015 : Médaille de bronze - Ligue Mondiale
2016 : Médaille de bronze aux Jeux Olympiques

* Les Etats-Unis participent à leur 20ème World League
* Les États-Unis ont remporté la World League de 2008 en battant la Serbie en finale et celle de 2014 en battant le Brésil.

Entraîneur : John SPERAW
Entraîneur adjoint : Matthew FUERBRINGER

N°	Prénom Nom	Naissance	Poste	Taille	Poids	Attaque	Block	Selec.	Club
3	Taylor Sander	17/03/92	Récep/Attaquant	196	80	345	320	86	AL-ARABI SPORTS CLUB
4	Jeffrey Jendryk Ii	15/09/95	Central	208	89	353	345	10	LOYOLA UNIVERSITY-CHICAGO
7	Kawika Shoji (C)	11/11/87	Passeur	190	79	331	315	132	LOKOMOTIV NOBOSIBIRSK
9	Jake Langlois	14/05/92	Récep/Attaquant	208	93	365	355	10	BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
11	Micah Christenson	08/05/93	Passeur	198	88	349	340	101	A.S. VOLLEY LUBE
13	Daniel Mcdonnell	15/09/88	Central	200	90	355	345	23	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52
14	Benjamin Patch	21/06/94	Pointu	203	90	368	348	11	BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
15	Carson Clark	20/01/89	Pointu	205	93	365	360	88	USA MEN'S VOLLEYBALL TEAM
17	Torey Defalco	10/04/97	Récep/Attaquant	196	86	348	335	9	LONG BEACH STATE UNIV.
18	Garrett Muagututia	26/02/88	Récep/Attaquant	205	92	359	345	54	TIANJIN MEN'S VOLLEYBALL CLUB
19	Taylor Averill	05/03/92	Central	201	94	370	330	15	SSCD PALLAVOLO PADOVA
20	David Smith	15/05/85	Central	201	86	348	314	143	WKS CZARNI RADOM
21	Dustin Watten	27/10/86	Libero	182	80	306	295	47	WKS CZARNI RADOM
22	Erik Shoji	24/04/89	Libero	184	83	330	321	133	LOKOMOTIV NOBOSIBIRSK

LES ADVERSAIRES DES BLEUS A PAU
ITALIE

4ème au classement mondial FIVB
2ème au classement européen

* L'Italie n'a manqué aucune édition de la World League, depuis son lancement en 1990 (27 participations)
* L'Italie a remporté 8 fois la Ligue Mondiale, mais plus jamais depuis 2000.

PALMARES
2012 : Bronze aux Jeux Olympiques
2014 : Bronze en Ligue Mondiale
2016 : Vice-champions olympiques

Entraîneur : Gianlorenzo BLENGINI
Entraîneur adjoint : Giampaolo MEDEI

N°	Prénom Nom	Naissance	Poste	Taille	Poids	Attaque	Block	Selections	Club
1	Davide Candellaro	07/06/89	Central	200	88	340	320	2	LUBE VOLLEY
2	Luigi Randazzo	30/04/94	Récep/Attaquant	198	97	352	255	29	BLU VOLLEY
3	Nicola Pesaresi	11/02/91	Libero	190	80	315	309	5	LUBE VOLLEY
4	Luca Vettori	26/04/91	Pointu	200	95	345	323	121	MODENA VOLLEY PUNTO ZERO
5	Luca Spirito	30/10/93	Passeur	196	79	338	262	5	PORTO ROBUR COSTA
6	Simone Giannelli	09/08/96	Passeur	198	92	350	330	55	TRENTINO VOLLEY
10	Filippo Lanza	03/03/91	Récep/Attaquant	198	98	350	330	104	TRENTINO VOLLEY
11	Simone Buti C	19/09/83	Central	206	100	346	328	127	SIR SAFETY UMBRIA VOLLEY
13	Massimo Colaci	21/02/85	Libero	180	75	314	306	71	TRENTINO VOLLEY
14	Matteo Piano	24/10/90	Central	208	102	352	325	101	MODENA VOLLEY PUNTO ZERO
16	Oleg Antonov	28/07/88	Récep/Attaquant	198	88	340	310	57	TRENTINO VOLLEY
17	Iacopo Botto	22/09/87	Récep/Attaquant	191	76	345	320	10	VERO VOLLEY
18	Giulio Sabbi	10/08/89	Pointu	201	92	352	325	99	PALLAVOLO MOLFETTA
19	Fabio Ricci	11/07/94	Central	204	96	348	272	5	ROBUR PORTO

LES ADVERSAIRES DES BLEUS A PAU
RUSSIE

5ème au classement mondial FIVB
3ème au classement européen

* La Russie participe à sa 25ème édition de FIVB World League
* La Russie a remporté 3 fois la FIVB World League en 2002, 2011 et 2013

PALMARES
2012 : Champions Olympiques
2013 : Vainqueur de la FIVB World League
2013 : Champions d'Europe

Entraîneur : Sergey SHLIAPNIKOV
Entraîneur adjoint : Sergio BUSATO

N°	Prénom Nom	Naissance	Poste	Taille	Poids	Attaque	Block	Sélections	Club
1	Sergey Antipkin	28/03/86	Passeur	197	92	335	323	12	DINAMO
2	Ilia Vlasov	03/08/95	Central	212	98	360	345	15	FAKEL
3	Dmitry Kovalev C	15/03/91	Passeur	198	82	340	330	19	URAL
5	Roman Martynyuk	13/04/87	Libero	182	75	320	310	0	BELOGORIE
7	Dmitry Volkov	25/05/95	Récep/Attaquant	201	88	340	330	17	FAKEL
8	Denis Biriukov	08/12/88	Récep/Attaquant	202	93	352	324	103	DINAMO
10	Egor Feoktistov	22/06/93	Pointu	201	90	340	330	0	URAL
11	Vadym Likhosherstov	23/01/89	Central	215	104	356	336	0	FAKEL
14	Dmitry Shcherbinin	10/09/89	Central	205	95	350	335	23	DINAMO
16	Alexander Kimerov	11/09/96	Pointu	215	103	355	335	0	DINAMO
18	Maxim Zhigalov	26/07/89	Pointu	201	85	345	330	6	BELOGORIE
19	Egor Kliuka	15/06/95	Récep/Attaquant	208	93	360	350	26	FAKEL
20	Ilyas Kurkaev	18/01/94	Central	207	95	355	335	11	LOKOMOTIV
21	Artem Zelenkov	06/08/87	Libero	184	80	310	295	0	DINAMO LO

FRANCE / RUSSIE - 9 juin 2017

Les Bleus remettent le couvert

Comme la semaine dernière à Kazan, l'équipe de France a dominé la Russie vendredi soir au Palais des Sports de Pau (3-1), s'offrant une quatrième victoire en autant de matchs en Ligue Mondiale. Rendez-vous samedi face à l'Italie.

Une semaine après avoir tout renversé sur son passage à Kazan, l'équipe de France a poursuivi son sans-faute en Ligue Mondiale, avec une quatrième victoire en quatre matchs remportée vendredi soir dans un Palais des Sports de Pau conquis, lui qui n'avait plus vu évoluer les Bleus depuis 2011 et un double succès sur la Corée du Sud dans cette même Ligue Mondiale. Cette fois, c'est la Russie, déjà vaincue chez elle la semaine dernière (1-3), qui a subi la loi d'une formation tricolore qui, en dehors d'un petit passage à vide en fin de second set, s'est montrée souveraine dans tous les compartiments du jeu.

En défense et au bloc, où elle confirme de match en match que ce qui constituait auparavant un de ses points faibles est devenu un atout majeur (14 blocs en tout dont 5 pour Kevin Le Roux), en attaque où, que ce soit en bout de filet, au centre ou à 3 mètres, elle possède d'innombrables solutions orchestrées de main de maître par Benjamin Toniutti, et au service (8 aces). La Russie, dans un six de départ modifié par rapport à celui dominé à Kazan, en a une fois de plus fait l'amère expérience à Pau, asphyxiée d'entrée par des Bleus auteurs d'un premier set de très haute volée (25-12), avec 6 blocs et du danger venu de partout, notamment d'un Stephen Boyer parti pied au plancher (6 points, 20 au total, à 16/26 en attaque).

Seule équipe invaincue du Groupe 1

Dans la foulée, Le Roux s'offre une entame de seconde manche tonitruante (4-1), au bloc et en force dans l'axe, mais alors qu'on croit les Bleus bien partis pour se détacher après une diagonale de Julien Lyneel (19-16), ils subissent tout d'un coup l'impact russe, notamment de Sergey Antipkin, et malgré l'entrée en jeu de Thibault Rossard, cèdent dans le money-time (22-25). La réaction ne se fait pas attendre et Boyer sort la grosse artillerie pour permettre à la France de creuser d'entrée l'écart (4-1), aidé au bloc par Le Roux (14-9) et en défense par un Jenia Grebennikov qui offre une balle de set, conclue sur un service russe dans le filet (25-21).

C'est ensuite un nouveau « Le Roux time » qui, après deux aces, donne un premier break aux Tricolores (5-2), Thibault Rossard (6 points) se met au diapason au service (11-5) et en bout de filet (20-12), ils ne cèderont plus les commandes, pliant le match en quatre sets grâce à Boyer en finesse (25-18), avant de recevoir une ovation méritée de Palois ravis du spectacle, notamment de Tony Estanguet, triple champion olympique et co-président de Paris 2024, et d'un Laurent Tillie qui aura pu impliquer une bonne partie de son groupe, puisque sont entrés en jeu Jean Patry, Antoine Brizard et Thibault Rossard. Avec ce nouveau succès, la France, seule équipe invaincue du Groupe 1, fait un pas de plus vers Curitiba (Brésil), théâtre du Final Six de cette Ligue Mondiale (4-9 juillet). A confirmer samedi, toujours à Pau (20h30, en direct sur beIN SPORTS 1), face à une Italie contre laquelle la France reste sur un mauvais souvenir (défaite en ouverture du tournoi olympique).

Les réactions :

Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «C'était un match difficile parce que les Russes sont venus pour prendre une revanche et nous ont posé pas mal de problèmes au service, même s'il leur manquait un joueur comme Kiluka. On a fait un très très bon premier set, on ne s'est pas affolés après la perte du deuxième, on est repartis de plus belle et la rentrée de Thibault Rossard nous a ensuite fait du bien, il a donné beaucoup d'énergie. Je suis très content du résultat. Cette équipe est jeune, elle va chercher la réussite, sans se poser de questions, elle joue vraiment dans l'attitude et la concentration, on sent une force intérieure, une assurance dans le jeu, sans prétention. C'est vraiment extraordinaire. L'Italie ? Ce ne sera pas une revanche, c'est plus pour la qualification pour le Final Six.»

Trévor Clevenot (réceptionneur/attaquant de l'équipe de France) : «On a eu une petite baisse de régime pendant le deuxième set, sans doute liée à une baisse de concentration mentale, c'est normal quand on enchaîne les matchs comme ça, mais c'est bien d'avoir rebondi et sur la globalité, on a fait un match solide dans tous les secteurs. L'Italie ? Il ne faut pas perdre sinon je vais me faire chambrer (il joue à Piacenza) ! Il ne faut pas qu'on prenne ce match comme une revanche de Rio, on est passés à autre chose, il faudra l'aborder comme un match comme un autre et juste essayer de les détruire.»

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1

Pool F1 - Preliminary Round

Match: 32 **Date:** 09.06.2017 **Spectators:** 0
City: Pau
Hall: Palais des sports
Match duration: **Start:** 20:30 **End:** 22:18 **Total:** 1:48

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
FRA	3	25	22	25	25		97
RUS	1	12	25	21	18		76
Set duration		0:22	0:31	0:30	0:25		1:48

Referees: MOKRY Juraj (SVK) & LIU Jiang (CHN)

FRA • France	1	2	3	4	5	Pts
2 L Grebennikov Jenia	L		L	L		1
4 Patry Jean		□	□			2
5 Clevenot Trevor	■	■	■	□		16
6 Toniutti Benjamin	■	■	■	■		3
8 Lyneel Julien	■	■	■	■		9
10 Le Roux Kevin	■	■	■	■		12
11 Brizard Antoine		□	□	□		
12 Boyer Stephen	■	■	■	■		20
14 Le Goff Nicolas	■	■	■	■		5
16 Bultor Daryl						
17 Quesque Guillaume						
18 Rossard Thibault		□		■		6
20 L Rossard Nicolas						
21 Chinenyeze BarthÂlÂmy						

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

RUS • Russia	1	2	3	4	5	Pts
1 Antipkin Sergey	□	□	□	■		4
2 Vlasov Ilia	■	■	■	■		7
3 Kovalev Dmitry	■	■	■			3
5 L Martynyuk Roman	L	L	L	L		1
7 Volkov Dmitry	■	■	■	■		12
8 Biriukov Denis	■	■		□		2
10 Feoktistov Egor	□	□	■	■		7
11 Likhosherstov Vadym						
14 Shcherbinin Dmitry						
16 Kimerov Alexander						
18 Zhigalov Maxim	■	■	■	■		8
19 Kliuka Egor						
20 Kurkaev Ilyas	■	■	■	■		12
21 L Zelenkov Artem						

Coach: Shliapnikov Sergey (RUS)
Assistant: Busato Sergio (ITA)

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
52	**90**	**Total Team**	**Spike**	**41**	**94**	**Total Team**
16	26	12 Boyer Stephen		10	24	7 Volkov Dmitry
12	23	5 Clevenot Trevor		8	13	20 Kurkaev Ilyas
9	17	8 Lyneel Julien		8	22	18 Zhigalov Maxim
14	**31**	**Total Team**	**Block**	**8**	**39**	**Total Team**
5	9	10 Le Roux Kevin		4	13	20 Kurkaev Ilyas
4	6	5 Clevenot Trevor		2	7	3 Kovalev Dmitry
3	6	14 Le Goff Nicolas		2	5	2 Vlasov Ilia
8	**95**	**Total Team**	**Serve**	**7**	**76**	**Total Team**
3	16	12 Boyer Stephen		4	12	1 Antipkin Sergey
2	8	18 Rossard Thibault		2	12	7 Volkov Dmitry
2	14	10 Le Roux Kevin		1	8	10 Feoktistov Egor
23		**Total Team**	**Opp. error**	**20**		**Total Team**
97	**216**	**Total Team**	**Total**	**76**	**209**	**Total Team**
20	46	12 Boyer Stephen	**Best Scorer**	12	38	7 Volkov Dmitry

■ Starting line-up
□ Substitute
Opp = Opponent
Pts = Points scored
Atts = Attempts
nn = Captain
L = Libero

MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA

FRANCE / ITALIE - 10 juin 2017

Les Bleus soufflent le chaud !

Dans une ambiance survoltée au Palais des Sports de Pau, l'équipe de France a enchaîné un cinquième succès en Ligue Mondiale samedi aux dépens de l'Italie (3-1). Avant d'affronter les Etats-Unis dimanche, ils sont en position idéale pour se qualifier pour le Final Six.
Ils sont insatiables ! Après la Russie, 4e des Jeux de Rio, vendredi, et avant les Etats-Unis, 3e, dimanche, les joueurs de l'équipe de France ont estoqué le médaillé d'argent olympique, l'Italie, samedi soir à Pau, soit un cinquième succès consécutif depuis le début de la Ligue Mondiale qui fait d'eux la seule formation invaincue du Groupe 1 et les envoie quasiment au Final Six de Curitiba (4-9 juillet). Dans un Palais des Sports surchauffé dans tous les sens du terme, les hommes de Laurent Tillie ont justement dû mettre le bleu de chauffe pour écarter une formation transalpine apparue meilleure que la veille face aux Etats-Unis (défaite 0-3).

Il a notamment fallu se remettre d'un premier set très bien négocié par les partenaires de Luca Vettori (6 points à 71%) et d'un Oleg Antonov percutant au service (21-25). Pour la première fois menés au score, les champions d'Europe ont alors montré de grosses qualités mentales, ne s'affolant pas et restant concentrés sur leur plan de jeu pour prendre d'emblée les commandes du deuxième set (7-4) après une grosse série au service d'un Stephen Boyer qui, à chaque sortie, n'en finit pas de confirmer (20 points, à 50%). Et comme Trévor Clevenot (15 points, 14/24 en attaque) enchaîne lui aussi un ace dans les jambes adverses, la France se détache inexorablement après ses deux premiers blocs signés Le Roux et Rossard (16-9), avant d'égaliser (25-21).

La Marseillaise retentit...

La troisième manche est longtemps serrée (14-14) jusqu'à une série au service de Lyneel (14 points, 10/16, 2 aces, 2 blocs) synonyme de cinq points consécutifs (19-14), avantage que Clevenot maintient d'un « monster block » main droite (22-17), avant une énorme série de Boyer qui met les Bleus à l'abri (24-17) malgré un retour transalpin (25-21). Galvanisés par le gain de ce troisième set, les Français enchaînent grâce à une nouvelle série de Lyneel, décisif dans cette dernière manche (5-1). La Marseillaise retentit dans le Palais des Sports au moment où les Italiens recollent (16-15), permettant à l'équipe de France de reprendre l'avantage (21-18 puis 23-20 après un bloc signé Nicolas Le Goff) avant de conclure sur un nouveau bloc du central (26-24).

Reçus cinq sur cinq, les Bleus, qui en sont à onze victoires consécutives depuis le début de la saison, tenteront de poursuivre leur grand chelem dimanche face aux Etats-Unis et leur percutant pointu Ben Patch, également vainqueurs de leurs deux matchs à Pau. De quoi promettre encore du très grand spectacle à un public palois qui ne demande que ça !

Les réactions :

Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «C'était difficile parce qu'on pensait qu'on allait gagner facilement contre les Italiens, on ne s'attendait pas à une telle résistance. En fait, ils nous ont posé beaucoup de problèmes au service, leur passeur nous a posé beaucoup de problèmes en jouant très vite aux ailes, au centre, on était toujours en retard au bloc. C'était vraiment difficile de rester calmes, on a lutté dans tous les secteurs pour trouver la voie et gagner. Nous étions plus sur la défensive que sur l'attaque et quand ça commence mal, c'est difficile de recadrer, les gens s'énervent. Il faut qu'on évacue tout ça et qu'on tire le positif, à savoir qu'on a gagné en jouant mal. Pour le Final Six, ça sent bon, mais nous ne sommes pas encore qualifiés.»

Benjamin Toniutti (passeur et capitaine de l'équipe de France) : «C'était chaud ! Le point très positif, c'est que nous prenons trois points en faisant notre moins bon match depuis le début de notre saison. C'est vraiment une belle victoire, parce que les Italiens avaient à cœur de gagner ce match, c'était très important de gagner. Nous sommes tellement sûrs de notre volley en ce moment que nous avons été un peu surpris ce soir, parce qu'il était un peu moins bien, mais dans le volley de haut niveau, il faut savoir gagner même quand on est moins bien, c'est tout ça qui fait que c'est finalement très positif. La Marseillaise pendant le match ? C'est magnifique, c'est une folie ce qui se passe en ce moment pour le volley français, on essaie de tout donner sur le terrain pour les rendre heureux et qu'ils aient envie de revenir. Contre les Etats-Unis, il va y avoir un beau duel de pointus entre Steph' (Stephen Boyer) et Ben Patch, qui, physiquement, est un animal, et un beau duel d'équipes, ce sera une belle finale pour ce tournoi.»

Stephen Boyer (pointu de l'équipe de France) : «C'est une belle victoire 3-1. Malgré la chaleur et le premier set, nous avons tenu et nous sommes revenus. Nous n'avons pas douté, ils ont servi le feu lors du premier set, on savait que ça allait tourner et c'est ce qui s'est passé, et nous nous sommes mis de notre côté à mieux servir. Personnellement, je suis libéré, après avoir passé du temps avec cette équipe, je joue relâché, je saute, je tape.»

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1

Pool F1 - Preliminary Round

Match: 34 **Date:** 10.06.2017 **Spectators:** 5'100
City: Pau
Hall: Palais des Sports
Match duration: **Start:** 20:30 **End:** 22:41 **Total:** 2:11

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
FRA	3	21	25	25	26		97
ITA	1	25	21	21	24		91
Set duration		0:29	0:27	0:31	0:35		2:02

Referees: Simonovic V (SRB) & Mokry J (SVK)

FRA • France		1	2	3	4	5	Pts
2	L Grebennikov Jenia	L	L	L	L		
4	Patry Jean	□					
5	Clevenot Trevor	■	■	■	■		15
6	Toniutti Benjamin	■	■	■	■		2
8	Lyneel Julien	■	□	■	■		14
10	Le Roux Kevin	■	■	■	■		4
11	Brizard Antoine	□	□	□	□		
12	Boyer Stephen	■	■	■	■		20
14	Le Goff Nicolas	■	■	■	■		10
16	Bultor Daryl						
17	Quesque Guillaume						
18	Rossard Thibault	□	■				1
20	L Rossard Nicolas						
21	Chinenyeze BarthÂlÂmy						

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

ITA • Italy		1	2	3	4	5	Pts
1	Candellaro Davide	■	■	■	■		6
2	Randazzo Luigi		□	□	□		2
3	Pesaresi Nicola	□	□	□	□		
4	Vettori Luca	■	■	■			13
5	Spirito Luca						
6	Giannelli Simone	■	■	■	■		4
10	L Lanza Filippo						
11	Buti Simone						
13	L Colaci Massimo	L	L	L	L		
14	Piano Matteo						
16	Antonov Oleg	■	■	■	■		13
17	Botto Iacopo	■	■	■	■		15
18	Sabbi Giulio		□	□	■		10
19	Ricci Fabio	■	■	■	■		9

Coach: Blengini Gianlorenzo (ITA)
Assistant: Medei Giampaolo (ITA)

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
51	**93**	**Total Team**	**Spike**	**57**	**106**	**Total Team**
17	35	12 Boyer Stephen		13	20	17 Botto Iacopo
14	24	5 Clevenot Trevor		11	24	4 Vettori Luca
10	16	8 Lyneel Julien		9	18	16 Antonov Oleg
9	**46**	**Total Team**	**Block**	**11**	**41**	**Total Team**
3	19	14 Le Goff Nicolas		3	8	6 Giannelli Simone
2	9	10 Le Roux Kevin		2	4	18 Sabbi Giulio
2	5	8 Lyneel Julien		2	6	4 Vettori Luca
6	**96**	**Total Team**	**Serve**	**4**	**92**	**Total Team**
2	16	8 Lyneel Julien		3	20	16 Antonov Oleg
2	19	12 Boyer Stephen		1	17	17 Botto Iacopo
1	15	5 Clevenot Trevor				
31		**Total Team**	**Opp. error**	**19**		**Total Team**
97	**235**	**Total Team**	**Total**	**91**	**239**	**Total Team**
20	57	12 Boyer Stephen	**Best Scorer**	15	42	17 Botto Iacopo

■ Starting line-up
□ Substitute
Opp = Opponent
Pts = Points scored
Atts = Attempts
nn = Captain
L = Libero

MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA

FRANCE / ETATS-UNIS - 11 juin 2017

Les Bleus déjà au Brésil !

L'équipe de France a remporté dimanche à Pau sa sixième victoire en six matchs de Ligue Mondiale aux dépens des Etats-Unis (3-1). La voilà déjà qualifiée pour le Final Six de Curitiba avant même le dernier week-end la semaine prochaine à Anvers.
Le grand chelem se poursuit ! Après avoir réussi un carton plein la semaine dernière à Kazan, l'équipe de France a récidivé ce week-end devant son public, à Pau (15 000 personnes sur les trois jours au Palais des Sports), en remportant ses trois matchs du groupe F1. Seule formation invaincue du Groupe 1, la France valide ainsi d'ores et déjà son billet pour Curitiba, théâtre brésilien du Final Six (4-9 juillet), aux deux tiers de son parcours de poules, puisqu'il lui reste trois rencontres à disputer le week-end prochain à Anvers (dans l'ordre, Italie, Canada et Belgique).

Une performance de premier choix et une grande première pour la France, qui n'avait jamais joué de phase finale de Ligue Mondiale trois fois consécutivement, à l'issue d'une partie face à sa bête noire américaine, au cours de laquelle les hommes de Laurent Tillie ont dû batailler. Les deux équipes se livrent en effet d'entrée un beau duel, avec notamment Trévor Clevenot d'un côté (5 points sur le premier set à 62%), Taylor Sander de l'autre (6 à 67%), un chassé-croisé jusqu'à 16-15, moment choisi par les Bleus, sur une série au service de Julien Lyneel, d'infliger un 5-0 à leurs rivaux (21-15), avantage décisif puisqu'ils s'imposent 25-20 sur leur premier bloc signé Nicolas Le Goff.

Boyer et Rossard montent au front

Changement de scénario dans la seconde manche : les hommes de John Speraw, portés par un Sander intenable (22 points au total), se détachent après un 5-0 (4-7), avantage qu'ils creusent encore après un bloc de Ben Patch sur Clevenot (6-10) puis deux de Sander sur Lyneel et Boyer (10-17). Laurent Tillie décide alors d'apporter un peu de sang frais en faisant rentrer Thibault Rossard, Jean Patry et Antoine Brizard, mais rien n'y fait, les Américains gardent le contrôle et égalisent à une manche partout (18-25).

Sans Le Roux, légèrement touché à la cheville, mais avec Barthélémy Chinenyeze, les Bleus prennent le premier break de la troisième manche (10-7), grâce notamment à un Thibault Rossard percutant et auteur d'un ace-missile (12-8). La Team US revient à une longueur (16-15 puis 19-18 après un ace de Micah Christenson), mais Boyer en pointe (9 points dans cette manche) et Rossard (6) au service remettent les pendules à l'heure (22-18), le premier d'une attaque pleine ligne concluant ce set (25-22).

Les Américains ne s'avouent pour autant pas vaincus et prennent les commandes du quatrième après un bloc sur Boyer (7-9), mais sur une série au service du pointu de Chaumont (21 points au total), les Bleus repassent devant (15-12) puis se détachent après trois fautes adverses (22-17). Le Palais des Sports entonne alors la Marseillaise avant de réserver une ovation méritée aux Bleus lorsque, après une attatque plein centre de Chinenyeze, bien rentré dans la partie (4 points), Boyer, comme un symbole de cette jeunesse triomphante, conclut ce grand chelem tricolore (25-21). Cap désormais sur Anvers sans Jean Patry, qui rentre à Montpellier, mais avec Earvin Ngapeth, réintégré au groupe.

Les réactions :

Laurent Tillie (sélectionneur de l'équipe de France) : «Nous avons très bien commencé, avec plus de jus que samedi, mais nous avons censuite péché, un peu par fatigue, aussi parce que les Américains nous ont mis une énorme pression au service/bloc. Par contre, on a eu un peu moins de soucis que contre l'Italie, parce qu'on lisait un peu mieux leur jeu, on manquait en revanche d'un peu de réussite dans les contre-attaques. On a alors tourné, on a essayé de trouver des rotations, le banc a apporté son écot. C'est une sixième victoire très importante pour l'équipe et pour notre qualification. Trois qualifications pour la phase finale en trois ans, même dans mes plus beaux rêves, je n'y aurais pas cru. Ce qui m'intéresse, c'est la constance, c'est ce qu'il faut chercher au haut niveau. Là, on affiche la constance, c'est une très belle performance de disputer une troisième phase finale sur les trois dernières années, en plus sans Earvin cette année, sans Kevin Tillie, sans les autres blessés, Franck Lafitte, Jonas Aguenier, Horacio D'Almeida. Ce qui est vraiment bien, c'est l'apport de chaque joueur. A Anvers, nous réintégrons Earvin, nous laissons repartir Jean, même s'il n'a pas démérité, pour des raisons d'équilibre, et parce qu'Earvin apporte tellement à cette équipe que c'est normal qu'il revienne avec nous. Ça va être une reprise en douceur pour lui, afin de l'amener en forme à Curitiba et qu'on ait encore une solution de plus avec lui sur le terrain.»

Nicolas Le Goff, central de l'équipe de France : «C'est un super week-end, à l'image du premier, trois victoires en trois matches, surtout contre trois belles équipes. On arrive à trouver les petits détails qui font la différence, on a une équipe qui mûrit. Il y a quelque temps, nous étions capables de faire des exploits mais sur certains matchs, nous n'avions pas les ressources pour inverser la tendance, maintenant oui. On a joué un super volley, ça s'est vu, six victoires en six matchs, les résultats parlent d'eux-mêmes. La première fois que la France va trois fois de suite en phase finale ? La France n'avait jamais été championne d'Europe, on l'a fait, elle n'avait jamais gagné la Ligue Mondiale, on l'a fait, cela faisait trois olympiades qu'elle n'allait pas aux Jeux, on y est allés, on commence à avoir l'habitude des premières fois. C'est flatteur, on va essayer d'honorer ça encore une fois. Si on peut continuer à écrire l'histoire et marquer les gens, tant mieux.»

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1

Pool F1 - Preliminary Round

Match: 36 **Date:** 11.06.2017 **Spectators:** 5'400
City: Pau
Hall: Palais des Sport
Match duration: **Start:** 18:50 **End:** 20:51 **Total:** 2:01

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
FRA	3	25	18	25	25		93
USA	1	20	25	22	21		88
Set duration		0:28	0:27	0:30	0:27		1:52

Referees: Liu J (CHN) & Simonovic V (SRB)

FRA • France			1	2	3	4	5	Pts
2	L	Grebennikov Jenia	L	L	L	L		
4		Patry Jean	□					
5		Clevenot Trevor	■	■	■	■		10
6		Toniutti Benjamin	■	■	■	■		1
8		Lyneel Julien	■	■				3
10		Le Roux Kevin	■	■				3
11		Brizard Antoine	□	□	□	□		
12		Boyer Stephen	■	■	■	■		19
14		Le Goff Nicolas	■	■	■	■		5
16		Bultor Daryl						
17		Quesque Guillaume						
18		Rossard Thibault	□	■	■			7
20	L	Rossard Nicolas				L		
21		Chinenyeze BarthÂlÂmy			■	■		4

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

USA • USA			1	2	3	4	5	Pts
3		Sander Taylor	■	■	■	■		25
4		Jendryk II Jeffrey		■	■	■		7
7		Shoji Kawika		□	□	□		
9		Langlois Jake						
11		Christenson Micah	■	■	■	■		2
13		Mcdonnell Daniel	■					1
14		Patch Benjamin	■	■	■	■		16
15		Clark Carson						
17		Defalco Torey	■	■	■	■		7
18		Muagututia Garrett				□		
19		Averill Taylor						
20		Smith David	■	■	■	■		7
21	L	Watten Dustin						
22	L	Shoji Erik	L	L	L	L		

Coach: Speraw, John (USA)
Assistant: Fuerbringer, Matthew (USA)

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
44	**102**	**Total Team**	**Spike**	**51**	**94**	**Total Team**
17	35	12 Boyer Stephen		20	29	3 Sander Taylor
8	18	5 Clevenot Trevor		15	31	14 Patch Benjamin
5	14	18 Rossard Thibault		6	14	17 Defalco Torey
2	**38**	**Total Team**	**Block**	**11**	**48**	**Total Team**
1	5	5 Clevenot Trevor		3	6	3 Sander Taylor
1	8	14 Le Goff Nicolas		3	15	20 Smith David
				2	6	4 Jendryk II Jeffrey
6	**91**	**Total Team**	**Serve**	**3**	**90**	**Total Team**
2	16	12 Boyer Stephen		2	17	3 Sander Taylor
2	13	18 Rossard Thibault		1	17	11 Christenson Micah
1	13	5 Clevenot Trevor				
41		**Total Team**	**Opp. error**	**23**		**Total Team**
93	**231**	**Total Team**	**Total**	**88**	**232**	**Total Team**
19	54	12 Boyer Stephen	**Best Scorer**	25	52	3 Sander Taylor

■ Starting line-up □ Substitute Opp = Opponent
Pts = Points scored Atts = Attempts
nn = Captain L = Libero

MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA

BILAN DES RENCONTRES FACE AUX ADVERSAIRES à PAU

ITALIE

- Nombre de matchs joués face à l'Italie dans l'histoire de l'Equipe de France A : 141 dont 72 victoires
- Nombre de matchs joués face à l'Italie depuis l'arrivée de Laurent TIllie : 7 dont 6 victoires (2 amicaux)

31/05/13	Amical	**FRANCE/ITALIE**	**3/1**	25-18	19-25	25-14	27-25	
01/06/13	Amical	**FRANCE/ITALIE**	**3/1**	28-26	25-19	20-25	25-23	
02/09/14	Mondial	**FRANCE/ITALIE**	**2/3**	25-20	25-20	19-25	13-25	
11/10/15	EURO	**ITALIE/FRANCE**	**2/3**	23-25	21-25	25-19	25-17	15-13
17/06/16	LIGUE MONDIALE	**FRANCE/ITALIE**	**3/0**	25-23	25-22	25-18		
17/07/16	LIGUE MONDIALE	**ITALIE/FRANCE**	**0/3**	23-25	21-25	20-25		
07/08/16	JO	**ITALIE/FRANCE**	**3/0**	25-20	25-20	25-15		

ETATS UNIS

- Nombre de matchs joués face aux Etats-Unis dans l'histoire de l'Equipe de France A : 73 dont 24 victoires
- Nombre de matchs joués face aux Etats-Unis depuis l'arrivée de Laurent TIllie : 3 dont 1 victoire

06/09/14	MONDIAL	**FRANCE/ETATS-UNIS**	**3/1**	25-19	25-17	25-15	25-21
17/07/15	LIGUE MONDIALE	**ETATS-UNIS/FRANCE**	**3/1**	25-21	25-22	24-26	25-20
13/08/16	JO	**ETATS-UNIS/FRANCE**	**3/1**	25-22	25-22	14-25	25-22

RUSSIE

- Nombre de matchs joués face à la Rusie dans l'histoire de l'Equipe de France A : 26 dont 10 victoires
- Nombre de matchs joués face à la Russie depuis l'arrivée de Laurent TIllie : 5 dont 3 victoires

25/09/13	EURO	**FRANCE/RUSSIE**	**1/3**	17-25	25-17	22-25	21-25	
06/01/16	TQO M	**RUSSIE/FRANCE**	**1/3**	15-25	25-20	17-25	19-25	15-12
10/01/16	TQO M	**FRANCE/RUSSIE**	**1/3**	25-14	16-25	23-25	22-25	12-15
24/06/16	LIGUE MONDIALE	**RUSSIE/FRANCE**	**/3**	22-25	34-36	20-25		
03/06/17	LIGUE MONDIALE	**RUSSIE/FRANCE**	**1/3**	13-25	20-25	25-22	21-25	

POULE I1 en BELGIQUE (Anvers)

VENDREDI 16 JUIN

17h10 ITALIE / FRANCE 3-2

20-25, 25-21, 24-26, 25-20, 16-14

20h10 BELGIQUE / CANADA 2-3

23-25, 13-25, 26-24, 25-22, 10-15

SAMEDI 17JUIN

17h10 FRANCE / CANADA 3-0

25-16, 25-15, 25-21

20h10 ITALIE / BELGIQUE 1-3

22-25, 24-26, 27-25, 16-25

DIMANCHE 18 JUIN

13h00 CANADA / ITALIE 3-1

20-25, 25-22, 25-14, 25-22

16h00 BELGIQUE / FRANCE 0-3

21-25, 16-25, 16-25

Italie / France 16 juin 2017

Un de chute pour les Bleus

Déjà assurée de sa qualification pour le Final Six, l'équipe de France a concédé sa première défaite de la saison en Ligue Mondiale. C'est seulement au bout du suspense, 16-14 au tie-break, que les Bleus ont fini par céder contre l'Italie (3-2).
Rageant ! On a longtemps cru que l'équipe de France allait poursuivre sa formidable série en Ligue Mondiale. Mais les Bleus, déjà certains d'aller au Brésil disputer le Final Six, et qui peuvent ainsi jouer sans pression, n'ont pas réussi à décrocher leur septième victoire de rang. Libérés, les Tricolores ont longtemps rivalisé avec l'Italie, avant finalement de s'incliner d'extrême justesse, au cinquième set (20-25, 25-21, 24-26, 25-20, 16-14).

Pour cette rencontre, Laurent Tillie avait choisi de ménager une nouvelle fois Earvin Ngapeth (abdominaux), qui a réintégré le groupe mais qui est resté avec les remplaçants. Le sélectionneur, qui en a également profité pour reposer son capitaine Benjamin Toniutti (sorti après le premier set), avait en outre misé sur une paire toute jeune paire de centraux (Chinenyeze, Bultor).

Rossard en leader

Cela n'a pas empêché les Français de débuter très fort (8-3), avant une scène assez surréaliste. Après avoir débuté en bleu, comme leurs adversaires, Toniutti et ses coéquipiers ont dû filer au vestiaire pour enfiler une tunique rouge. Ce drôle d'évènement n'a pas entamé la confiance de cette équipe, visiblement communicative, dans une première manche bien maîtrisée par les Bleus (25-20), dans le sillage d'un excellent Thibault Rossard, co-meilleur de la rencontre (19 points) avec Stephen Boyer.

Avec les entrées d'Antoine Brizard et Guillaume Quesque, l'équipe de France a continué sur sa lancée dans le deuxième set (16-12) jusqu'au réveil de la Nazionale, revenue à une manche partout (21-25). Dans une LottoArena d'Anvers assez peu remplie, les Bleus n'ont pas lâché, et ils ont raflé une troisième manche pleine de suspense (26-24), grâce à la complicité des «Toulousains» Clevenot, Rossard et Brizard.

Les Bleus ont ensuite éprouvé le besoin de souffler dans le quatrième set, à sens unique (20-25). Cela a failli payer dans le tie-break, où la diversité des attaquants tricolores (Boyer, Rossard, Lyneel, Bultor, Chinenyeze…) a permis aux hommes de Laurent Tillie de virer en tête (8-5). Sans succès, puisque c'est donc l'Italie qui a eu le dernier mot. Après ce revers sans grande conséquence, l'équipe de France affronte le Canada ce samedi, et terminera dimanche face à ses hôtes belges.

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1

Pool I1 - Preliminary Round

Match: 49 **Date:** 16.06.2017 **Spectators:** 750
City: Antwerp
Hall: Lotto Arena
Match duration: **Start:** 17:10 **End:** 19:14 **Total:** 2:04

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
ITA	3	20	25	24	25	16	110
FRA	2	25	21	26	20	14	106
Set duration		0:25	0:30	0:31	0:29	0:18	2:13

Referees: BERNAOLA SANCHEZ M. (ESP) & CASAMIQUELA H. (ARG)

ITA • Italy			1	2	3	4	5	Pts
1		Candellaro Davide	■	■				1
2		Randazzo Luigi	□	■	■	■	■	15
3		Pesaresi Nicola	□		□	□	□	
4		Vettori Luca	■	■	■			14
5		Spirito Luca						
6		Giannelli Simone	■	■	■	■	■	6
7	L	Balaso Fabio						
[11]		Buti Simone						
13	L	Colaci Massimo	L	L	L	L	L	
14		Piano Matteo	□	■	■	■	■	8
16		Antonov Oleg	■	■	□		□	7
17		Botto Iacopo	■	■	■	■	■	15
18		Sabbi Giulio				■	■	8
19		Ricci Fabio	■	■	■	■	■	14

Coach: Blengini Gianlorenzo (ITA)
Assistant: Medei Giampaolo (ITA)

FRA • France			1	2	3	4	5	Pts
2	L	Grebennikov Jenia	L	L	L	L	L	
5		Clevenot Trevor			□	■	□	3
[6]		Toniutti Benjamin	■					
8		Lyneel Julien	■			□	■	8
9		Ngapeth Earvin						
10		Le Roux Kevin						
11		Brizard Antoine		■	■	■	■	2
12		Boyer Stephen	■	■	■	■	■	20
14		Le Goff Nicolas						
16		Bultor Daryl	■	■	■	■	■	10
17		Quesque Guillaume		■	■			2
18		Rossard Thibault	■	■	■	■	■	20
20	L	Rossard Nicolas						
21		Chinenyeze BarthÂlÂmy	■	■	■	■	■	7

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
62	**109**	**Total Team**	**Spike**	**54**	**110**	**Total Team**
14	21	2 Randazzo Luigi		15	41	12 Boyer Stephen
11	18	17 Botto Iacopo		12	20	18 Rossard Thibault
11	21	4 Vettori Luca		8	11	16 Bultor Daryl
17	**44**	**Total Team**	**Block**	**7**	**38**	**Total Team**
6	12	14 Piano Matteo		3	9	12 Boyer Stephen
4	13	19 Ricci Fabio		2	7	18 Rossard Thibault
2	2	18 Sabbi Giulio		2	4	16 Bultor Daryl
9	**110**	**Total Team**	**Serve**	**11**	**106**	**Total Team**
4	21	17 Botto Iacopo		6	27	18 Rossard Thibault
3	18	6 Giannelli Simone		2	9	8 Lyneel Julien
1	13	4 Vettori Luca		2	15	12 Boyer Stephen
22		**Total Team**	**Opp. error**	**34**		**Total Team**
110	**263**	**Total Team**	**Total**	**106**	**254**	**Total Team**
15	35	2 Randazzo Luigi	**Best Scorer**	20	65	12 Boyer Stephen

■ Starting line-up
□ Substitute
Opp = Opponent
Pts = Points scored
Atts = Attempts
[nn] = Captain
L = Libero

MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA Gerflor theflooringgroup MIKASA

France/ Canada 17 juin 2017

La belle réaction des Bleus !

Battus pour la première fois de la saison, vendredi, par l'Italie (3-2), les joueurs de Laurent Tillie ont parfaitement relevé la tête pour surclasser le Canada (25-16, 25-15, 25-21), samedi à Anvers, en Ligue Mondiale.
Elle a de l'orgueil, cette équipe de France ! Au lendemain de leur courte défaite face à l'Italie (16-14 au tie-break), leur tout premier revers de la saison (après 12 victoires), les Bleus ont réagi de la meilleure des manières pour livrer une très belle prestation face au Canada (3-0), en Ligue Mondiale. On le rappelle, les Tricolores, grâce à leur excellent début de compétition, sont déjà qualifiés pour le Final Six au Brésil. Ils jouent donc pratiquement pour du beurre ce week-end à Anvers (Belgique), ce qui ne les empêche pas de mettre un point d'honneur à bien figurer.

Sans Ngapeth, Le Roux, Le Goff et Toniutti, blessés ou ménagés, les hommes de Laurent Tillie ont donc dominé ceux de Stéphane Antiga, avec la manière (25-16, 25-15, 25-21). Avec Antoine Brizard à la baguette, l'infatigable Jenia Grebennikov en libéro, une toute jeune paire de centraux (Bultor, Chinenyeze), et un trio d'attaquants inspirés (Clevenot, Lyneel, Boyer).

Boyer en mode rouleau-compresseur

C'est d'ailleurs Trevor Clevenot (10 points), peu utilisé vendredi, qui a été le premier à se mettre en évidence côté tricolore (8-7). En face, il fallait surtout contrôler la pépite Sharone Vernon-Evans (18 ans), mais la défense française s'en est plutôt très bien sorti en le limitant à 8 points à 7/17 en attaque. Et le public d'Anvers s'est très vite aperçu que Stephen Boyer, le pointu tricolore, était dans un grand soir. Grâce à une grosse série au service du joueur de Chaumont, les Bleus se sont détachés après la moitié du premier set pour rapidement virer en tête dans ce match (25-16).

Le scénario s'est répété dans le deuxième acte (25-15), avec Julien Lyneel (9 points) en deuxième option offensive, et surtout un Boyer en mode rouleau-compresseur. Le n°12 des Bleus va terminer cette rencontre avec 25 points en seulement trois sets, à 24/35 en attaque (68% de réussite). Juste énorme. Le troisième set, un tout petit peu moins abouti, n'empêchera pas les Français de porter leur bilan à 22 points pris sur 24 possibles, ce qui pourrait suffire pour décrocher la première place de la Division 1. Quoi qu'il en soit, les Bleus vont tenter de finir en beauté, dimanche, contre la Belgique.

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1

Pool I1 - Preliminary Round

Match: 51 **Date:** 17.06.2017 **Spectators:** 1'500
City: Antwerp
Hall: Lotto Arena
Match duration: **Start:** 17:10 **End:** 18:34 **Total:** 1:24

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
FRA	3	25	25	25			75
CAN	0	16	15	21			52
Set duration		0:23	0:26	0:29			1:18

Referees: AL NAAMA I. (QAT) & BERNAOLA SANCHEZ M. (ESP)

FRA • France			1	2	3	4	5	Pts
2	L	Grebennikov Jenia	L	L	L			1
5		Clevenot Trevor	■	■	■			10
[6]		Toniutti Benjamin						
8		Lyneel Julien	■	■	■			9
9		Ngapeth Earvin						
10		Le Roux Kevin						
11		Brizard Antoine	■	■	■			6
12		Boyer Stephen	■	■	■			25
14		Le Goff Nicolas						
16		Bultor Daryl	■	■	■			4
17		Quesque Guillaume						
18		Rossard Thibault	□	□				
20	L	Rossard Nicolas						
21		Chinenyeze BarthÂlÂmy	■	■	■			4

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

CAN • Canada			1	2	3	4	5	Pts
1		Sanders Tyler	■	■	■			
[2]		Perrin John Gordon						
3	L	Marshall Steven			L			
4		Hoag Nicholas						
7		Maar Stephen Timothy	■	■	■			12
9		Derocco Jason	□	□	□			2
10		Vernon-Evans Sharone	■	■	■			8
11		Jansen Vandoorn Daniel Cornelius	■	■	■			2
12		Van Berkel Lucas	□	□				
13		Barnes Ryley Brendan	■	■	■			3
17		Vigrass Graham	■	■	■			6
19	L	Bann Blair Cameron	L	L	L			
20		Szwarc Arthur		□	□			3
21		Walsh Brett James		□				

Coach: Stéphane Antiga
Assistant: Daniel Lewis

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
49	**81**	**Total Team**	**Spike**	**29**	**71**	**Total Team**
24	35	12 Boyer Stephen		12	22	7 Maar Stephen Timothy
8	14	5 Clevenot Trevor		7	17	10 Vernon-Evans Sharone
7	16	8 Lyneel Julien		3	9	17 Vigrass Graham
3	**20**	**Total Team**	**Block**	**6**	**32**	**Total Team**
1	3	8 Lyneel Julien		2	10	17 Vigrass Graham
1	4	11 Brizard Antoine		1	1	20 Szwarc Arthur
1	7	16 Bultor Daryl		1	2	9 Derocco Jason
7	**72**	**Total Team**	**Serve**	**1**	**54**	**Total Team**
3	15	11 Brizard Antoine		1	9	17 Vigrass Graham
2	12	5 Clevenot Trevor				
1	19	12 Boyer Stephen				
16		**Total Team**	**Opp. error**	**16**		**Total Team**
75	**173**	**Total Team**	**Total**	**52**	**157**	**Total Team**
25	55	12 Boyer Stephen	**Best Scorer**	12	31	7 Maar Stephen Timothy

■ Starting line-up
□ Substitute
Opp = Opponent
Pts = Points scored
Atts = Attempts
[nn] = Captain
L = Libero

MIKASA Gerflor MIKASA Gerflor MIKASA

France / Belgique 18 juin 2017

Les Bleus au presque parfait
L'équipe de France a terminé la première phase de la Ligue Mondiale par un huitième succès en neuf rencontres. Dimanche, c'est la Belgique qui a plié face aux Bleus (25-21, 25-16, 25-16) à Anvers.
Déjà qualifiée pour le Final Six au Brésil (4-9 juillet à Curitiba), et même déjà assurée de la première place du classement après sa victoire face au Canada (3-0) et la défaite de la Serbie contre la Bulgarie, l'équipe de France a mis un point d'honneur à terminer la première phase de la Ligue Mondiale par un nouveau succès. A Anvers, ce sont donc les Belges, devant leur public, et qui devaient pourtant s'imposer pour assurer leur place au Final Six, qui en ont fait les frais (25-21, 25-16, 25-16).

Pour cette ultime rencontre avant le Brésil, Laurent Tillie a une nouvelle fois fait tourner son effectif en ne gardant que trois vainqueurs du Canada (Boyer, Bultor, Chinenyeze), et en changeant donc son passeur (retour du capitaine Benjamin Toniutti), son libéro (entrée de Nicolas Rossard) et ses deux réceptionneurs-attaquants (Guillaume Quesque et Thibault Rossard en piste). Earvin Ngapeth, qui se remet d'une blessure aux abdominaux, est entré dans les fins de set pour inscrire ses premiers points dans cette Ligue Mondiale (5 points à 2/2 en attaque, 3 aces).

25 points sur 27 possibles

Après un début de rencontre en faveur des Belges (6-8 puis 8-12), les Bleus ont accéléré au milieu du premier set (15-14) pour maintenir un rythme que leurs adversaires ne pourront pas tenir. Le premier acte en poche (25-21), les Tricolores ont maîtrisé les deux manches suivantes (25-16 à chaque fois), sans laisser le moindre espoir de renversement de situation au public de la Lotto Arena.

Les Diables Rouges n'ont pas trouvé la solution pour stopper le bras gauche de Thibault Rossard, meilleur marqueur de la rencontre avec 18 points (à 15/19 en attaque). Stephen Boyer a ajouté 14 points, et Barthélémy Chinenyeze a également été important (8 points, 2 contres), mais c'est tout un collectif qu'il faut mettre en lumière. Entre Kazan, Pau et Anvers, les Bleus ont récolté 25 points sur 27 possibles, et peuvent aborder le Final Six avec l'ambition légitime d'aller chercher une nouvelle médaille, après l'or conquis en 2015 au Brésil, et le bronze décroché l'an passé.

P-2 VOLLEYBALL • Match result

FIVB Men's Volleyball World League 2017 - Group 1

Pool I1 - Preliminary Round

Match: 54 **Date:** 18.06.2017 **Spectators:** 3'150
City: Antwerp
Hall: Lotto Arena
Match duration: **Start:** 16:00 **End:** 17:20 **Total:** 1:20

Teams	Sets	1	2	3	4	5	Total
BEL	0	21	16	16			53
FRA	3	25	25	25			75
Set duration		0:26	0:24	0:24			1:14

Referees: AL MAAMA I. (QAT) & CASAMIQUELA H. (ARG)

BEL • Belgium	1	2	3	4	5	Pts
1 Van Den Dries Bram	■	■	■			13
[3] Deroo Sam	■	■	■			8
6 L Stuer Lowie	L	L	L			
7 Lecat Francois	□	□	□			3
8 Klinkenberg Kevin		□				1
9 Verhees Pieter		□	■			2
10 Van De Voorde Simon	■	■	■			3
12 Van Walle Gert	□	□				1
14 L Ribbens Jelle			L			
15 D'Hulst Stijn	□	□	□			
16 Valkiers Matthias	■	■	■			
17 Rousseaux Tomas	■	■	■			5
20 Van De Velde Arno	■	■				4
21 Cox Jolan						

Coach: Vital Heynen
Assistant: Brecht Van Kerckhove

FRA • France	1	2	3	4	5	Pts
2 L Grebennikov Jenia						
5 Clevenot Trevor						
[6] Toniutti Benjamin	■	■	■			2
8 Lyneel Julien	□					
9 Ngapeth Earvin	□	□	□			5
10 Le Roux Kevin						
11 Brizard Antoine						
12 Boyer Stephen	■	■	■			14
14 Le Goff Nicolas						
16 Bultor Daryl	■	■	■			3
17 Quesque Guillaume	■	■	■			6
18 Rossard Thibault	■	■	■			18
20 L Rossard Nicolas	L	L	L			
21 Chinenyeze BarthÂlÂmy	■	■	■			8

Coach: TILLIE Laurent
Assistant: ENARD Cédric

TEAMS AND PLAYERS PERFORMANCES

Won Pts	Total Atts	No Name	Scoring Skills	Won Pts	Total Atts	No Name
33	**55**	**Total Team**		**43**	**60**	**Total Team**
12	17	1 Van Den Dries Bram	**Spike**	15	19	18 Rossard Thibault
7	13	3 Deroo Sam		11	17	12 Boyer Stephen
4	5	20 Van De Velde Arno		6	10	17 Quesque Guillaume
4	**23**	**Total Team**		**4**	**26**	**Total Team**
2	4	7 Lecat Francois	**Block**	2	5	21 Chinenyeze BarthÂlÂmy
1	3	1 Van Den Dries Bram		1	4	6 Toniutti Benjamin
1	5	10 Van De Voorde Simon		1	4	12 Boyer Stephen
3	**55**	**Total Team**		**9**	**73**	**Total Team**
1	10	17 Rousseaux Tomas	**Serve**	3	17	18 Rossard Thibault
1	3	7 Lecat Francois		3	9	9 Ngapeth Earvin
1	8	3 Deroo Sam		2	10	12 Boyer Stephen
13		**Total Team**	**Opp. error**	**19**		**Total Team**
53	**133**	**Total Team**	**Total**	**75**	**159**	**Total Team**
13	26	1 Van Den Dries Bram	**Best Scorer**	18	40	18 Rossard Thibault

■ Starting line-up
□ Substitute
Opp = Opponent
Pts = Points scored
Atts = Attempts
[nn] = Captain
L = Libero

MIKASA Gerflor MIKASA Gerflor MIKASA

RESULTATS MATCH DU GROUPE 1

DATE	MATCHS								POINTS	DUREE	AFFLUENCE
6/2/2017	BEL - CAN	2 - 3	22 - 25	25 - 19	24 - 26	25 - 22	13 - 15		109 - 107	2:14	500
6/2/2017	FRA - BUL	3 - 0	25 - 23	25 - 15	25 - 22				75 - 60	1:20	900
6/2/2017	BRA - POL	2 - 3	20 - 25	25 - 20	25 - 19	22 - 25	8 - 15		100 - 104	2:18	4000
6/2/2017	SRB - USA	3 - 1	25 - 18	23 - 25	25 - 20	25 - 21			98 - 84	1:52	6500
6/2/2017	RUS - ARG	3 - 0	25 - 17	25 - 18	25 - 19				75 - 54	1:13	4100
6/2/2017	ITA - IRI	3 - 0	25 - 22	25 - 23	25 - 22				75 - 67	1:34	6000
6/3/2017	ITA - POL	1 - 3	25 - 21	17 - 25	18 - 25	23 - 25			83 - 96	1:52	4500
6/3/2017	CAN - USA	3 - 2	23 - 25	25 - 19	18 - 25	25 - 23	15 - 11		106 - 103	2:06	400
6/3/2017	BUL - ARG	2 - 3	23 - 25	25 - 23	25 - 20	21 - 25	12 - 15		106 - 108	2:08	1200
6/3/2017	IRI - BRA	1 - 3	25 - 21	19 - 25	22 - 25	22 - 25			88 - 96	1:56	1500
6/3/2017	BEL - SRB	3 - 0	25 - 20	25 - 18	25 - 23				75 - 61	1:26	4300
6/3/2017	RUS - FRA	1 - 3	13 - 25	20 - 25	25 - 22	21 - 25			79 - 97	1:39	5800
6/4/2017	ITA - BRA	1 - 3	15 - 25	25 - 17	23 - 25	22 - 25			85 - 92	2:06	7000
6/4/2017	USA - BEL	1 - 3	23 - 25	16 - 25	25 - 22	26 - 28			90 - 100	2:04	300
6/4/2017	ARG - FRA	0 - 3	17 - 25	25 - 27	22 - 25				64 - 77	1:13	900
6/4/2017	POL - IRI	1 - 3	25 - 18	23 - 25	23 - 25	22 - 25			93 - 93	2:03	3200
6/4/2017	CAN - SRB	1 - 3	23 - 25	21 - 25	25 - 20	20 - 25			89 - 95	1:54	5200
6/4/2017	RUS - BUL	2 - 3	25 - 21	25 - 15	22 - 25	25 - 27	13 - 15		110 - 103	2:15	4100
6/9/2017	CAN - BRA	1 - 3	25 - 23	20 - 25	22 - 25	23 - 25			90 - 98	2:00	2500
6/9/2017	ITA - USA	0 - 3	22 - 25	23 - 25	23 - 25				68 - 75	1:36	1800
6/9/2017	SRB - ARG	3 - 0	25 - 18	25 - 22	25 - 23				75 - 63	1:19	4750
6/9/2017	BUL - POL	3 - 2	25 - 16	20 - 25	19 - 25	25 - 23	16 - 14		105 - 103	2:19	5500
6/9/2017	FRA - RUS	3 - 1	25 - 12	22 - 25	25 - 21	25 - 18			97 - 76	1:46	3750
6/9/2017	IRI - BEL	3 - 2	23 - 25	25 - 17	25 - 22	23 - 25	15 - 12		111 - 101	2:25	11000
6/10/2017	BRA - POL	3 - 1	25 - 21	25 - 20	17 - 25	25 - 19			92 - 85	1:58	1800
6/10/2017	USA - RUS	3 - 0	25 - 20	25 - 22	25 - 22				75 - 64	1:33	3100
6/10/2017	BEL - ARG	3 - 2	23 - 25	25 - 20	25 - 23	24 - 26	15 - 6		112 - 100	2:16	500
6/10/2017	FRA - ITA	3 - 1	21 - 25	25 - 21	25 - 21	26 - 24			97 - 91	2:02	5100
6/10/2017	CAN - BUL	3 - 1	27 - 25	30 - 28	21 - 25	25 - 23			103 - 101	2:30	5700
6/10/2017	IRI - SRB	1 - 3	20 - 25	23 - 25	25 - 16	16 - 25			84 - 91	1:44	11500
6/11/2017	ITA - RUS	2 - 3	33 - 31	23 - 25	25 - 21	23 - 25	10 - 15		114 - 117	2:36	3200
6/11/2017	POL - CAN	3 - 1	25 - 21	27 - 25	20 - 25	25 - 19			97 - 90	2:02	900
6/11/2017	SRB - BEL	3 - 0	25 - 22	25 - 18	25 - 20				75 - 60	1:23	2100
6/11/2017	FRA - USA	3 - 1	25 - 20	18 - 25	25 - 22	25 - 21			93 - 88	1:52	5400
6/11/2017	BRA - BUL	1 - 3	22 - 25	19 - 25	25 - 23	19 - 25			85 - 98	2:08	6000
6/11/2017	IRI - ARG	3 - 2	29 - 27	25 - 20	20 - 25	23 - 25	15 - 11		112 - 108	2:24	12000
6/15/2017	IRI - USA	0 - 3	17 - 25	22 - 25	28 - 30				67 - 80	1:31	4500
6/15/2017	POL - RUS	0 - 3	22 - 25	17 - 25	21 - 25				60 - 75	1:26	8500
6/16/2017	ITA - FRA	3 - 2	20 - 25	25 - 21	24 - 26	25 - 20	16 - 14		110 - 106	2:13	750
6/16/2017	BRA - BUL	3 - 0	25 - 15	25 - 19	25 - 22				75 - 56	1:19	4200
6/16/2017	BEL - CAN	2 - 3	23 - 25	13 - 25	26 - 24	25 - 22	10 - 15		97 - 111	2:17	2050
6/16/2017	ARG - SRB	2 - 3	22 - 25	25 - 19	22 - 25	30 - 28	12 - 15		111 - 112	2:15	7500
6/17/2017	BUL - SRB	3 - 2	25 - 18	20 - 25	25 - 23	24 - 26	15 - 12		109 - 104	2:07	8900
6/17/2017	FRA - CAN	3 - 0	25 - 16	25 - 15	25 - 21				75 - 52	1:18	1500
6/17/2017	USA - RUS	2 - 3	29 - 31	25 - 17	19 - 25	29 - 27	13 - 15		115 - 115	2:37	5000
6/17/2017	ARG - BRA	3 - 1	19 - 25	25 - 21	25 - 22	25 - 19			94 - 87	1:55	13150
6/17/2017	ITA - BEL	1 - 3	22 - 25	24 - 26	27 - 25	16 - 25			89 - 101	2:04	3500
6/17/2017	POL - IRI	3 - 0	25 - 17	25 - 18	25 - 22				75 - 57	1:15	8000
6/18/2017	CAN - ITA	3 - 1	20 - 25	25 - 22	25 - 14	25 - 22			95 - 83	1:48	1200
6/18/2017	BEL - FRA	0 - 3	21 - 25	16 - 25	16 - 25				53 - 75	1:14	3150
6/18/2017	SRB - BRA	1 - 3	22 - 25	16 - 25	25 - 17	23 - 25			86 - 92	1:47	4000
6/18/2017	RUS - IRI	3 - 0	26 - 24	25 - 18	25 - 18				76 - 60	1:20	3300
6/18/2017	ARG - BUL	3 - 1	25 - 16	25 - 21	23 - 25	25 - 19			98 - 81	1:46	8600
6/18/2017	POL - USA	1 - 3	31 - 29	17 - 25	25 - 27	20 - 25			93 - 106	2:09	7800

CLASSEMENT DU GROUPE 1

	TOTAL	G	P	3-0	3-1	3-2	2-3	1-3	0-3	PTS	G	P	RATIO
1. FRANCE	9	8	1	4	4	0	1	0	0	25	26	7	3.714
2.BRESIL	9	6	3	1	5	0	1	2	0	19	22	14	1.571
3. SERBIE	9	6	3	2	3	1	1	1	1	18	21	14	1.500
4. RUSSIE	9	5	4	3	0	2	1	2	1	14	19	16	1.187
5. CANADA	9	5	4	0	2	3	0	3	1	12	18	20	0.900
6. USA	9	4	5	3	1	0	2	3	0	14	19	16	1.187
7. BELGIQUE	9	4	5	1	2	1	3	0	2	14	18	19	0.947
8. POLOGNE	9	4	5	1	2	1	1	3	1	12	17	19	0.894
9. BULGARIE	9	4	5	0	1	3	1	2	2	10	16	22	0.727
10. ARGENTINE	9	3	6	0	2	1	3	0	3	11	15	22	0.681
11. IRAN	9	3	6	0	1	2	0	2	4	7	11	23	0.478
12. ITALIE	9	2	7	1	0	1	1	5	1	6	13	23	0.565

FINAL 6 - CURITIBA - BRESIL

POULE J1 : Brésil, Russie, Canada
POULE K1 : France, Serbie, Etats-Unis

heures françaises

MARDI 4 JUILLET
20:05 BRESIL / CANADA
22:40 FRANCE / ETATS-UNIS

MERCREDI 5 JUILLET
20:05 RUSSIE / CANADA
22:40 SERBIE / ETATS-UNIS

JEUDI 6 JUILLET
20:05 BRESIL / RUSSIE
22:40 FRANCE / SERBIE

DEMI-FINALES
VENDREDI 7 JUILLET
20:05 1J - 2K
22:40 1K - 2J

FINALE
DIMANCHE 9 JUILLET
Place 3/4 : 01:00
Finale : 04h05

LES ADVERSAIRES DES BLEUS AU FINAL 6
ETATS-UNIS

2ème au classement mondial FIVB
(ex aequo avec la Pologne)

PALMARES
2008 : Champions olympiques
2014 : Vainqueurs de la Ligue Mondiale
2015 : Médaille de bronze - Ligue Mondiale
2016 : Médaille de bronze aux Jeux Olympiques

* Les Etats-Unis participent à leur 20ème World League
* Les États-Unis ont remporté la World League de 2008 en battant la Serbie en finale et celle de 2014 en battant le Brésil.

Entraîneur : John SPERAW
Entraîneur adjoint : Matthew FUERBRINGER

Moyenne d'âge : 25 ans
Taille moyenne : 200cm

N°	Prénom Nom	Naissance	Poste	Taille	Poids	Attaque	Block	Selec.	Club
1	Thomas Carmody	24/11/92	Central	208	107	373	356	0	VAMMALAN LENTOPALLO
3	Taylor Sander	17/03/92	Récep/Attaquant	196	80	345	320	86	AL-ARABI SPORTS CLUB
4	Jeffrey Jendryk Ii	15/09/95	Central	208	89	353	345	10	LOYOLA UNIVERSITY-CHICAGO
5	James Shaw	05/03/94	Passeur	203	98	354	338	16	STANFORD UNIVERSITY
6	Jonah Seif	30/10/94	Passeur	203	98	351	338	13	MIEJSKI KLUB SPORTOWY BEDZIN
7	Kawika Shoji (C)	11/11/87	Passeur	190	79	331	315	132	LOKOMOTIV NOBOSIBIRSK
8	Brenden Sander	22/12/95	Récep/Attaquant	193	78	358	337	4	BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
9	Jake Langlois	14/05/92	Récep/Attaquant	208	93	365	355	10	BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
10	Thomas Jaeschke	04/09/93	Récep/Attaquant	198	84	348	330	43	ASSECO RESOVIA SA
11	Micah Christenson	08/05/93	Passeur	198	88	349	340	101	A.S. VOLLEY LUBE
12	Kristopher Johnson	30/03/90	Central	211	94	361	330	11	ASSOC. JOVENS FONTE BASTARDO
13	Daniel Mcdonnell	15/09/88	Central	200	90	355	345	23	CHAUMONT VOLLEY-BALL 52
14	Benjamin Patch	21/06/94	Pointu	203	90	368	348	11	BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
15	Carson Clark	20/01/89	Pointu	205	93	365	360	88	USA MEN'S VOLLEYBALL TEAM
16	Jayson Jablonsky	23/07/85	Récep/Attaquant	198	91	345	335	78	MUHARRAQ CLUB
17	Torey Defalco	10/04/97	Récep/Attaquant	196	86	348	335	9	LONG BEACH STATE UNIV.
18	Garrett Muagututia	26/02/88	Récep/Attaquant	205	92	359	345	54	TIANJIN MEN'S VOLLEYBALL CLUB
19	Taylor Averill	05/03/92	Central	201	94	370	330	15	SSCD PALLAVOLO PADOVA
20	David Smith	15/05/85	Central	201	86	348	314	143	WKS CZARNI RADOM
21	Dustin Watten	27/10/86	Libero	182	80	306	295	47	WKS CZARNI RADOM
22	Erik Shoji	24/04/89	Libero	184	83	330	321	133	LOKOMOTIV NOBOSIBIRSK

LES ADVERSAIRES DES BLEUS AU FINAL 6
SERBIE

10ème au classement mondial FIVB

PALMARES
2015 : Médaille d'argent Ligue Mondiale
2016 : Vainqueur Ligue Mondiale

* La Serbie participe à sa 20ème World League
* La Serbie a remporté la World League de 2016 après avir échoué face aux Françias en 2015

Entraîneur : GRBIĆ Nikola
Entraîneur adjoint : NIKOLIĆ Duško

Moyenne d'âge : 25 ans
Taille moyenne : 200cm

N°	NOM	NAISSANCE	POSTE	TAILLE	POIDS	ATTAQUE	BLOCK	SELEC.	CLUB
1	Aleksandar OKOLIC	26/06/1993	Central	205	90	347	320	34	SCC BERLIN (GER)
2	Uros KOVACEVIC	06/05/1993	Récep/Attaquant	197	90	340	320	128	BLUEVOLLEY VERONA (ITA)
3	Milan KATIC	22/11/1993	Récep/Attaquant	202	99	345	331	21	LUCZNICZKA BYDGOSZCZ (POL)
4	Nemanja PETRIC (c)	28/07/1987	Récep/Attaquant	202	86	333	320	69	VOLLEY PUNTO ZERO MODENA (ITA)
5	Aleksa BRDJOVIC	29/07/1993	Passeur	204	90	355	330	76	GAZPROM UGRA SURGUT (RUS)
6	Goran SKUNDRIC	23/11/1987	Libero	197	94	340	320	6	CS TRICOLORUL PLOIESTI (ROM)
8	Marko IVOVIC	22/12/1990	Récep/Attaquant	194	89	365	330	73	ASSECO RESOVIA (POL)
9	Nikola JOVOVIC	13/02/1992	Passeur	197	75	335	315	128	VOLLEY MILANO (ITA)
10	Miran KUJUNDŽIĆ	19/06/1997	Récep/Attaquant	196	86	348	334	0	VOJVODINA NS SEME (SRB)
11	Maksim BUCULJEVIC	20/09/1991	Passeur	192	83	320	307	6	ACH VOLLEY LJUBLJANA (SLO)
12	Aleksandar BLAGOJEVIC	05/08/1993	Pointu	197	87	330	310	6	CRVENA ZVEZDA BEOGRAD (SRB)
13	Stevan SIMIC	21/03/1996	Central	201	85	330	315	5	VOJVODINA NS SEME (SRB)
14	Aleksandar ATANASIJEVIC	04/09/1991	Pointu	200	92	350	329	123	SIR SAFETY UMBRIA PERUGIA (ITA)
16	Drazen LUBURIC	02/11/1993	Pointu	202	90	337	331	21	JT THUNDERS (JPN)
17	Neven MAJSTOROVIC	17/03/1989	Libero	193	90	335	325	46	RENNES VOLLEY 35 (FRA)
18	Marko PODRASCANIN	29/08/1987	Central	203	100	354	332	227	SIR SAFETY UMBRIA PERUGIA (ITA)
20	Srecko LISINAC	17/05/1992	Central	205	90	355	342	97	KPS SKRA BELCHATOW (POL)
21	Petar KRSMANOVIC	01/06/1990	Central	205	98	354	330	2	GAZPROM-UGRA SURGUT (RUS)

BILAN DES RENCONTRES
Adversaires Final 6

ETATS UNIS

- Nombre de matchs joués face aux Etats-Unis dans l'histoire de l'Equipe de France A : 74 dont 25 victoires
- Nombre de matchs joués face aux Etats-Unis depuis l'arrivée de Laurent TIllie : 4 dont 2 victoires

MONDIAL	**FRANCE/ETATS-UNIS**	**3/1**	25-19	25-17	25-15	25-21
LIGUE MONDIALE	**ETATS-UNIS/FRANCE**	**3/1**	25-21	25-22	24-26	25-20
JO	**ETATS-UNIS/FRANCE**	**3/1**	25-22	25-22	14-25	25-22
LIGUE MONDIALE	**FRANCE/ETATS-UNIS**	**3/1**	25-20	18-25	25-22	25-21

SERBIE

- Nombre de matchs joués face à la Serbie dans l'histoire de l'Equipe de France A : 19 dont 9 victoires
- Nombre de matchs joués face à la Serbie depuis l'arrivée de Laurent TIllie : 5 dont 3 victoires

MONDIAL	**SERBIE/FRANCE**	**1/3**	27/25	23/25	23/25	25/20	
LIGUE MONDIALE	**FRANCE/SERBIE**	**3/0**	25/19	25/21	25/23		
AMICAL	**SERBIE/FRANCE**	**3/1**	23/25	25/19	25/23	25/23	
EURO	**FRANCE/SERBIE**	**3/1**	25/22	25/23	14/25	25/20	
LIGUE MONDIALE	**SERBIE/FRANCE**	**2/3**	20/25	19/25	26/24	25/19	12/15

PALMARES FIVB WORLD LEAGUE

ANNEE	OR	ARGENT	BRONZE
2016	Serbie	Brésil	France
2015	France	Serbie	U.S.A
2014	U.S.A.	Brésil	Italie
2013	Russie	Brésil	Italie
2012	Pologne	U.S.A.	Cuba
2011	Russie	Brésil	Pologne
2010	Brésil	Russie	Serbie
2009	Brésil	Serbie	Russie
2008	U.S.A.	Serbie	Russie
2007	Brésil	Russie	U.S.A.
2006	Brésil	France	Russie
2005	Brésil	Serbie & Montenegro	Cuba
2004	Brésil	Italie	Serbie & Montenegro
2003	Brésil	Serbie & Montenegro	Italie
2002	Russie	Brésil	Yougoslavie
2001	Brésil	Italie	Russie
2000	Italie	Russie	Brésil
1999	Italie	Cuba	Brésil
1998	Cuba	Russie	Pays-Bas
1997	Italie	Cuba	Russie
1996	Pays-Bas	Italie	Russie
1995	Italie	Brésil	Cuba
1994	Italie	Cuba	Brésil
1993	Brésil	Russie	Italie
1992	Italie	Cuba	U.S.A.
1991	Italie	Cuba	Russie
1990	Italie	Pays-Bas	Brésil

CHAMPIONNAT D'EUROPE

25 août - 3 septembre - POLOGNE

L'Equipe de France remet son titre en jeu en Pologne à la fin de l'été.
Elle jouera les phases de qualification dans la Poule D à Katowice face à la Belgique, les Pays-Bas et la Turquie

#EuroVolleyM 2017 POLAND

25/08/2017
17h30 PAYS-PAS - TURQUIE
20h30 BELGIQUE - FRANCE

27/08/2017
17h30 BELGIQUE - TURQUIE
20h30 FRANCE - PAYS-BAS

28/08/2017
17h30 PAYS-BAS - BELGIQUE
20h30 TURQUIE - FRANCE

30/08/2017
Play-Offs (la Poule D croise avec la Poule B)

31/08/2017
17h30 Quarts de finale (à Cracovie et Katowice)
20h30 Quarts de finale (à Cracovie et Katowice)

02/09/2017
17h30 Demi-finale
20h30 Demi-finale

03/09/2017
17h30 Petite finale
20h30 Finale

FIVB GRAND CHAMPIONS CUP

12-17 septembre - JAPON

L'Equipe de France participe à la 7ème édition de la Grand Champions Cup, pour la première fois de son histoire.
Les champions continentaux 2015, le Japon (le pays hôte) et une nation invitée par la FIVB vont s'affronter dans un mini-championnat du 12 au 17 septembre à Nagoya et Osaka.

MATCHS A NAGOYA (Heures françaises)

12/09/2017
5:40 FRANCE / BRESIL
8:40 ITALIE / IRAN
12:10 JAPON / ETATS-UNIS

13/09/2017
5:40 BRESIL / ITALIE
8:40 ETATS-UNIS / IRAN
12:10 JAPON / FRANCE

MATCHS A OSAKA (Heures françaises)

15/09/2017
5:40 IRAN / BRESIL
8:40 FRANCE / ETATS-UNIS
12:10 ITALIE / JAPON

16/09/2017
5:40 ETATS-UNIS / BRESIL
8:40 FRANCE / ITALIE
12:10 JAPON / IRAN

17/09/2017
4:40 ITALIE / ETATS-UNIS
7:40 IRAN / FRANCE
11:10 BRESIL / JAPON

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#2 GREBENNIKOV Jénia

Libero | @grebennikov_jenia

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#2 GREBENNIKOV Jénia

Date de naissance : 13/08/1990 à Rennes (35)

Taille : 1m88
Poids : 85 kg
Hauteur d'attaque : 3m45
Hauteur de block : 3m30

Club (2016-2017) : Treia (Italie)
2015-2016 : Treia (Italie)
2013-2014 à 2014-2015 : VfB Friedrichshafen (All)
2008-2009 à 2012-2013 : Rennes Volley 35

Palmarès en club
2017 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Italie (Treia)
2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichschafen)
2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)
2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)
2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale I Meilleur libero
2015 : Champion d'Europe I Meilleur libero
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale
2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde I Meilleur libero

Difficile d'échapper à une destinée de volleyeur lorsque père, mère et frère sont baignés dans cet univers depuis toujours. C'est pourtant ce qui a failli arriver à Jenia Grebennikov, né il y a 27 ans à Rennes, qui a longtemps hésité entre le sport familial et le hockey-sur-glace, pratiqué à bon niveau. « A 15 ans, mon père, ancien international pour l'URSS, m'a demandé de choisir. J'ai opté pour le volley, parce qu'il venait d'être nommé entraîneur du Rennes VB, je me suis dit que c'était plus simple pour devenir pro. » Car depuis tout jeune, l'objectif du jeune homme, très attaché à ses origines russe (Nijni-Novgorod) et kazakhe, était de faire du sport son métier. L'objectif est vite atteint puisqu'il signe son premier contrat à 18 ans à Rennes, se fixant au poste de libero, là encore conseillé par son père qui estime que c'est là qu'il a le plus de chances d'intégrer l'équipe de France. « C'est un poste un peu ingrat : tu passes ton temps à plonger partout pour ramasser des ballons, à faire des relances, des réceptions, des défenses. Tu n'es pas dans la lumière, mais en même temps, c'est un poste clé car il faut faire en sorte de mettre le passeur dans de bonnes conditions. » Un poste-clé dont l'intéressé est devenu l'un des meilleurs spécialistes de la planète, « le meilleur » pour Laurent Tillie, au gré de ses passages par l'Allemagne (Friedrichshafen) puis l'Italie (Lube Civitanova, champion d'Italie en 2017), faisant preuve d'une grosse force de caractère pour s'imposer partout où il a posé ses valises. Jeune homme simple et souriant dans la vie, attaché à sa famille, ses amis et sa ville natale, le libero tricolore s'épanouit en équipe de France, sur le terrain et en dehors. « Nous apportons tous notre grain de folie, le plaisir d'être ensemble et notre passion pour le volley. Nous sommes tous potes, nous nous tirons vers le haut, pour faire en sorte d'aller tous vers le même objectif ». A Rio lors des Jeux 2016, cet objectif n'a pas été atteint, au grand dam de l'intéressé : « Nous avons tellement galéré pour nous qualifier que nous en avons peut-être oublié la finalité qui était de gagner. Le plus dur à vivre pour moi a été le retour en avion : quand tu vois tous les médaillés autour et que toi, tu n'as rien, tu prends vraiment conscience de la valeur d'une médaille. Mais ça restera une très bonne leçon. » Et les leçons, Jénia Grebennikov les apprend vite.

Un surnom :
« Grebe, tout simplement ! »

Jénia et le sport :
« A Rennes, dès que j'avais le temps, j'allais voir les matches du Stade Rennais en foot, de Cesson-Sévigné en hand, je garde aussi un œil sur les résultats du championnat russe de volley parce que mon père est parti entraîner là-bas. Mes sportifs préférés ? Zinédine Zidane, qui, en plus de son talent, dégage beaucoup de charisme, et Roger Federer, qui a un palmarès incroyable et encore aujourd'hui un niveau de jeu impressionnant. »

L'oeil de Laurent Tillie :
« Jénia, c'est la joie de vivre, il a toujours le sourire. Sur le terrain, il dégage toujours une grosse envie de jouer, il fait preuve de courage aussi parce qu'il est sur un poste difficile qui demande beaucoup d'abnégation et de travail. Pour moi, c'est le meilleur libero du monde. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#4 PATRY Jean

Pointu | @jeanpatry

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#4 PATRY Jean

Date de naissance : 27/12/1996 à Montpellier

Taille : 2m07
Poids : 94 kg
Hauteur d'attaque : 3m34
Hauteur de block : 3m17

Club (2014-2017) : Montpellier VUC
2012-2014 : CNVB

100% Montpellier ! Enfant de la balle, puisqu'il est le fils de l'ancien international Christophe Patry, Jean Patry n'a connu que le volley et Montpellier : c'est là qu'il a tapé ses premiers ballons à 8 ans, c'est là qu'il y a connu ses premières sélections départementales lors des Mini-Volleyades et régionales lors des Volleyades, avant d'y intégrer le Pôle Espoirs à 14 ans, le CNVB trois ans plus tard et l'équipe professionnelle, pour une première saison 2016/2017 au cours de laquelle il a explosé, s'imposant comme l'un des tous meilleurs pointus de Ligue A. Un poste qu'il occupe depuis les cadets : « J'ai évolué un peu au centre, mais mon père, qui a lui-même été central, n'a pas voulu, il disait que c'était ingrat et dur physiquement. Après, j'ai joué récep 4, mais quand j'ai intégré l'équipe de France cadets, il fallait un pointu, on m'a désigné ; depuis ce jour, j'ai toujours été à la pointe. C'est un poste qui demande beaucoup de responsabilités, j'aime ça. Mon geste préféré ? Une bonne roulette derrière le bloc, c'est sympa ! »
Cette première saison pleine l'a en tout cas conforté dans son envie de s'installer durablement dans le monde professionnel, ce qui l'a contraint à abandonner des études de droit, incompatibles avec les exigences du professionnalisme : « J'ai décidé de tout miser sur le volley, j'ai envie de faire la meilleure carrière possible. J'ai voulu faire ce sport à fond pour accéder au plus haut niveau, cela ne m'intéresse pas de jouer pour du loisir. » Ambitieux et déterminé, le Montpelliérain, qui vit « dans un petit cocon » dans sa ville natale, sait qu'il lui faudra un jour partir à l'étranger, parce que « tout sportif rêve d'aller jouer dans de gros championnats avec de gros joueurs, comme la Pologne ou l'Italie », mais il ne souhaite pas brûler les étapes et accueille sa convocation en équipe de France comme « du bonus et une récompense ». Même s'il ne compte pas s'arrêter là, ajoutant : « Mon objectif, c'est d'être un jour le pointu de l'équipe de France. L'équipe de France, depuis toujours, j'en ai envie, j'ai toujours voulu être au plus haut niveau. Mais je garde les pieds sur terre : je sais qu'il faut que je confirme en club, ça passe par beaucoup de travail et de résultats, je sais aussi que devant moi, il y a de très bons joueurs qui ont plus d'expérience, Thibault Rossard et Stephen Boyer. » Il sait enfin que pour s'installer durablement en Bleu, il va devoir consentir des sacrifices, comme faire parfois l'impasse sur les vacances l'été avec sa bande de potes dans les Cévennes, un périple annuel qui lui « tient vraiment à cœur »

Un surnom ?
« Souvent Jeannot, ou Jean Patoune, mais rien de bien fixé. »

Jean et le sport :
« A Montpellier, je suis déjà allé voir le rugby, le hand, le tennis, je supporte forcément les équipes de Montpellier, mais je ne suis pas à fond. J'aime bien Roger Federer et Teddy Riner, qui est vraiment impressionnant avec tous les titres qu'il a gagnés. »

L'œil de Laurent Tillie :
« Jean a été repéré en camp d'entraînement en 2016, je l'ai suivi particulièrement pendant le Championnat, de visu et en vidéo, il a eu des performances un peu en dents de scie, mais a fini par se stabiliser. Il a un énorme potentiel. Je lui avais donné deux-trois consignes, il les a tout de suite appliquées, c'est un joueur très à l'écoute, calme et simple, très fort au bloc et au service, il est puissant, a une très belle hauteur de balle, il doit encore continuer à travailler sur la puissance et la vitesse. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#5 CLEVENOT Trévor

Réceptionneur/Attaquant | @trevor_clevenot

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#5 CLEVENOT Trévor

Date de naissance : 28/06/1994 à Royan

Taille : 1m99
Poids : 89 Kg
Hauteur d'attaque : 3m 35
Hauteur de block : 3m16

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale
2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2011 : Vice Champion d'Europe cadets
2011 : 4ème au Championnat du Monde Cadets
2013 : 4ème au Championnat du Monde juniors

Club (2015-2016) : Piacenza (Ita)
2015-2016 : Spacer's Toulouse
2012-2013 à 2014-2015 Spacer's Toulouse

Chez les Clevenot, le volley se partage en famille : le père de Trévor, Alain, a en effet été international, sa mère et ses frères ont aussi pratiqué le volley, tandis que lui a commencé au début de l'adolescence après avoir d'abord touché au football, défenseur central dans les équipes de jeunes des Girondins de Bordeaux et du FC Nantes. « A un moment, l'état d'esprit ne m'emballait plus trop, je me suis mis au volley à Saint-Jean-d'Illac. » L'ambiance lui a tout de suite plu, ses qualités naturelles, développées en famille sur la plage lors des vacances estivales, lui ont permis de progresser rapidement, au point de connaître ses premières sélections en équipe de France jeunes, vice-champion d'Europe cadets en 2011. « Une grosse étape dans mon parcours. Cette expérience m'a permis d'avoir un premier aperçu du haut niveau et m'a donné envie de convertir ça plus tard. » Un an après, Trévor rejoint Toulouse, un club réputé pour faire confiance aux jeunes, où il gravit les échelons avant de tenter le pari de l'étranger, en Italie, à Piacenza. Pari réussi avec une première saison pleine, en 2016-2017 : « Cela a été une super expérience, la découverte du Championnat italien et d'une nouvelle culture de travail, on m'a fait confiance, je pense que des deux côtés, nous sommes contents. » En équipe de France aussi, la progression a été rapide : le réceptionneur/attaquant, par ailleurs titulaire d'une licence de Commerce du Sport, n'a, depuis ses débuts en 2015, quasiment plus quitté le groupe (en dehors de l'Euro 2015 qu'il a vécu « au taquet » devant sa télévision), participant à l'aventure olympique. « Cela reste un bon et un mauvais souvenir : un bon parce qu'on a participé à un événement exceptionnel, c'est une expérience qu'il faut vivre dans une carrière, nous étions comme des gamins ; et un mauvais parce que nous n'avons pas fait les Jeux que nous voulions, mais c'est une source de motivation pour la nouvelle olympiade. La bascule a été faite, maintenant, nous nous projetons vers Tokyo. » Et Trévor compte bien jouer son rôle dans cette nouvelle quête : « Je ne me considère pas comme un ancien, mais pas non plus comme un jeune parce qu'il y a désormais plus jeune que moi. Je sais que j'ai encore tout à apprendre, mais je dois aussi m'imposer un peu plus. »

Un surnom :
« Trésor ! »

Trévor et le sport :
« Je regarde tout ce qui passe à la télé, le tennis, le basket avec une préférence pour la NBA, le foot... Je suis supporter du PSG et j'apprécie particulièrement Thiago Silva, qui évolue en défense central, au poste où je jouais, enfant. J'adore l'assurance qu'il dégage, c'est vraiment le boss. Sinon, en tennis, je suis admiratif de Roger Federer et Novak Djokovic qui arrivent à maintenir un niveau de jeu exceptionnel pendant des années, c'est impressionnant. »

L'oeil de Laurent Tillie :
« Trévor a été bluffant sur sa progression, c'est un joueur qui va s'inscrire dans la durée. Il est toujours à l'écoute, un peu effacé au début parce que c'était le dernier arrivé, mais il s'est très bien intégré au groupe. Dans le jeu, il a besoin de travailler la réception pour être plus fluide, en revanche, il dégage puissance et intelligence en attaque. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#6 TONIUTTI Benjamin

Passeur | @ben_toniutti

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#6 TONIUTTI Benjamin (capitaine)

Date de naissance : 30/10/1989 à Mulhouse (68)

Taille : 1m83
Poids : 74kg
Hauteur d'attaque : 3m20
Hauteur de block : 3m00

Club (2016-2017) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)
2015-2016 : Kedzierzyn-Kozle (Pol)
Fev 2015 - VfB Friedrichshafen
nov-déc 2014 Zenit Kazan
2013- nov 2014 PRC Ravenne
2009-2010 à 2012-2013 Arago de Sète
2005-2009 CNVB

Palmarès en club
2017 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)
2016 : vainqueur du Championnat de Pologne (Kedzierzyn-Kozle)
2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichschafen)
2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur (Sète)
2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)
2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale
2015 : Champion d'Europe
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale
2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe juniors
2007 : Champion d'Europe cadets I Meilleur passeur
2007 : 3e championnat du monde cadets
2006 : Vice-champion d'Europe juniors

Capitaine de l'équipe de France, Benjamin Toniutti est un surdoué du volley, qui baigne dans l'univers de ce sport depuis tout petit, puisque son père présidait le club de Pfastatt, en Alsace, dont sa mère était secrétaire. Il prend sa première licence à 6 ans et devient vite déterminé à devenir professionnel, ce qui survient à 19 ans, date à laquelle il quitte le CNVB pour signer à Sète. Depuis, le passeur des Bleus, qui envisage plus tard d'être entraîneur, a découvert l'Italie (Ravenne), l'Allemagne (champion avec Friedrichshafen) et la Pologne (Kedzierzyn-Kozle) avec à la clé deux titres de champion et une Coupe nationale. En sélection aussi, « Tottii » a tout connu, souvent surclassé, accumulant les titres et les médailles, avec les deux Kevin (Tillie et Le Roux), Earvin Ngapeth, Jenia Grebennikov, soit le noyau dur de l'équipe actuelle. Titulaire à la passe avec les A depuis l'arrivée de Laurent Tillie, le capitaine tricolore s'est imposé depuis comme l'un des tous meilleurs du monde à son poste, régulièrement élu dans les équipes types des grands tournois internationaux.
S'il paraît réservé au premier abord, l'Alsacien, devenu père d'une petite fille fin août 2015, est une figure centrale du collectif tricolore, pince-sans-rire sachant intervenir quand il le faut. « Je ne suis pas du genre à prendre la parole tout le temps, mais je suis assez chambreur, j'aime bien rigoler, faire des petites blagues » Il sait aussi quand il faut se mettre au travail, concentré sur la nécessité pour l'équipe de France de continuer à avoir des résultats sur la scène internationale et à rebondir après des Jeux manqués. « Il y avait beaucoup de fierté d'y être allé parce que la qualification était compliquée, mais à l'arrivée beaucoup de déception : on avait tous envie de faire un résultat et on n'a pas réussi à battre une des trois équipes qui ont terminé sur le podium. » La page est tournée pour le capitaine qui se montre confiant pour l'avenir de cette équipe de France : « Il y a des joueurs qui ont pris plus d'impact, comme Trévor (Clevenot) et Thibault (Rossard) qui ont fait une super première saison en Italie et en Pologne, d'autres qui reviennent en force, comme Julien (Lyneel) et Guillaume (Quesque), sans oublier les deux jeunes pointus (Stephen Boyer et Jean Patry) qui ont aussi montré qu'ils avaient le niveau. Nous avons tous envie de repartir sur un nouveau projet et de continuer à performer comme on l'a fait les dernières années. »

Un surnom :
« Totti, cela fait longtemps qu'on m'appelle comme ça. »

Benjamin et le sport :
« Je suis beaucoup le foot, j'aime bien le PSG, j'aimerais bien qu'un club français gagne la Ligue des champions. Je suis aussi attentif au sport alsacien, au foot, au basket et à l'ASPTT Mulhouse en volley. Je suis impressionné par Thierry Omeyer, il a tout gagné, en club et en équipe de France, il est au meilleur niveau depuis très longtemps.

L'oeil de Laurent Tillie :
« Benjamin est un des meilleurs passeurs du monde, il a des mains de fée, est très précis. C'est un passeur de petite taille, mais il apprend à jouer avec et à être propre au bloc. Il s'est complètement épanoui, restant calme et serein, il transmet cette sérénité à l'équipe. En tant que capitaine, il gère très bien l'équipe. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#8 LYNEEL Julien

Réceptionneur/Attaquant | @jugado8

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#8 LYNEEL Julien

Date de naissance : 15/04/1990 à Montpellier
Taille : 1m92
Poids : 85kg
Hauteur d'attaque : 3m45
Hauteur de block : 3m25

Club (2016-2017) :Ravenna (Ita)
2015-2016 : Resovia (Pol)
2009-2010 à 2014-2015 Montpellier UC
2008-2009 CNVB

Palmarès en club
2016 : Vice-Champion de Pologne (Resovia)
2010 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)
2010: Champion de France de Beach Volley

Palmarès international :
2015 : Champion d'Europe
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale
2006 : Vice champion d'Europe juniors

Il aurait pu être champion de France de football avec Montpellier en 2012, il a finalement gagné la Ligue Mondiale et l'Euro avec l'équipe de France de volley en 2015. Pendant des années, Julien Lyneel a en effet joué au foot, pensionnaire du centre de préformation de Montpellier-Hérault « avec toute la clique des Cabella, Belhanda, Stambouli et compagnie. » A 15 ans, il bascule peu à peu vers le sport familial, pratiqué avant lui par son père, sa mère et son frère Pierrick. « Je me suis rendu compte que je me faisais davantage plaisir, je retrouvais des notions de convivialité et de solidarité que je perdais dans le foot. » Comme les bases sont là, « Juju » ne met guère longtemps à apprivoiser les techniques du volley, au CNVB puis au Montpellier UC, alternant salle et beach, discipline dans laquelle il est sacré champion de France en 2010. Il fait finalement le choix de la salle, avec bonheur, puisque le réceptionneur-attaquant découvre l'équipe de France un an plus tard, avant les points d'orgue que constituent pour lui l'Euro 2013 et la Ligue Mondiale 2015. « L'image marquante de cette victoire à Rio, c'est après la finale : alors que d'habitude, nous sommes du genre « fou-fou », là, nous étions silencieux, assis dans le vestiaire, morts de fatigue, à se regarder et à se dire : « On l'a fait ! » »
Un souvenir d'autant plus marquant pour le gaucher des Bleus qu'un an plus tôt, il avait dû faire une croix sur le Mondial pour cause de rupture des ligaments croisés du genou gauche, tout comme il a dû faire une croix deux ans plus tard sur les Jeux de Rio, non retenu au terme d'une saison gâchée par des pépins physiques. « C'était très très frustrant, parce que c'était mon rêve, cela faisait quatre ans que je donnais corps et âme pour aller à Rio, mais ça fait partie du sport et de la vie, il faut savoir relativiser et passer à autre chose, c'est ce que j'ai fait. Derrière, il y a eu une saison accomplie à Ravenne qui m'a servi de thérapie, je me suis régalé, c'était ce dont j'avais besoin pour repartir. » C'est avec un appétit démultiplié que ce fan de musique - tendance électro - a retrouvé une équipe de France dont il ne se lasse pas : « Je n'ai pas vécu ces retrouvailles comme un retour dans la mesure où pour moi, je n'avais pas vraiment quitté cette équipe. Ce qui est certain, c'est que c'est un honneur et une fierté de porter ce maillot. » L'objectif pour le gaucher qui se dit « plus calme et concentré sur le terrain » ? « On a déjà Tokyo dans la tête, cela reste le Graal. »

Un surnom :
« En 2013, on me surnommait le Mutant, sinon c'est Juju. »

Julien et le sport :
« J'ai davantage d'amis dans le hand que dans le foot, notamment les joueurs de Montpellier, Mathieu Grébille, Baptiste Bonnefond, William Accambray Je suis aussi très admiratif de Michael Guigou, un mec pétri de talent, très dynamique, doté d'un mental d'acier et qui ne fait pas trop de bruit, je me retrouve un peu dans son parcours. Sinon, j'ai été marqué par Zidane, mon idole pendant des années, j'aime aussi la classe absolue de Roger Federer. »

L'oeil de Laurent Tillie :
« Julien est techniquement extrêmement fort en réception et en défense et c'est intéressant d'avoir un gaucher en attaque. Il a en plus un très bon service, c'est un battant qui nous apporte beaucoup par son jeu atypique. Dans le groupe, c'est un boute-en-train, il est très important pour le collectif. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#9 NGAPETH Earvin

Réceptionneur/Attaquant | @earvinngapeth

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#9 NGAPETH Earvin

Date de naissance : 12/02/1991 à St-Raphaël (83)

Taille : 1m96
Poids : 93kg
Hauteur d'attaque : 3m58
Hauteur de block : 3m27

Club (fév 2014-2017) : Modène (Ita)
jui-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Rus)
2011-2012 à 2012-2013 Bre Banca Cuneo (Ita)
2008-2009 à 2010-2011 Tours Volley-Ball
2007-2008 CNVB

Palmarès en club
2016 : vainqueur de la SuperCoupe, de la Coupe et du Championnat d'Italie (Modène)
2015 : Vice Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)
2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours)
2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours)
2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours)

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale I 2è meilleur Récep/Attaquant
2015 : Champion d'Europe
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale I MVP
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2009 : Champion d'Europe cadets I MVP
2008 : Champion d'Europe juniors I MVP
2007 : Champion d'Europe cadets
2007 : 3e championnat du monde cadets

Même s'il s'en défend, préférant mettre en avant le collectif, Earvin Ngapeth est incontestablement la star des Bleus. D'abord parce que sur le terrain, le n°9 tricolore est capable de gestes, tant offensifs que défensifs, sortis de nulle part qui font le régal des amateurs de volley. D'autant qu'ils allient spectacle et efficacité - comme cette incroyable balle de match en finale de l'Euro face à la Slovénie qui est devenue sa « spéciale ». Ensuite, parce que dans la vie de groupe, le natif de Saint-Raphaël est un personnage charismatique, devenu au fil des années l'un des grands animateurs de cette équipe de France. Et pourtant, Earvin s'est d'abord destiné au football comme avant-centre à Fréjus où il a notamment côtoyé Layvin Kurzawa. Le déménagement à Poitiers, où son père Eric, ancien international de volley, est nommé entraîneur, le fait changer de ballon, avec succès puisque la progression est fulgurante jusqu'à un premier contrat d'aspirant professionnel à Tours, à 17 ans. Suivront Cuneo et Modène, « l'équivalent de la Juve en foot, le club le plus titré d'Italie », où il a resigné jusqu'en 2020. « Je me sens à la maison à Modène, je suis très très heureux là-bas. Avec Poitiers, Tours, Cuneo, Modène, je n'ai connu que des villes de volley. »
Forcément, Earvin a aussi tapé très vite à la porte des équipes de France jeunes, accumulant titres et honneurs personnels, avant de débuter avec les A en 2010. Marqué par la non-qualification pour les JO de Londres, ce fan de l'ancien international Frantz Granvorka a peu à peu pris conscience de l'énorme potentiel de l'équipe de France de Laurent Tillie : « Le déclic, c'est cette victoire en Ligue Mondiale au Brésil en 2013. On s'est dit : « On est une équipe jeune, on a dix ans devant nous, on peut battre n'importe qui. » » Le Championnat du monde en Pologne en 2014, la Ligue Mondiale 2015 et l'Euro 2015, la Ligue Mondiale 2016 (3e place) n'ont fait que confirmer les prédictions, avant le coup d'arrêt de Rio qui lui reste en travers de la gorge : « Quand tu sors en poule alors que tu étais parti pour faire un podium, c'est vraiment difficile d'en retirer quelque chose de positif. Je préfère garder les trois années précédentes pendant lesquelles nous avons performé et réussi à nous qualifier malgré un parcours de combattant. J'espère qu'on va passer des années aussi belles, voire plus belles, que les précédentes. » Toujours aussi investi avec les Bleus, le n°9 tricolore voit d'un bon œil des jeunes joueurs arriver : « Ils m'ont tous surpris positivement, parce qu'ils sont très physiques et bosseurs, ils ont envie de faire partie de l'aventure, à nous, les plus anciens, de leur faire sentir qu'ils sont les bienvenus. »

Un surnom :
« Pépèth »

Earvin et le sport :
« J'adore la NBA et le foot, je suis les championnats français, italien et anglais, je supporte le PSG, la Juve et Modène (2e division italienne). Mes meilleurs souvenirs sont bien sûr la Coupe du monde 1998 et l'Euro 2000, mais en tant que franco-camerounais, je suis aussi fan de Samuel Eto'o et des Lions Indomptables, je me souviens du nul 1-1 entre la France et le Cameroun au Stade de France avec le retourné de Patrick Mboma (4 octobre 2000). Sinon, j'apprécie Teddy Tamgho pour sa faculté à se relever après chaque blessure »

L'oeil de Laurent Tillie :
« Earvin, c'est le MVP de cette équipe, le fer de lance, le joueur le plus fort au monde sur ce poste, il est complet, bon en attaque, en défense, en réception, au service, il pourrait être encore meilleur au bloc. Il n'a peur de rien et fait des coups exceptionnels et inattendus, avec en lui le plaisir de jouer. Dans le groupe, il était un peu dans sa bulle au début, depuis il s'est ouvert, il prend de plus en plus de place, c'est le boute-en-train et le chanteur de l'équipe. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#10 LE ROUX Kévin

Central | @kevinlerouxofficial

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#10 LE ROUX Kévin

Date de naissance : 11/05/1989 à Champigny-sur-Marne

Taille : 2m09
Poids : 95kg
Hauteur d'attaque : 3m65
Hauteur de block : 3m40

Club (2016-2017) : Modène (Ita)
2015-2016 : Halkbank Ankara(Tur)
2015-2016 Halkbank Ankara (Tur)
2014-2015 Hyundai Capital Skywalkers (Kor)
2013-2014 Pallavolo Piacenza (Ita)
2009-2010 - 2012-2013 AS Cannes
2005-2009 CNVB

Palmarès en club
2016 : vainqueur de la Coupe et du Championnat de Turquie (Halkbank Ankara)
2010 : Vice-champion de France (Cannes)

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale
2015 : Champion d'Europe
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe Juniors
2007 : Champion d'Europe cadets
2007 : 3e championnat du monde cadets
2006 : Vice-champion d'Europe juniors

Du haut de ses 2,09 mètres, Kévin Le Roux, plus grand joueur de l'effectif tricolore, ne passe pas inaperçu et constitue une arme physique de choix pour l'équipe de France lorsqu'il s'agit de se confronter à des adversaires athlétiques. Cette grande carcasse, le Breton originaire de Saint-Malo a cependant dû l'apprivoiser, lui qui reconnaît que les débuts dans le volley, découvert à l'adolescence après avoir longtemps pratiqué la natation à bon niveau, n'ont pas été des plus faciles. « J'ai grandi super vite : à 16 ans, je faisais déjà 2,01m, si bien qu'au début, j'étais un peu un pantin, très maladroit. Il a fallu que peu à peu, j'apprenne à m'habituer à ce grand corps et aux gestes de ce sport. » Un apprentissage finalement rapide, puisqu'il intègre le CNVB à 16 ans, cumule les titres en sélections de jeunes au côté des Grebennikov, Ngapeth, Toniutti et devient vite un joueur très demandé en club, passé par Cannes, Piacenza, la Corée du Sud, l'Italie de nouveau (Modène).
Parfois aligné en pointu en club mais central avec les Bleus, le Breton est aussi engagé sur le terrain que posé en dehors, plutôt du genre suiviste des facéties de ses partenaires. « Je suis souvent dans ma bulle, je ne me suis jamais mis en avant, je ne fais pas trop le fou, je peux dire des bêtises, mais je ne suis pas Earvin ! Je suis concentré sur le terrain et à l'extérieur, je fais attention à ce que je fais et dis. » Celui qui a tout de même fait parler de lui en posant façon Christ de Corcovado avant un Brésil-France en Ligue Mondiale, ne s'en félicite pas moins de l'esprit qui règne au sein du groupe. « Les handballeurs français avaient leur identité, les basketteurs aussi, nous avons la nôtre. Cela permet de souder le collectif. » Un collectif qui reste soudé malgré l'échec olympique de Rio, que le central a vite digéré : « Des regrets, on en a forcément parce que nous n'avons pas eu les résultats que nous voulions, mais de mon côté, je suis parti en vacances rapidement, ça m'a permis de tourner la page. Maintenant, on repart sur une autre aventure en faisant comme lors des quatre précédentes années, en prenant chaque compétition l'une après l'autre. »

Un surnom :
« Kick-Ass. Parce qu'un jour, j'avais conseillé ce film à Jean-François Exiga, c'est un film pourri mais devant lequel tu rigoles, tellement c'est bête ! Du coup, il m'a appelé comme ça et c'est resté. Sinon, on m'appelle aussi Kéké. »

Kévin et le sport :
« J'aime bien le basket, j'en fais de temps en temps et je suis pas mal la NBA, je supporte les Clippers et je suis fan de Blake Griffin. J'apprécie son jeu, sa personnalité, il ne fait pas trop de bruit, mais c'est propre, il est assez athlétique pour un blanc, toujours serein, calme, je me retrouve dans le personnage. »

L'oeil de Laurent Tillie :
« Kévin a un potentiel exceptionnel, c'est un surdoué qui pourrait jouer n'importe où, un des meilleurs centraux du monde, un joueur-clé de l'équipe. Malgré sa grande taille, il fait preuve d'une grande coordination, il est très puissant, a une bonne lecture du jeu et il est dur au mal. En revanche, il faut qu'il arrive à mieux maîtriser ses élans de frustration ou d'ennui pour rester positif. Dans le groupe, il est toujours en chambre avec Benjamin, le plus grand avec le plus petit ! Ce n'est pas un boute-en-train, mais il a de l'humour, il est spectateur-moqueur. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#11 BRIZARD Antoine

Passeur | @antoinebrizard

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#11 BRIZARD Antoine

Date de naissance : 22/05/1994 à Poitiers

Taille : 1m96
Poids : 96kg
Hauteur d'attaque : 3m40
Hauteur de block : 3m10

Club (2015-2017) : Spacer's Toulouse
2012-2015 : Paris Volley

Palmarès en club
2017 : Vice-champion de France (Toulouse)
2015 : Vice-champion de France (Paris)
2014 : Vice-champion de France (Paris)
2014 : Vainqueur de la CEV Cup (Paris)

Palmarès international :
2013 : Demi-finaliste Championnat du Monde Juniors

Né dans une ville de volley, Poitiers, où, surclassé dès son plus jeune âge, il a côtoyé en poussins les frères Ngapeth (Earvin et Swan) au club de Saint-Benoît, Antoine Brizard baigne dans ce sport depuis qu'il a 7 ans. Passeur dès ses débuts, il dit de ce rôle : « C'est un poste qui demande de la générosité, parce qu'on n'est pas franchement dans la lumière, il faut savoir faire briller les autres. » Ses modèles ? « J'aime beaucoup Raphael, le passeur brésilien qui a joué à Trento, ou le Serbe Nikola Grbic. » Il cite aussi une des idoles de son enfance, parce qu'il jouait à Poitiers, le pointu canadien Paul Duerden, qui « avait beaucoup de charisme ». Parti en Pôle Espoirs à 15 ans, Antoine Brizard quitte sa ville natale trois ans plus tard suite aux difficultés financières rencontrées par le Stade Poitevin et s'installe à Paris, d'abord en Nationale 1, puis deux ans avec les pros en tant que deuxième passeur derrière Guillermo Hernan. « Je n'ai pas beaucoup joué, mais j'ai vécu des moments exceptionnels, notamment l'année 2013/2014 où on a fait trois finales. »
En quête de temps de jeu, il est accueilli à Toulouse où Cédric Enard décide de lui faire confiance. Bonne pioche, car en deux saisons, ce grand passeur (1,96m) parvient à s'imposer, contribuant largement à l'excellente saison 2016/2017 des Spacer's, finalistes du Championnat, ce qui lui permet aussi d'être rappelé en sélection en tant que 2e passeur, un an après un premier passage en Bleu en mai 2016 marqué par une sélection face à l'Iran à Tourcoing. « Un bon souvenir dans une super ambiance, j'avais joué un set et demi, je n'étais pas super satisfait de ma performance, je n'étais pas super à l'aise, je me sens plus légitime maintenant. » Doté d'un état d'esprit très positif, gros travailleur, Antoine Brizard, qui a choisi d'évoluer en Pologne, à Varsovie, sous les ordres de Stéphane Antiga - « le projet parfait pour passer un cap supplémentaire » - compte profiter de l'expérience en sélection pour se nourrir des conseils de Benjamin Toniutti, « un passeur et un joueur de volley exceptionnel », mais également pour apporter sa touche personnelle, aux côtés de joueurs qui l'ont accompagné dans son parcours à Toulouse et en équipes de France jeunes, comme Thibault Rossard et Trévor Clevenot. « C'est génial d'arriver au moment où cette équipe de France est à son apogée et où l'engouement autour d'elle n'a jamais été aussi fort, ils ont réussi à créer cette notoriété par leurs résultats. » Et il compte bien s'y installer durablement, lui qui, lorsqu'on lui parle d'éventuels JO 2024 à Paris, conclut : « Ça fait rêver de tomber dans une génération qui pourrait jouer les JO en France ! »

Un surnom :
« La Briz', tout simplement. »

Antoine et le Sport :
« J'aime tous les sports, évidemment le volley, mais également le tennis, le hand, que je suis allé voir de temps en temps à Toulouse. Je suis fan de Roger Federer, une légende, et de Nikola Karabatic. qui a tout gagné en équipe de France. »

L'œil de Laurent Tillie :
« Antoine était en stage avec nous avant le TQO au Japon en 2016, j'avais finalement choisi Pierre Pujol pour les Jeux pour son expérience, il a depuis pris une autre dimension, physiquement déjà, ensuite au niveau de sa qualité de passe qui est très intéressante. Il fait preuve d'un très bon état d'esprit, il mérite de prendre plus de volume de jeu. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#12 BOYER Stephen

Pointu | @stephen.boyernew

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#12 BOYER Stephen

Date de naissance : 10/04/1996 à La Réunion

Taille : 1m96
Poids : 77kg
Hauteur d'attaque : 3m35
Hauteur de block : 3m14

Club (2015-2017) : Chaumont VB 52
2014-2015 : GFC Ajaccio VB
2012-2014 : SA Mérignacais / CNVB

Palmarès en club
2017 : Champion de France (Chaumont)
2017 : Finaliste CEV challenge Cup (Chaumont)

Attention phénomène ! En quelques années, Pierre Jean Stephen Boyer - on ne gardera que Stephen ! - a connu une courbe ascensionnelle qui ne semble pas près de s'arrêter. Après avoir pratiqué le rugby, le basket et l'aïkido, il découvre le volley à 13 ans avec son frère à Saint-Denis de la Réunion, un déclic qui va le mener en peu d'années vers les sommets : inscription en UNSS puis en club, sélection avec La Réunion pour des Volleyades en métropole où il est détecté, ce qui lui vaut de faire ses valises, avec sa sœur qui part faire ses études, pour le Pôle Espoir de Bordeaux - « Une page se tournait pour moi, mais je suis parti en fermant les yeux, j'ai foncé tête baissée » - avant d'enchaîner sur le CNVB deux ans et un premier contrat pro à Ajaccio, à 18 ans, sans beaucoup jouer. « Je ne savais pas que ça pouvait devenir un métier et que je pouvais être payé pour jouer », confie après-coup celui qui signe ensuite à Chaumont où il vit une saison décisive sous les ordres de Silvano Prandi. Ce dernier le fait en effet passer avec bonheur de réceptionneur-attaquant à pointu, le Réunionnais achevant sa première « vraie » saison avec le titre de MVP. « Mon arrivée à Chaumont a changé les choses. Je ne devais pas jouer à la base, mais il y a eu des blessés, j'ai fait un entraînement à la pointe, l'entraîneur m'a fait confiance. » Son rôle de pointu ? « Pointu, c'est le joueur des situations compliquées et des moments chauds, le gros bras de l'équipe, le « boucher ». J'aime tous les gestes, du moment que la balle est par terre ! » Le tout dit dans un grand sourire carnassier ; Stephen Boyer a enchaîné sur une saison qui lui a permis non seulement de confirmer son potentiel exceptionnel, mais en outre de remporter le titre de champion de France et d'atteindre la finale de la Challenge Cup, à 21 ans. « C'est la saison quasiment parfaite, menée par un super coach qui savait exactement ce qu'il faisait. »
En équipe de France aussi, la progression a été fulgurante, puisqu'il a honoré sa première sélection en cadets alors qu'il venait tout juste de débarquer de La Réunion, formant alors « une bonne bande de potes » avec Daryl Bultor, Jean Patry, plus tard Barthélémy Chinenyeze. En mai 2016, il met un premier pied dans la « grande» équipe de France lors de la préparation du TQO de Tokyo, une convocation qui le renvoie quelques années en arrière. « Ça m'a fait un choc car je me suis alors vu assister six ans plus tôt à un match France-Chine à La Réunion, auquel avaient participé Earvin (Ngapeth) et Benjamin (Toniutti). Là, je me retrouvais au milieu d'eux, c'était magique. » Un an plus tard, il honore sa première sélection contre la Belgique le 13 mai. « J'étais un peu stressé, pas très libéré, mais j'ai ressenti beaucoup d'émotion et de fierté, c'était aussi le fruit de beaucoup de travail. » Retrouvant en Laurent Tillie un entraîneur qui, comme Silvano Prandi « donne beaucoup de conseils, ça m'aide beaucoup », le Réunionnais se fixe comme objectif de « prendre de l'assurance » en équipe de France, conscient d'avoir une belle carte à jouer dans ce groupe renouvelé.

Un surnom ?
« Pas encore ! »

Stephen et le sport :
« Je ne regarde pas trop le sport, de temps en temps un match de foot avec les copains, mais ça ne va pas plus loin. Quand j'étais plus jeune, j'étais fan d'Earvin et des Réunionnais du hand, Daniel Narcisse en particulier.
J'aime beaucoup la pêche, ça me permet de me déconnecter du monde. A La Réunion, j'ai grandi dehors, dans la nature, j'ai besoin de ça, donc la console, ce n'est pas pour moi ! »

L'œil de Laurent Tillie :
« Il était venu avec nous avant le TQO au Japon, il a effectué une deuxième saison pleine à Chaumont avec un titre de champion de France et une finale de Coupe d'Europe. Il n'a cessé de progresser. Il est très propre et agressif au bloc avec des qualités physiques extraordinaires, un jump, une puissance et une vitesse très intéressantes, il doit encore travailler sur la régularité et sur certains angles. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#14 LE GOFF Nicolas

Central | @losko7

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#14 LE GOFF Nicolas

Date de naissance : 15/02/1992 à Paris

Taille : 2m05
Poids : 114 kg
Hauteur d'attaque : 3m58
Hauteur de block : 3m30

Club (2016-2017) : Istanbul Sehir Belediyesi (Tur)
2015-2016 : Berlin RV
2011-2012 à 2014-2015 Montpellier UC

Palmarès en club
2016 : vainqueur de la Coupe, de la SuperCoupe et du Championnat d'Allemagne (Berlin)
2011 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale
2015 : Champion d'Europe
2015 : Médaille d'Or Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2009 : Champion d'Europe des moins de 19 ans

Avec Kévin Le Roux, son alter ego au centre de l'équipe de France, Nicolas Le Goff est l'un des gabarits les plus impressionnants des Bleus, un physique qui l'a d'abord conduit vers la natation, pratiquée à bon niveau à Paris, spécialité crawl. Lassé de passer « la tête sous l'eau pendant trois heures », il s'oriente vers le volley à l'âge de 14 ans. « L'ambiance m'a tout de suite plu, j'ai vite pris du plaisir à jouer avec des potes. » Débute alors un cursus classique, de Pôle France cadets au CNVB, jusqu'à des débuts professionnels à Montpellier, club qu'il a quitté en 2015 pour Berlin, avec qui il a remporté le doublé Coupe-Championnat, avant de mettre le cap sur Istanbul, pour une saison plus difficile, tant collectivement qu'individuellement.
Lancé par Laurent Tillie en équipe de France, il sait gré au sélectionneur d'avoir réussi à encadrer une jeune troupe parfois turbulente : « C'est presque plus difficile de gérer un tel groupe qu'une équipe de mercenaires, dans la mesure où on fait parfois un peu n'importe quoi. Mais Laurent sait mener sa barque, nous recadrer quand il le faut, tout en faisant comprendre à chacun, titulaire comme remplaçant, qu'il joue un rôle important dans le groupe. » Celui de Nicolas Le Goff est devenu de plus en plus important, sur le terrain où la présence de ce passionné de mer (« Vous me donnez un masque, des palmes et un tuba et je suis le plus heureux des hommes ») rassure, et en dehors, l'intéressé n'étant jamais le dernier à faire partager le quotidien de l'équipe sur les réseaux sociaux. « Malgré le fait que je commence à faire partie des anciens, je n'ai que 25 ans, je ne pense pas que je suis à pleine maturité, je pense encore avoir une marge de progression », estime l'intéressé, sorti déçu et surpris de ses premiers JO : « C'est totalement différent de tout ce qu'on avait vécu avant : tu passes beaucoup de temps à attendre, il y a un brouhaha permanent, tu n'es pas dans ton cocon habituel, c'est vraiment particulier. Sportivement, nous étions sur une bonne dynamique, on y allait clairement pour faire mieux, mais depuis le début de notre aventure, à chaque fois qu'on a échoué, on a su se relever, je pense que cette expérience nous a redonné faim de gagner. » Et le central de conclure : « Pour les prochains Jeux, notre moyenne d'âge, en tout cas pour les plus anciens, sera de 29-30 ans, ce sont peut-être les meilleures années qui nous attendent, en termes d'expérience et de forme physique. »

Un surnom :
« Losco, colosse à l'envers. »

Nicolas et le sport :
« Je suis assez proche de l'escrimeur Enzo Lefort que j'ai rencontré en Pôle jeunes, j'ai aussi des amis dans le hand à Montpellier. Sinon, je suis assez admiratif de Tony Parker, de la manière dont il a réussi à s'imposer en NBA face aux monstres américains et de celle dont il arrive à gérer son image de sportif et de star, ça ne doit pas être facile au quotidien. »

L'oeil de Laurent Tillie :
« J'ai imposé Nicolas dès que je suis arrivé parce que j'estimais qu'il avait un gros potentiel. D'année en année, il progresse, que ce soit au bloc, en attaque ou au service flottant. C'est notre colosse, son surnom, il dégage une force naturelle rassurante. Tout doucement, il s'est imposé comme l'un des meilleurs centraux au monde. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#16 BULTOR Daryl

Central | @darylbultor

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#16 BULTOR Daryl

Date de naissance : 17/11/1995 à Basse-Terre (Guadeloupe)

Taille : 1m97
Poids : 94 kg
Hauteur d'attaque : 3m42
Hauteur de block : 3m17

Club (2014-2017) : Montpellier VUC
2012-2014 : CNVB

Comme d'autres de ses jeunes coéquipiers tricolores, Daryl Bultor a gravi à grandes enjambées les marches menant au haut niveau dans un sport dont il ignorait tout lorsqu'il était enfant et qu'il a découvert au début de l'adolescence chez lui en Guadeloupe, à l'invitation d'un ami de son père. Les qualités physiques exceptionnelles du collégien de Trois-Rivières tapent alors dans l'œil des formateurs locaux et il intègre très vite le CREPS de la Guadeloupe, avant de faire le grand saut pour rejoindre la métropole, deux ans au Pôle Espoir de Bordeaux (comme Stephen Boyer), puis deux ans au CNVB, qu'il quitte pour Montpellier. Où il a connu une petite période de doute sur ses aptitudes à devenir joueur pro, cependant vite dissipées : « Quand je voyais Nicolas Le Goff et Franck Lafitte, je me posais la question de savoir si un jour j'allais arriver à atteindre leur niveau ou même tout simplement le niveau de la Pro A. A un moment donné, Nico s'est blessé, j'ai joué, ça s'est relativement bien passé et c'est là que je me suis dit que j'avais peut-être quelque chose à faire dans le volley à condition de bien travailler. »
L'arrivée dans l'Hérault d'Olivier Lecat au cours de l'été 2016 va permettre au central de prendre son envol : « C'est pour moi une année charnière. Il m'a dit qu'il voulait que je devienne meilleur en attaque, il m'a aussi incité à changer ma façon de servir en passant de service flottant à smashé, il m'a fait beaucoup travailler tout en me donnant du temps de jeu, cela m'a permis de progresser. J'ai bien aimé sa façon de travailler, du coup, j'ai décidé de prolonger à Montpellier. » Cette progression vaut à Daryl Bultor, dont les modèles à son poste sont le Cubain Simon, l'Américain Holt ou la paire tricolore Le Roux-Le Goff, d'être convoqué en équipe de France puis d'honorer sa première sélection le 13 mai 2017 face à la Belgique, lui, qui, auparavant, avec la génération Jean Patry, Luka Basic, Timothée Carle, Stephen Boyer, avait été international cadet et junior. « Honnêtement, je ne pensais pas être pris, cela a été une très bonne surprise. C'est pour moi l'occasion de travailler avec des joueurs beaucoup plus forts que moi et habitués aux grandes compétitions internationales. En équipe de France, je sais que je vais devoir chercher d'autres solutions, parce que les mecs s'adaptent beaucoup plus vite. »
Et peu importe si ce fan de rap (Booba, Karys, Damso…), qui, lorsqu'il est à Montpellier, adore passer ses moments de détente à la plage avec sa bande de potes du MUC (Ludovic Duée, Hugo Caporiondo, Joachim Panou, Nadir Douib…), est obligé de faire une croix sur un retour à Guadeloupe, où il n'a plus été depuis quelques années : « C'est évident que j'aimerais bien revoir ma chambre, ma maison, mes parents, mes oncles et mes tantes, mais je ne regrette pas mon choix de vie. J'ai la chance de vivre de ma passion, beaucoup aimeraient être à ma place, je ne suis pas à plaindre », explique celui qui ne jure que par le travail. Dans un objectif bien clair :
« J'aimerais bien faire les Jeux Olympiques au moins une fois dans ma carrière. En 2024, j'aurai 29 ans, je pense que pour un volleyeur, c'est l'âge où tu es le plus abouti, mais je vise Tokyo avant, j'espère avoir le niveau pour aider l'équipe à se qualifier et pour y participer. »

Daryl et le sport : « Je suis la NBA, j'aurais aimé savoir jouer au basket mais ce n'est pas le cas, et beaucoup le foot, supporter du PSG depuis toujours, fan de Ronaldinho, de Zlatan, de Di Maria… Les sportifs que j'admire ? Teddy Riner, une bête de travail qui sait se remettre en question, il s'entraîne à chaque fois plus dur pour continuer à gagner, c'est très fort. Gaël Monfils aussi, Kobe Bryant, également une bête de travail, Thierry Henry, Zinédine Zidane. »

L'œil de Laurent Tillie :
« C'est le joker sorti du paquet de cartes. Je l'avais déjà repéré en 2016 et la saison qui a suivi, il a fait de belles rentrées et de bons matchs, je voulais donc le revoir. Dès le premier stage, il nous a bluffés, avec de grosses qualités athlétiques et de vitesse, il a un bras très rapide. Sa marge de progression se situe surtout au niveau du bloc. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#17 QUESQUE Guillaume

Réceptionneur/Attaquant | @longus06

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#17 QUESQUE Guillaume

Date de naissance : 29/04/1989 à Paris

Taille : 2m04
Poids : 87 kg
Hauteur d'attaque : 3m50
Hauteur de block : 3m25

Club (2016-2017) : Fernerbahçe SK(Tur)
2014-2016 : Jastrzebski Wegiel (Pol)
fév - mai 2014 Laroslavitch Iaroslavl (Rus)
2012-fév 2014 : Modène (Ita)
2010-2012 : Montpellier UC
2008-2010 : Tours VB
2005-2008 : CNVB

Palmarès en club
2017 : Coupe de Turquie (Fernerbahçe)
2010 : Champion de France (Tours)
2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours)
2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours)

Palmarès international :
2008 : Champion d'Europe des moins de 21 ans
2007 : Champion d'Europe des moins de 19 ans
2007 : MVP Champion d'Europe des moins de 19 ans

De retour en équipe de France, Guillaume Quesque a pas mal bourlingué depuis le début de sa carrière. Parisien pur jus, il découvre le volley à 12 ans après avoir d'abord percé dans le tennis - il était 15/5 à l'âge de 10 ans - en suivant son grand frère dans une salle à Levallois-Perret. Séduit par ce sport qui lui permettait de jouer avec ses copains, il progresse rapidement et s'engage dans le club voisin d'Asnières où il effectue toute sa formation avant d'intégrer le Pôle Espoirs de Châtenay-Malabry puis le CNVB à Montpellier, avec, assez rapidement, l'objectif de devenir pro : « A Asnières, il y avait alors une équipe en Pro A avec des joueurs qui étaient en équipe de France, comme Mathias Patin, ça nous donnait envie. » Son premier contrat pro, il le signe pourtant à Tours en 2008, propulsé à même pas 20 ans dans une autre galaxie : « J'ai eu la chance d'avoir évolué aux côtés de joueurs qui m'ont beaucoup aidé, comme Loïc Le Marrec, Marc Schalk, David Konecny, dont c'était la première année, Petr Konecny, ils m'ont montré la voie. »
Il enchaîne ensuite à Montpellier, où il a à la fois l'opportunité d'être titulaire, à 21 ans, et de terminer son Master en ressources humaines à Sup de Co, avant de se lancer dans le grand bain de l'étranger : Modène, Iaroslav en Russie, Jastrzebski Wegiel en Pologne et Fernerbahçe... Le réceptionneur-attaquant, qui confie se plaire à Istanbul, « une super ville », sous les ordres de Veljko Basic, avec lequel il entretient « de très bonnes relations », accumule de l'expérience, ce qui lui permet de retrouver l'équipe de France au sein de laquelle il a « fait des allers-retours ». Membre de la génération Ngapeth-Toniutti-Le Roux avec laquelle il a été sacré championnat d'Europe cadets en 2007, élu meilleur joueur de la compétition - « une grande fierté, parce que c'était la première médaille d'or de la France au niveau international et que ce titre de MVP m'avait été décerné devant ma famille, le jour de l'anniversaire de ma mère » -, il a honoré sa première cape chez les A en 2011 avant de joueur la Ligue Mondiale en 2013 avec Laurent Tillie, qui l'a rappelé pour le début de la saison 2017. « Je reviens avec fierté et humilité. J'ai pris beaucoup d'expérience à l'étranger, je me mets complètement au service du groupe, déterminé à me donner à fond, que ce soit pour un point, un set, un bout de match, à l'entraînement ou dans la vie de groupe. » Un état d'esprit positif pour un joueur « stable » et un homme « sociable, souriant, au contact facile », fan de voyages et de mode, unanimement apprécié par ses partenaires.

Un surnom ?
« Longus. Ça vient du Pôle Espoirs parce que je suis très longiligne. »

Guillaume et le sport :
« J'aime beaucoup le sport. Mes deux meilleurs amis sont sportifs professionnels : le handballeur William Accambray et le footballeur Jonas Martin, je suis très attentivement leur parcours. Sinon, je suis un fervent supporter du PSG depuis toujours et bien sûr du Fenerbahçe, que ce soit en foot ou en basket (Fenerbahçe a décroché en 2017 la première Ligue des champions de son histoire). La salle de basket, c'est comme une arena de NBA, il y a 16 000 places, c'est un gros show. Et quand on a gagné la Coupe en 2017, j'ai pu prendre la mesure de l'engouement autour de ce club. Mes sportifs préférés ? Teddy Riner qui est un modèle de performance et de longévité et Michael Phelps, la légende : il a toujours annoncé ce qu'il avait en tête et il l'a fait. »

L'œil de Laurent Tillie :
« Guillaume est un « ancien », il avait commencé au début avec nous, j'avais ensuite fait d'autres choix, j'ai trouvé intéressant de le revoir car il a fait un très bon championnat en Turquie en 2016/2017. Je trouve qu'il a beaucoup progressé en réception et il a une grosse présence au bloc. Il manque un peu de puissance à l'attaque et au service, mais il joue les angles, il joue malin. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#18 ROSSARD Thibault

Réceptionneur/Attaquant | @larosse_06

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#18 ROSSARD Thibault

Date de naissance : 28/08/1993 à Soisy-sous-Montmorency

Taille : 1m93
Poids : 85 kg
Hauteur d'attaque : 3m50
Hauteur de block : 3m20

Club (2016-2017) : Resovia (Pol)
2015-2016 : Arago Sète
2011-2015 Toulouse
2010-2011 CNVB

Palmarès en club
2016 : Vice Champion de France et MVP du Championnat (Sète)
2013 : Finaliste de la Coupe de France (Toulouse)

Palmarès international :
2016 : Médaille de bronze Ligue Mondiale
2013 : 4ème Championnat du Monde juniors
2011 : 4ème Championnat du Monde cadets
2011 : Médaille d'argent au Championnat d'Europe cadets

Appelé pour participer au stage de préparation du tournoi de qualification olympique de Berlin début 2016, Thibault Rossard faisait, avant l'arrivée d'une nouvelle vague en 2017, partie de la dernière génération de l'équipe de France, au même titre que Trévor Clevenot, avec lequel il a été sacré vice-champion d'Europe cadets en 2011. L'année où cet enfant de la balle, dont le grand-père et le père ont été internationaux français et le frère Quentin est également joueur professionnel, a débarqué à Toulouse, après une année passée au CNVB de Montpellier. « Cela ne me convenait pas trop, j'ai voulu partir et par l'intermédiaire de mon cousin Nicolas (lui aussi en équipe de France !), je suis entré en contact avec Toulouse où j'ai intégré le centre de formation. » Au bout de deux matches, Thibault, formé auparavant à Mouans-Sartoux, puis juste à côté au Pôle Espoirs de Cannes, se retrouve propulsé en Ligue A, pas forcément prêt à pénétrer si tôt dans cette nouvelle dimension. « Ma première entrée en jeu, face à Tours, a été une cata ! J'étais assez terrorisé, je me suis pris deux bombes au service smashé, j'ai voulu me retirer ! »
Peu à peu, ce mauvais souvenir s'estompe pour le gaucher, devenu un cadre des Spacer's qu'il quitte en 2015 pour Sète, avant de s'envoler pour la Pologne (Asseco Resovia Rzeszow) où il a signé une première saison au-delà de ses espérances : « J'avais signé à la base comme remplaçant et finalement, j'ai eu beaucoup de temps de jeu. J'ai pris en expérience, j'ai joué des matchs à pression, notamment en Ligue des champions ». Une expérience que ce joueur capable d'évoluer en réceptionneur/attaquant ou à la pointe compte mettre au service des Bleus qu'il retrouve avec des responsabilités nouvelles du fait de la retraite d'Antonin Rouzier, après des JO qui lui laissent un souvenir mitigé : « Sportivement, cela a été compliqué, parce que l'objectif n'a pas été atteint, mais cela reste une super expérience, j'ai été impressionné par la faculté des équipes à augmenter leur niveau de jeu. »

Un surnom :
« On m'appelle la Ross, le problème, c'est qu'il y aussi mon cousin ! »

Thibault et le sport :
« Je ne suis pas un mordu absolu, je ne passe pas mon temps devant la télé. J'aime bien le tennis, voir jouer Rafael Nadal, gaucher, comme moi ! »

L'oeil de Laurent Tillie :
« Thibault est un jeune joueur, gaucher, qui possède un très bon service smashé. Nous l'avions déjà suivi auparavant en le convoquant pour la Ligue Mondiale, mais il s'était blessé. Il avait fait un très bon Championnat avec Sète, si bien que nous l'avions pris pour le tester aux entraînements et dans la vie du groupe, il a depuis confirmé en Pologne, ce qui est une très bonne chose pour l'équipe de France. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#20 ROSSARD Nicolas

Libero | @noko3131

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#20 ROSSARD Nicolas

Date de naissance : 23/05/90 à Nîmes

Taille : 1m83
Poids : 64kg

Hauteur d'attaque : 3m15
Hauteur de block : 3m05

Club (2016-2017) : Spacers Toulouse
2013-2015 : Arago Sète
2009-2013 Spacers Toulouse
2007-2009 CNVB

Palmarès en club
2016 : Vice Champion de France (Toulouse)
2016 : Vice Champion de France (Sète)
2013 : Finaliste de la Coupe de France (Toulouse)

Palmarès international :
2015 : Champion d'Europe
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe Juniors

Nicolas Rossard baigne dans le volley depuis tout petit, puisque son grand-père, son père et son oncle ont joué à haut niveau, tandis que ses cousins Thibault, également international, et Quentin, sont volleyeurs professionnels. Même s'il a goûté dans sa jeunesse au tennis, qu'il pratique toujours, et au foot, il s'initie au sport familial à 12 ans avant d'intégrer le Pôle Espoirs de Bordeaux puis le CNVB. Vite installé comme libero, « un poste 70% mental, 30% technique, qui demande une énorme concentration et beaucoup de rigueur », Nicolas effectue ses débuts à Toulouse, qu'il quitte en 2013 pour Sète, avant de revenir à Toulouse pour une saison 2016/2017 presque parfaite, achevée sur une finale de Ligue A perdue face à Chaumont. « On s'est régalés du début à la fin, je savais qu'on aurait un rôle d'épouvantail à jouer, c'est dommage que nous n'ayons pas réussi à jouer à notre niveau sur la finale, mais je garde de très bons souvenirs. Et à titre personnel, cela a été une année très enrichissante, j'ai eu un peu plus un rôle d'ancien, je me suis vraiment bien pris au jeu, ça m'a permis de continuer à progresser dans un rôle de leader de défense et de réception. »
Déterminé à poursuivre cette progression, le deuxième libero des Bleus, qui n'était pas aux Jeux à Rio, a choisi de « monter » à Paris, à la fois pour le projet sportif- « C'est l'un des meilleurs clubs de France qui, chaque année, monte une équipe pour jouer le titre » - mais également parce qu'il peut y poursuivre ses études d'informatique à l'INSA Toulouse, avec une 5e et dernière année qu'il va sans doute étaler sur deux ans. « Le volley est une passion, je ne joue pas pour l'argent mais pour le plaisir, ma priorité est toujours le critère sportif. Mes études m'offrent une porte de sortie le jour où j'arrêterai. » Du coup, là où certains de ses coéquipiers occupent leur temps libre en sélection à jouer aux cartes ou à la console, à regarder des films ou des séries, le deuxième libero des Bleus, par ailleurs féru de lecture (romans fantastiques, biographies...), potasse ses cours, ce qui correspond bien à son caractère. « Je suis posé, plutôt réservé, pas trop excentrique. De temps en temps, je m'isole pour travailler. Cela n'empêche pas de bien m'entendre avec tout le monde. » Et sur le terrain, Nicolas est un compétiteur qui fait tout pour répondre aux attentes de Laurent Tillie et se réjouit de côtoyer Jénia Grebennikov : « Avec Jénia, on se connaît depuis longtemps, on a fait des tournois de 3x3 en jeunes, je sais très bien quel est mon rôle, c'est parfait de m'entraîner avec lui, de le voir tous les jours, ça ne peut que me faire progresser. Travailler avec les meilleurs, il n'y a rien de mieux. »

Un surnom :
« Moustique, parce que je ne suis pas le plus costaud de l'équipe, ou la Ross, comme mon cousin, mais lui, c'est la Ross junior ! »

Nicolas et le sport :
« Je suis le foot, le tennis, le rugby, le basket, le hand, tous les grands événements. A Toulouse, je vais voir le rugby et le hand, à Sète, j'allais à Montpellier pour le rugby. Quand j'étais petit, comme j'étais fana de foot, Zidane, était mon idole, il m'a inspiré. Sinon, j'aime bien Jonny Wilkinson, qui prouvait qu'on pouvait être un très bon joueur et un grand gentleman. »

L'oeil de Laurent Tillie :
« C'est un libero de « petite taille », très efficace en défense, solidaire et collectif. Il s'est bien intégré dans le groupe, même s'il est un peu plus en retrait. »

ÉQUIPE DE FRANCE

VOLLEY-BALL

#21 CHINENYEZE Barthelemy

Central | @bart.chinenyeze

WWW.FFVB.ORG | @FFVOLLEYBALL | CRÉDIT PHOTO : © LES INSTANTS D'IROISE

#21 CHINENYEZE Barthélémy

Date de naissance : 28/02/98 à Dunkerque

Taille : 2m01
Poids : 81kg
Hauteur d'attaque : 3m57
Hauteur de block : 3m32

Club (2016-2017) : Spacer's Toulouse
2014-2016 : CNVB

Palmarès en club
2016 : Vice Champion de France (Toulouse)

Une progression éclair ! Originaire de Dunkerque où il a découvert le volley en allant voir des matchs avec son père, Barthélémy Chinenyeze n'a commencé à pratiquer qu'à l'âge de 13 ans. Six ans plus tard, voilà celui qui, petit, se rêvait médecin, déjà en équipe de France, fêtant sa première sélection le 13 mai 2017 face à la Belgique à Tours. « Un match qui restera gravé, c'est énorme, en plus on a gagné ! » D'abord accueilli au Pôle Espoir de Wattignies, il a ensuite été intégré au CNVB avant de vivre sa première saison professionnelle en 2016/2017 à Toulouse sous les ordres de Cédric Enard, finale du Championnat de France de Ligue A à la clé ! « Je n'étais pas forcément titulaire au début, mais il y a eu des blessures et j'ai gagné ma place petit à petit. Toulouse était le bon club au bon moment pour moi, un bon environnement pour débuter grâce à la confiance de Cédric. » A peine un an après ses débuts pros, voilà donc ce central longiligne en équipe de France, lui qui a déjà connu nombre de sélections en cadets et juniors, aux côtés notamment de Stephen Boyer, Jean Patry et Daryl Bultor, symbole comme lui de la nouvelle génération tricolore. « Je ne pensais pas arriver dans l'équipe si vite », confie dans un sourire modeste, le Nordiste qui, parallèlement à son cursus sportif, compte poursuivre à distance un BTS en management des unités commerciales.
Ses premiers pas dans le grand monde ? « J'étais très stressé, tu arrives dans un groupe composé de joueurs qui évoluent dans les meilleurs championnats, que tu as vu performer avec l'équipe de France depuis quatre ans, c'est impressionnant. Mais j'ai été très bien accueilli, j'ai eu le droit au petit bizutage qui est de chanter une chanson devant le groupe, j'ai choisi « Cette année-là » de Claude François, je pense qu'ils ont bien aimé ! » Confirmé d'entrée dans les 14 pour préparer le Tournoi de qualification au Championnat du monde, Barthélémy Chinenyeze, d'origine nigériane par son père, avec lequel il a vécu un an en Angleterre à l'âge de 15 ans, ce qui lui vaut de parler couramment la langue de Shakespeare, confie : « Je ne pouvais pas être plus heureux, je suis là dans l'optique d'apprendre et de performer, c'est très enrichissant de travailler au quotidien avec des joueurs comme Kevin Le Roux et Nicolas Le Goff. »

Un surnom ?
« Babar, donné par mes entraîneurs au CNVB, Marc Francastel et Jocelyn Trillon. »

Barthélémy et le sport :
« Je suis surtout la NBA et le foot, avec un coup de cœur en Angleterre pour Arsenal. A Toulouse, j'ai été voir plusieurs fois des matchs de hand, on a créé des liens avec les joueurs du Fénix puisqu'on s'entraîne dans la même salle. Mes modèles ? Thierry Henry quand j'étais petit, mais aussi en volley Gérald Hardy-Dessources et Earvin Ngapeth. C'est énorme pour moi de me le côtoyer en équipe de France, alors qu'il y a encore quelques années, je le voyais à la télé. Je n'aurais jamais imaginé jouer un jour avec lui. »

L'œil de Laurent Tillie :
« Je l'avais repéré en 2016 en pré-stage à Montpellier, je l'avais trouvé très intéressant et il a enchaîné sur une très bonne saison avec Toulouse qui lui a valu d'incorporer le groupe. Pour moi, il a beaucoup d'atouts : un gabarit, une bonne lecture, de la vitesse. Il manque encore un peu de puissance, il doit aussi travailler son service. Au bloc en revanche, il fait déjà de très belles choses. »

LE STAFF DES BLEUS

Laurent TILLIE - Séléctionneur

né le 1er décembre 1963 à Alger

Une vie de volley ! Si les premiers sports pratiqués par Laurent Tillie ont été le judo et la natation, le volley est vite devenu le quotidien du fils de Guy, ancien international et fondateur du Nice VB. C'est à Cannes qu'il effectue ses débuts professionnels, à Cannes toujours qu'il entame vingt ans plus tard sa carrière d'entraîneur après de riches expériences en Italie, à Paris et à Nice, mais également 407 sélections en Équipe de France et c'est enfin à Cannes qu'il s'était lancé un nouveau challenge, cette fois-ci féminin, en remplaçant Yang Fang, l'emblématique entraîneur chinois du Racing Club de Cannes en septembre dernier.

De cette double décennie, Laurent garde de multiples souvenirs, beaucoup liés au maillot bleu : « Le plus marquant, c'est le Championnat du monde 1986 en France. Nous, joueurs, avions décidé de nous prendre en charge en demandant à la Fédération les moyens de nous entraîner à fond pendant un an et demi. C'était un gros pari, nous n'avons pas réussi à obtenir le résultat espéré (6e place), mais ce fut une très belle aventure. » De cette épopée, l'actuel sélectionneur garde le goût du travail, leitmotiv qu'il ne cesse de marteler à ses joueurs depuis sa prise de fonction, en 2012, car c'est selon lui le seul moyen de remplir l'objectif qui était alors le sien, la qualification pour les JO de Rio. « Mon premier entraînement en équipe de France a correspondu avec le jour de l'ouverture des Jeux de Londres, c'était un symbole pour dire aux joueurs qu'on commençait à travailler pour Rio. »

La mayonnaise a pris, les résultats ont suivi, d'autant que le sélectionneur, main de fer dans un gant de velours, a bien pris soin de mettre tous ses joueurs, titulaires comme remplaçants, sur un pied d'égalité. « Dans une équipe, on a besoin de tout le monde. Il existe une hiérarchie automatique par rapport au jeu, mais pas dans le groupe, nous sommes un commando. » A la tête de son commando, Laurent Tillie a tout renversé sur son passage en 2015, Ligue Mondiale et l'Euro, avant de mener ses troupes à un nouveau podium en Ligue Mondiale en 2016 puis à Rio, où ses Bleus ont manqué de peu les quarts de finale. « Le manque d'expérience olympique a joué, concèdera-t-il après-coup, mais les joueurs ont été vraiment pros dans leur démarche, ils ne se sont pas éparpillés, ils sont restés ensemble, concentrés sur l'objectif, ils ont été irréprochables. Cette expérience nous servira pour l'avenir et nous voulons tous rebondir sur ce que nous avons vécu à Rio. » Désireux de conserver « des objectifs élevés », le père de Kevin (volley) et Kim (basket), avec lesquels il a eu la chance de partager l'expérience olympique à Rio, après une saison en club avec les filles de Cannes au retour des Jeux, a ouvert une nouvelle page de l'équipe de France, renouvelant groupe et staff, pour redonner de l'élan à une équipe qui veut continuer à grandir et à gagner.

LE STAFF DES BLEUS

Arnaud JOSSERAND - entraîneur adjoint / Manager

né le 25 septembre 1963 à Nancy

Retrouver Arnaud Josserand dans le staff de l'équipe de France relève d'une certaine forme de logique tant l'adjoint de Laurent Tillie est proche du sélectionneur. Les deux hommes se sont connus et liés d'amitié à Cannes et en équipe de France lorsqu'ils étaient joueurs, avant de se retrouver quelques années plus tard, toujours à Cannes, où le second officiait comme entraîneur : « Il m'a fait venir pour être manager général, puis son adjoint, nos chemins se sont ensuite séparés, mais quand il a été appelé à la tête de l'équipe de France, il m'a de nouveau proposé d'être son adjoint, je ne pouvais pas refuser ! » Très attaché au maillot bleu, celui qui a découvert le volley vers l'âge de 15 ans à Villers-lès-Nancy avant de passer par Vandoeuvre, Fréjus (où il a disputé et perdu en 1990 la première finale de Ligue des champions d'un club français, tous sports confondus), Cannes, Bordeaux, Lyon et Nice, vit et dort volley-ball, une passion partagée avec les siens. « Ma famille est totalement baignée dans le volley : mon fils aîné est réceptionneur-attaquant à Strasbourg, mon cadet va me rejoindre à Cannes, le fils de ma compagne est à fond et elle ne rate aucun match ! Mais c'est une chance, dans la mesure où comme cette vie implique des sacrifices personnels - je vois plus Laurent Tillie que ma femme ! -, c'est plus facile à supporter si ceux qui t'entourent sont prêts à les partager. »

L'intéressé ne se plaint pas, parce qu'il estime que « vivre de sa passion vaut de l'or », même quand les résultats ne sont pas au rendez-vous : sorti frustré des Jeux de Barcelone qu'il a disputés en tant que joueur (11e place sur 12), il a eu un sentiment proche à l'issue de ceux de Rio vécus du banc : « Les étapes de qualification successive nous ont épuisés moralement, physiquement, intellectuellement, notre niveau de jeu était correct, mais pour des Jeux, ce n'était pas suffisant. J'ai été forcément déçu, mais on sait que cette équipe est capable de rebondir très vite. » Après une saison difficile à la tête de l'AS Cannes achevée sur une descente, Arnaud Josserand a repris son bâton de pèlerin pour épauler son ami Laurent Tillie, cette fois dans un rôle de manager, mais avec toujours la même passion : « C'est une nouvelle page qui se tourne, un nouveau cycle parce qu'on a intégré des jeunes dans l'équipe, des nouveaux dans le staff et que je change de poste, mais l'objectif est le même, à savoir que l'équipe de France doit rester en haut. L'équipe de France, c'est un réel plaisir, personne n'est là pour soi, on vient là pour l'équipe, je suis toujours ravi de venir pour essayer de l'aider à aller plus haut. »

L'œil de Laurent Tillie : « Arnaud est un ami, nous nous connaissons depuis que nous avons joué ensemble en club et en équipe de France. Il a une vision assez globale du volley-ball et ressent les mêmes choses que moi, nous sommes très complémentaires. Cette année, il va prendre la suite de Pascal Foussard dans le rôle de manager, il prend un peu de recul par rapport au terrain, il a toujours su passer de l'un à l'autre. »

LE STAFF DES BLEUS

Cédric ENARD - Entraîneur Adjoint

né le 20 mars 1976 à Vouillé-la-bataille

« Born to be a coach ». Tel pourrait être le titre de la biographie de Cédric Enard, entraîneur passionné par son métier. Il a d'abord été joueur, dans sa ville de natale de Poitiers, après avoir débuté au rugby en deuxième ligne, le sport de son père, attrapant le virus à Lawson-Body, l'antre du Stade Poitevin. « Il y avait un gros engouement autour du club, j'ai dit à mon père : « Je veux essayer ça » ». A force de travail, il intègre l'équipe professionnelle, aspirant de 1997 à 1999, ce qui lui permet de vivre de l'intérieur l'historique premier titre de 1999 : « Un moment monstrueux, mais au-delà de ça, je retiendrai des rencontres, le plaisir de partager des challenges sportifs avec des joueurs qui m'ont marqué, comme Pompilu Dascalu ou Gino Brousseau, le capitaine exemplaire. » En quête de temps de jeu, le jeune pro quitte Poitiers pour Avignon puis Toulouse où il est contraint d'arrêter sa carrière, à 28 ans, à cause d'un problème de moelle épinière. « Le club m'a proposé de devenir entraîneur des jeunes, ce que j'avais prévu de faire, mais pas si tôt, ça m'a permis de rebondir, j'ai basculé sur le métier d'entraîneur. »

La suite ? Une longue liste de diplômes, la direction du centre de formation de Toulouse, un rôle d'adjoint de Josef Smolka avant d'être propulsé à la tête de l'équipe première en mars 2011, avec la mission de mener une opération-commando pour assurer le maintien. « J'ai accepté, parce que c'est ce que j'avais envie de faire par-dessus tout. » Sur le banc des Spacer's, Cédric Enard se forge une réputation d'entraîneur-formateur, capable de dénicher et de lancer dans le grand bain des jeunes qu'on retrouvera en nombre en équipe de France (Thibault et Nicolas Rossard, Trévor Clevenot, Antoine Brizard, Barthélémy Chinenyeze…), mais également de coach exigeant, ce qu'il reconnaît sans peine : « Je peux être assez pénible, j'ai tendance à partir du principe qu'il n'y en a jamais assez. Parfois, on tombe sur des joueurs qui sont dans cet état d'esprit, parfois sur d'autres avec lesquels il faudrait être plus malléable, ça fait partie de mon apprentissage, je bosse là-dessus. »

La belle aventure va durer six ans, jusqu'à une saison 2016/2017 terminée presque tout en haut, Toulouse s'inclinant en finale du Championnat face à Chaumont, avant un nouveau challenge à relever à Tours. « Ici, pas la peine de parler d'objectif, il faut gagner. » Tours où, curieux signe du destin, il a entamé sa collaboration avec l'équipe de France en mai 2017, suite presque logique de plusieurs étés passés en qualité de bénévole auprès des équipes de France, jeunes et A', pour apprendre auprès de coaches venus d'horizons différents. « Pour moi, la progression passe par le partage », justifie ce passionné de sports qui voue une grande admiration au Barça, « pour tout ce que club véhicule », mais également à Zinédine Zidane et « sa bonne étoile », Michael Jordan, Roger Federer, ou à des coaches comme Phil Jackson et Alex Ferguson, « des sources d'inspiration ». A ce titre, il se réjouit de travailler avec Laurent Tillie : « Laurent fait partie des entraîneurs qui aiment discuter et partager. Quand il a fait appel à moi pour intégrer le staff, j'ai ressenti beaucoup de fierté, parce que c'est à la fois une reconnaissance de mon travail et l'occasion de vivre des choses que je n'ai pas vécues en tant que joueur : l'équipe nationale, je n'ai pas connu. » Et des émotions avec les Bleus, Cédric Enard, père de trois filles et mordu de golf, « une bouffée d'oxygène », compte en vivre longtemps.

L'œil de Laurent Tillie : « Cédric est un jeune entraîneur qui a fait de bons résultats avec Toulouse, il travaille beaucoup avec les jeunes Français, il a notamment œuvré pendant quatre ans de façon bénévole dans les camps d'entraînement. Je trouvais intéressant de l'incorporer pour avoir une nouvelle vision et insuffler un peu de dynamisme dans le staff. »

LE STAFF DES BLEUS

Vincent PICHETTE - Entraîneur Adjoint

Avec le scout Paolo Perrone, Vincent Pichette est la touche exotique du staff des Bleus ! Avec son accent québécois et sa bonne humeur, l'intéressé n'a pas hésité, lorsque Laurent Tillie lui a proposé un rôle d'adjoint : « C'est une opportunité que je ne pouvais pas refuser. » L'histoire entre le natif de Gatineau, au Québec, et la France ne date pas d'hier, puisque l'intéressé, qui a commencé le volley à 13 ans à l'école avant de poursuivre à l'université, a tenté l'expérience de la France : « Il n'y avait pas de ligue pro chez nous, mais il existait une connexion franco-canadienne historique, avec des joueurs comme Gino Brousseau, qui jouait à Poitiers, Glenn Hoag et Paul Gratton, qui avaient eu des carrières superbes en France, c'étaient nos idoles. Je suis venu à Joué-lès-Tours en N1, malheureusement pour moi, ça n'a pas duré très longtemps : je me suis tout de suite blessé aux abdos, ce qui a mis un terme à ma courte carrière de joueur. »

De retour au pays, Vincent Pichette passe une maîtrise en administration de sport, ce qui lui permet de commencer à entraîner au collège puis au club des Griffons de l'Outaouais, avant d'entrer au centre national d'entraînement de l'équipe masculine à Gatineau et de devenir parallèlement adjoint de Glenn Hoag à la tête de la sélection canadienne. C'est au cours de nombreux camps d'entraînement en France qu'il s'est lié avec les formateurs tricolores, Marc Francastel et Jocelyn Trillon en tête, et qu'il a croisé Laurent Tillie. Avec les Bleus, il compte apporter son approche analytique et statistique, persuadé de voir performer une équipe pétrie de talents : « C'est une équipe très habile, avec de super belles qualités de volley, composée de joueurs qui à leur poste font partie des meilleurs au monde et arrivent probablement dans leurs meilleures années, sans compter une génération en-dessous super talentueuse, c'est un projet vraiment intéressant. »

Un projet dans lequel ce grand fan de baseball, de hockey (forcément supporter des Canadiens de Montréal dont l'icône Guy Lafleur était son idole de jeunesse) et de basket universitaire, ébéniste à ses rares heures perdues - « je fabrique des meubles » - compte s'inscrire avec passion et enthousiasme. Très jeune, lorsque ses parents regardaient à la télévision les Jeux de Montréal, il rêvait d'aller aux JO, il y a participé en tant que coach en 2000 à Sydney avec la sélection paralympique canadienne (médaillée d'argent), puis en 2016 aux côtés de Glenn Hoag à Rio où il a croisé la route de l'équipe de France.

L'œil de Laurent Tillie : « Vincent, on le côtoie depuis très longtemps avec les équipes nationales de jeunes et lors des camps d'entraînement, il a une rigueur anglo-saxonne et une vision très analytique du jeu avec beaucoup d'observations et une spécificité assez marquée au niveau du bloc qui est un domaine dans lequel nous avons un peu plus de difficultés. »

LE STAFF DES BLEUS

Jean-Paul ANDREA - Kinésithérapeute

né le 6 août 1966 à Anstirabe

Personnage discret et souriant, Jean-Paul Andrea, passionné de volley depuis toujours (il a été joueur et entraîneur), est arrivé au sein de la FFVB en 1990, officiant au sein des sélections de jeunes avant d'intégrer le staff de l'équipe de France en 2008. Partageant son temps entre les Bleus et le club de Montpellier, ville dans laquelle il exerce également en libéral et au CREPS, l'intéressé est aux petits soins pour les joueurs de Laurent Tillie. « Avant tout, mon but est de prévenir les blessures, j'essaie de faire en sorte que les pathologies connues ne reviennent pas. Ensuite, une grosse partie de mon travail consiste à favoriser la récupération après les entraînements ou les matches. Enfin, je signale à Laurent des témoins d'alerte lorsque je sens des joueurs fatigués de façon à ce qu'il puisse adapter les séances. » Fondu de jazz (Keith Jarrett, Michel Petrucianni), pianiste à ses heures, le kiné des Bleus est bien placé pour analyser la réussite d'une équipe de France qui, en quelques années, s'est fait une place au sommet de la hiérarchie mondiale. « Il y a d'abord un noyau dur de joueurs qui ont été formés et ont remporté des médailles ensemble. Ensuite, la force réside dans le collectif. Laurent a permis à l'équipe de se construire dans un cadre où il accorde certaines libertés aux joueurs mais pas trop, il a su amener une certaine rigueur de travail, sans que ce soit trop rigide.Du coup, chacun a trouvé sa place. » Y compris Jean-Paul Andrea qui, avec un regard à la fois proche et distancié, s'amuse des facéties des Bleus: « C'est bien que cette équipe ait trouvé son identité. »

L'œil de Laurent Tillie : « Jean-Paul a une longue histoire avec l'équipe de France, il a un très bon diagnostic, est très proche des joueurs, il travaille tard pour les soulager, c'est un stakhanoviste. Et même si c'est un ancien volleyeur, il a pas mal de recul par rapport au volley. »

LE STAFF DES BLEUS

Paolo PERRONE - Statisticien

Nouveau venu dans le staff de l'équipe de France, Paolo Perrone n'est cependant pas tout à fait un novice, puisqu'il avait déjà fait une pige avec les Bleus lors du Tournoi de qualification olympique de Berlin, en janvier 2016. « C'est Fabrice Chalendar, avec qui j'avais travaillé à Lyon, qui m'a dit que Thomas Bortolussi, le statisticien des Bleus, cherchait quelqu'un pour le seconder », raconte le jeune homme, lui-même ancien joueur de volley, à Cuneo, sa ville natale. « A 18 ans, on m'a proposé de devenir entraîneur statisticien pour l'équipe de ma ville natale, puis quand Cuneo a arrêté, Silvano Prandi, avec qui j'avais travaillé, m'a proposé de le rejoindre à Lyon, j'ai fait deux saisons là-bas. » Voilà comment la connexion franco-italienne s'est faite et la raison pour laquelle on retrouve Paolo Perrone au poste de scout des Bleus, lui qui officiera par ailleurs après l'été 2017 aux côtés d'Andrea Giani à Milan. Un rôle qu'il prend à cœur tant en club qu'en sélection, confiant regarder jusqu'à trois matchs par jour. « C'est un travail où tu ne te reposes jamais », souffle ce passionné de volley, qui, plus jeune, admirait l'Espagnol Rafael Pascual, ancien joueur de Cuneo, et a pour ambition clairement affichée de devenir entraîneur : « Le volley, c'est ma vie ». L'image que lui renvoie l'équipe de France ? « C'est une équipe qui donne une très belle impression, tous les joueurs et le staff vivent bien ensemble, c'est beau à voir, c'est vraiment un plaisir d'être ici », conclut l'intéressé, également fan de foot et de ski - avec une prédilection pour la Juventus de Turin et l'ancienne « Bomba », Alberto Tomba.

L'œil de Laurent Tillie : « Paolo prend la suite de Thomas Bortolussi qui avait beaucoup donné. Il était avec nous à Berlin en janvier 2016, il est à la pointe au niveau de tout ce qui est données, il nous amène une nouvelle vision sur les préparations de match et les observations, importée de ce qu'il a appris dans le Championnat italien. »

LE VOLLEY-BALL EN FRANCE

QUELQUES CHIFFRES

1,8 millions de pratiquants (48% de femmes et 52% d'hommes)

136 000 licenciés (45% ont moins de 16 ans)

1 424 clubs dont 35 professionnels

3ème Sport Collectif Universitaire

7ème Sport Scolaire

La FFVolley organise, développe et contrôle la pratique du Volley-Ball et du Beach Volley en France dans le respect de l'éthique, la solidarité et la convivialité.
Elle organise les compétitions Internationales (matches des équipes de France) et les compétitions nationales (championnats, coupe de france) dans toutes les catégories d'âges.
Elle développe en parallèle des opérations de promotion, d'initiation et de détection solidaires et citoyennes pour tout type de public. Elle veille à la mise en œuvre d'un programme de formation et de structuration en capacité de répondre aux nouvelles pratiques : Sport Loisir, Sport Santé , Sport Bien Etre.

La FFVolley a délégué aux 13 ligues et 84 comités l'organisation des compétitions régionales et départementales.

Elle est présidée par Eric Tanguy depuis septembre 2015.

Les championnats professionnels (Ligue AF, Ligue AM et Ligue BM) sont gérés par la Ligue Nationale de Volley

UNE FEDERATION DIGITALE

Le site internet officiel www.ffvolley.org avec toute l'actualité du Volley
200 000 connexions uniques mois
2 millions de pages vues

Une croissance exponentielle sur les réseaux sociaux

33 200 (vs 13 900 en janvier 2016)

23 000 (vs 16 500 en janvier 2016)

21 500

LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

Le Volley-Ball, sport olympique depuis 1964 est aujourd'hui un des 5 plus grands sports au monde avec plus de 260 millions de pratiquants.

Il a été inventé en 1895 par William G. Morgan (1870-1942), qui, à l'origine, lui avait donné le nom «Mintonette»

Il oppose 2 équipes de six joueurs qui doivent faire un maximum de trois touches de balle avant d'essayer de faire tomber la balle dans le camp adverse, sur un terrain de 9m par 18m.
Jeu de mouvement constant (aucun rebond permis, rotation des joueurs), le volley-ball est devenu un véritable sport de stratégie avec le développement de spécialistes pour chaque poste (passeur, attaquant.).

Le poste du libero (joueur au maillot de couleur différente) a d'ailleurs été inventé en 1998 pour renforcer les actions de défense des équipes et offrir des échanges encore plus spectaculaires.
Sport moderne en constante évolution, le Volley-Ball a su s'adapter aux contraintes environnementales pour devenir un sport médiatique et responsable.

Installations et équipements

Le terrain de jeu est un rectangle mesurant **8 x 9 m,** entouré d'une zone libre d'au moins 3 m de large sur tous les côtés.
L'axe de la ligne centrale divise le terrain de jeu en deux camps égaux de 9 x 9 m chacun.
Dans chaque camp, une ligne d'attaque, dont le bord extérieur est tracé à 3 m de l'axe de la ligne centrale, délimite la zone avant.
(cf.schéma ci dessous)
La zone de service est la zone de 9 m de large située derrière chaque ligne de fond.

Un **filet** tendu verticalement est installé au-dessus de l'axe de la ligne centrale.
Sa partie supérieure doit être placée à **2,43m pour les hommes et 2,24m pour les femmes.**

Les antennes (mires) sont placées en opposition de chaque côté du filet. Elles sont considérées comme faisant partie du filet et délimitent latéralement l'espace de passage (elles dépassent le filet de 80cm).

Le ballon doit être sphérique avec une enveloppe en **cuir souple naturel ou synthétique** comportant à l'intérieur une vessie en caoutchouc ou en matériau similaire.
Pression : entre 294.3 et 318.82 mbar - Circonférence : entre 65 et 67cm Poids : 260 et 280g.

Participants

Une équipe peut être composée de 12 joueurs au maximum : **6 joueurs sur le terrain** et 6 remplaçants
(sur certaines compétitions internationales 14 joueurs sont autorisés : 6 sur le terrain et 8 remplaçants dont 2 libéros).

LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

Formule de jeu

Le point est marqué lorsque le ballon touche le sol dans le camp adverse ou que l'équipe adverse commet une faute ou reçoit une pénalité.

Si l'équipe ayant le service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et continue à servir.
Si l'équipe en réception de service gagne l'échange de jeu, elle marque un point et doit ensuite servi
> Rally Point system*

Un match se joue en **3 sets gagnants de 25 points (+ un tie-break de 15 points)** avec deux points d'écart.
3 touches de balles maximum autorisées pour renvoyer le ballon.
Le contre (block) ne compte pas comme touche de balle.
Un joueur ne peut pas toucher le ballon deux fois consécutivement.

Balle IN (dedans) : lorsqu'elle touche le sol de l'aire de jeu, incluant les lignes de délimitation.
Balle OUT (dehors) : lorsqu'elle touche le sol en étant entièrement en dehors des lignes de délimitation, ou qu'elle touche un objet hors du terrain, le plafond, une personne extérieure au jeu, les antennes ou les poteaux.

Le service peut toucher le filet lors de son franchissement
Les joueurs peuvent toucher le filet à condition que cela n'ait pas d'incidence sur le jeu.
Les joueurs tournent au service dans le sens des aiguilles d'une montre (voir ci-après).

* mis en place depuis 1998 par la Fédération Internationale de Volley-BAll pour raccourcir la durée des matchs et les rendre télégéniques

Les temps morts

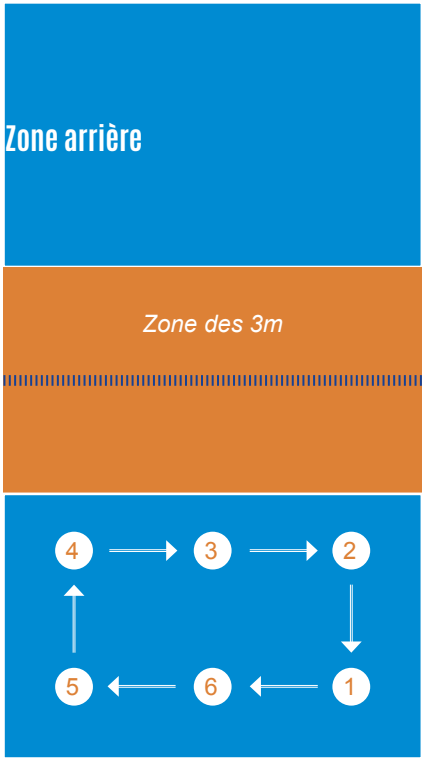
Les temps morts (arrêts de jeu) :
- Chaque entraîneur peut demander 2 temps morts par set (30 secondes).
- Pendant les sets 1 à 4, 2 temps morts techniques additionnels de 60 secondes. Ils sont déclenchés automatiquement dès que l'équipe en tête atteint le score de 8 puis de 16 points.

LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

Les rotations

Lorsque l'équipe qui reçoit le service a gagné le droit de servir, ses joueurs effectuent une rotation en se déplaçant d'une position dans le sens des aiguilles d'une montre. Le joueur en position 2 va à la position 1 pour servir, le joueur 1 en 6, etc.

Dès que la balle est en jeu, les joueurs peuvent choisir librement leur position dans leur zone respective (arrière ou avant).



Les postes

Serveur - POSTE 1
Il engage l'échange derrière la ligne de zone arrière.
Il existe deux types de services,
- le service smashé (frappe forte dans le ballon)
- le service flottant
Tous les joueurs servent, à l'exception du libero.

Réceptionneur- attaquant - POSTE 4
Il réceptionne le service ou défend l'attaque adverse pour envoyer la ballon au passeur.
Il attaque la balle au poste 4 ou en zone arrière en poste 5 «pipe».

Passeur - POSTE 2
Il coordonne la défense et passe la balle à l'attaquant.
Lorsqu'il est en zone avant il se positionne en poste 2 dès le service engagé.
Lorsqu'il est en zone arrière, il «pénètre» en zone avant dès que la balle est en jeu.
Quand il est zone arrière il pénètre entre le poste 2 et 3 afin d'avoir 3 attaquants à sa disposition.

LE VOLLEY-BALL EN FRANCE - Histoire et règles du jeu

Les postes

Central - POSTE 3
Son rôle est d'attaquer sur passe «courte et rapide» ou de simuler une attaque afin de «fixer» le contre adverse pour l'empêcher d'aller bloquer un attaquant en poste 4. Le central sort sur les postes arrières pour laisser sa place au libéro. Il sort après avoir servi en position 5 et rentre en 4.

Pointu - l'attaquant de pointe
Il est placé à l'opposé du passeur. Il attaque en poste 4 ou 2 lorsqu'il est en zone avant et en poste 1 lorsqu'il est arrière (ses pieds ne doivent pas dépasser la ligne des trois mètres). Il est souvent considéré comme le meilleur joueur car le passeur fait appel à lui lorsqu'il est en difficulté.

Libero
Le poste de libero a été crée à la fin des années 1990 dans le but de renforcer le secteur défensif des équipes et donc rendre les échanges plus longs et plus spectaculaires.
Son rôle est d'apporter de la sabilité en réception, en défense et en relance.
Il n'a pas le droit de passer en zone avant lors de la rotation.
Il ne peut remplacer un joueur qu'en zone arrière.
Son entrée sur le terrain n'est pas comptabilisée comme un changement.
Le libéro n'a pas le droit de servir.
Il peut effectuer la passe pour un attaquant, mais s'il est dans la zone des 3 mètres, sa passe doit obligatoirement être faite en manchette.

CONTACTS

AGENCE DE PRESSE : BLANCO NEGRO

Laurence DACOURY
agence@blanconegro.fr
Tél : 01 47 72 81 41
Mob : 06 18 41 30 28

FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY-BALL

Caroline THOMAS
Responsable Communication
caroline.thomas@ffvb.org
Tél : 01 58 42 22 14
Mob : 06 61 93 36 91

FFvolley

17 rue Georges Clemenceau 94 600 Choisy-le-Roi
01 58 42 22 22 ffvb@ffvb.org

www.ffvolley.org

@FFVolley